

N° 81-595-M au catalogue — N° 098

ISSN : 1711-8328

ISBN : 978-1-100-99276-1

Documents de recherche

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Profil et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités de l'Ontario

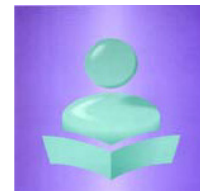
par Louise Desjardins

Division du tourisme et du Centre de la statistique de l'éducation
Immeuble principal, Pièce 2001, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone : 1-800-307-3382 Télécopieur : 1-613-951-1333



Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 81-595-M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Profil et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités de l'Ontario

Louise Desjardins
Statistique Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités
de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada
(<http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm>).

Juillet 2012

N° 81-595-M n° 098 au catalogue

Périodicité : hors série

ISSN 1711-8328

ISBN 978-1-100-99276-1

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 81-595-M No. 098).

Statistique Canada
Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

Remerciements

De nombreuses personnes ont contribué de façon inestimable à la production du présent rapport. Des remerciements vont au Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, au ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario, au Conseil des universités de l'Ontario et à Statistique Canada, qui ont passé en revue le rapport et fourni des commentaires et des suggestions. Des remerciements spéciaux vont à Kathryn McMullen, Richard Wiggers, Ursula McCloy, Steven Wald, Brian Corman, Sue Horton et Brian Campbell, pour leurs commentaires et suggestions utiles.

L'auteur souhaite particulièrement remercier Shuping Liu, du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, pour son aide dans l'analyse et la vérification des données.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Acronymes

Les acronymes suivants sont utilisés dans ce document :

CEGEP	Collège d'enseignement général et professionnel
CPE	Classification des programmes d'enseignement
END	Enquête nationale auprès des diplômés
ETD	Enquête auprès des titulaires d'un doctorat
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PhD	Titulaires de doctorat
PIB	Produit intérieur brut
SIEP	Système d'information sur les étudiants postsecondaires

Table des matières

Remerciements	4
Acronymes	5
Chapitre 1 Introduction	7
Chapitre 2 Sources des données	9
Chapitre 3 Profil des titulaires de doctorat de 2005 deux ans après l'obtention de leur diplôme	11
Chapitre 4 Mobilité internationale et interprovinciale	27
4.1 Diplômés qui ont déménagé aux États-Unis	27
4.2 Mobilité interprovinciale	35
Chapitre 5 Résultats des diplômés sur le marché du travail	37
Chapitre 6 Conclusion	51
Annexe	53
Bibliographie	105
Notes en fin de texte	107
Index cumulatif	109

Chapitre 1

Introduction

Ces dernières années, un certain nombre de discussions se sont tenues au Canada et dans d'autres pays concernant la valeur de l'obtention d'un doctorat. Certains prétendent que le pays connaît un excédent de titulaires de doctorat par rapport à la demande sur le marché du travail de ces diplômés hautement qualifiés, tandis que d'autres sont d'avis que le Canada tire de l'arrière par rapport aux autres pays développés quant à la production de titulaires de doctorat¹.

La façon dont le marché du travail absorbe les nouveaux titulaires de doctorat se situe au centre de ce débat. Selon les données du Recensement de 2006, plus des deux tiers des titulaires de doctorat qui travaillaient à temps plein au Canada étaient employés par le secteur public en 2005 (67 %). Cette proportion de travailleurs était répartie entre les services d'enseignement (47 %), les soins de santé et l'assistance sociale (11 %) et les administrations publiques (9 %), seulement le tiers des diplômés travaillant dans le secteur privé.

Les données du recensement montrent aussi qu'entre 1981 et 2006, le nombre total de professeurs d'université a presque doublé au Canada, passant de 18 135 à 34 140². Cette augmentation rend compte de la croissance importante du nombre d'étudiants inscrits à l'université et de la création de nouveaux programmes universitaires au cours de cette période.

Toutefois, cela ne s'est pas nécessairement traduit par un plus grand nombre de postes permanents à temps plein pour les jeunes professeurs. La proportion globale de postes permanents ou menant à la permanence pour les titulaires de doctorat travaillant à temps plein dans les universités canadiennes a diminué de 10 points de pourcentage entre 1981 et 2007, passant de 79,8 % pour l'année scolaire 1980-1981 à 70,3 % pour l'année scolaire 2006-2007. La baisse a été encore plus marquée pour les professeurs âgés de moins de 35 ans. En 1980-1981, le tiers des professeurs de moins de 35 ans (35 %) occupaient un poste à temps plein permanent ou menant à la permanence; 25 ans plus tard, la proportion n'était que de 12 % des professeurs dans cette catégorie d'âge, une baisse de 23 points de pourcentage³.

Même si la plupart des jeunes étudiants au doctorat étudient encore à ce niveau pour devenir des professeurs d'université, de nombreux autres envisagent d'autres options de carrière.

Le présent document de recherche s'appuie sur l'étude de 2011 « Espérances et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités canadiennes » pour mieux comprendre le profil et les résultats sur le marché du travail des titulaires récents de doctorat d'universités ontariennes qui vivaient au

Canada ou aux États-Unis deux ans après l'obtention de leur diplôme⁴. Il repose sur les données de trois cohortes de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END), à savoir les promotions de 1995, 2000 et 2005.

L'analyse porte d'abord sur les indicateurs et les résultats pour les titulaires de doctorat qui ont obtenu leur diplôme dans une université ontarienne en 2005 et les compare à ceux des titulaires de doctorat des universités de toutes les autres provinces combinées. Puis, les résultats de la promotion de 2005 sont comparés à ceux des deux autres cohortes précédentes de l'END.

Le rapport est organisé de la façon suivante : le chapitre 2 présente les sources des données utilisées; le chapitre 3 décrit les titulaires de doctorat de l'Ontario du point de vue de leurs caractéristiques démographiques et des caractéristiques de leur programme; le chapitre 4 porte sur les profils de mobilité, avec un accent particulier sur les diplômés qui ont déménagé aux États-Unis; le chapitre 5 examine les résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat, y compris les taux d'emploi, le revenu, l'industrie et la prévalence de la surqualification. Enfin, le chapitre 6 présente une conclusion.

Chapitre 2

Sources des données

Le présent rapport repose sur les données de trois cohortes de titulaires de doctorat de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END), à savoir les promotions de 1995, 2000 et 2005, la cohorte la plus récente étant au centre de l'analyse.

Dans le cadre de l'END, on examine les expériences sur le marché du travail des diplômés d'universités, de cégeps, de collèges communautaires et de programmes de formation professionnelle et technique publics canadiens. Deux de ses principaux objectifs sont : 1) d'obtenir de l'information pour l'analyse des résultats sur le marché du travail des diplômés récents, en mettant l'accent sur la scolarité, la formation, l'emploi, les professions et la mobilité géographique; 2) de mieux comprendre les transitions de l'école au travail et le rendement du capital humain. Les diplômés ont été interviewés deux ans après l'obtention de leur diplôme. En raison du nombre relativement faible de titulaires de doctorat, l'END représente un recensement des titulaires de doctorat au Canada.

Encadré 1 : Note aux lecteurs

Des renseignements détaillés sur la méthode d'enquête, y compris le contenu du questionnaire, se trouvent dans le site Web de Statistique Canada pour chacune des enquêtes dont il est question dans le présent rapport.

À la *page principale*, aller dans le menu du côté gauche et cliquer sur « Analystes et chercheurs », puis sur « Définitions, sources de données et méthodes », et sur « Enquêtes et programmes statistiques ». Vous pouvez effectuer les recherches par ordre alphabétique du nom de l'enquête ou par sujet.

Comparabilité des cohortes de l'Enquête nationale auprès des diplômés

Avant la promotion de 2000, seuls les diplômés qui vivaient au Canada au moment de l'enquête, c'est-à-dire deux ans après l'obtention de leur diplôme, étaient considérés comme faisant partie du champ de l'END.

Au moment de la tenue de l'END pour la promotion de 1995, à l'été 1997, on a déterminé qu'environ 1 060 diplômés, dont 360 étaient des titulaires de doctorat, vivaient aux États-Unis. À ce moment-là, ils n'étaient pas considérés comme faisant partie du champ de l'END et n'ont pas été interviewés.

Depuis, tous les diplômés d'un établissement postsecondaire public reconnu au Canada qui vivaient au Canada ou aux États-Unis au moment de l'enquête sont considérés comme faisant partie du champ de l'enquête et sont interviewés dans le cadre de l'END.

En outre, des différences conceptuelles existent entre le contenu de l'END de 1995 et le contenu des enquêtes plus récentes de 2000 et 2005. Par conséquent, les résultats pour les promotions de 2000 et 2005 sont considérés comme étant directement comparables, tandis qu'une variabilité importante peut être observée pour la promotion de 1995, en raison des différences dans la couverture de la population et dans le contenu du questionnaire.

Autres sources de données consultées

On a eu recours à d'autres données du Recensement de 2006 et de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat (ETD), afin d'augmenter le potentiel explicatif des résultats compris dans l'END. L'ETD fournit des données annuelles sur les titulaires de doctorat au moment de l'obtention de leur diplôme, entre les années scolaires 2003-2004 et 2007-2008.

Liste regroupée des domaines d'études

Pour plus de simplicité et pour respecter les dispositions en matière de confidentialité, les domaines d'études ont été regroupés, afin de produire des échantillons plus importants (tableau 1).

Tableau 1

Comparaison de la liste détaillée et de la Classification des programmes d'enseignement (CPE) à la liste condensée des domaines d'études

Liste condensée	Liste détaillée des domaines d'études	Séries et sous-séries de la Classification des programmes d'enseignement (CPE)
Sciences de la vie	Sciences agricoles Sciences biologiques Sciences de la santé	Agriculture, ressources naturelles et conservation Sciences biologiques et biomédicales, sciences naturelles Toutes les sciences de la santé – incluant les sciences de la nutrition et la neuroscience
Génie	Génie	Génie
Mathématiques, informatique et sciences physiques	Mathématiques, informatique et sciences de l'information Sciences physiques – incluant astronomie et astrophysique, sciences de l'atmosphère et météorologie, chimie, géologie et sciences connexes / géosciences, physique	Mathématiques, informatique et sciences de l'information Sciences physiques – incluant astronomie et astrophysique, sciences de l'atmosphère et météorologie, chimie, géologie et sciences connexes / géosciences, physique
Psychologie et sciences sociales	Psychologie Sciences sociales	Psychologie Sciences sociales Sciences du comportement
Sciences humaines	Histoire Lettres, langues et littérature Autres sciences humaines	Histoire Lettres, langues, littérature et linguistique Arts libéraux, études générales et sciences humaines Philosophie et études religieuses
Éducation et autres domaines d'études	Éducation Domaines professionnels / Autres domaines	Éducation Commerce, gestion et administration publique Architecture Communications, journalisme et programmes connexes et bibliothéconomie Droit Études des parcs, de la récréologie, des loisirs et du conditionnement physique Autres études multidisciplinaires

Note : Les séries et sous-séries de la Classification des programmes d'enseignement (CPE) ne sont pas toutes représentées au niveau du doctorat.

Chapitre 3

Profil des titulaires de doctorat de 2005 deux ans après l'obtention de leur diplôme

Parmi les 3 500 titulaires de doctorat de la promotion de 2005 qui vivaient au Canada ou aux États-Unis deux ans après l'obtention de leur diplôme, un peu plus de quatre sur dix (41 % ou environ 1 440) ont obtenu leur diplôme dans une université ontarienne. Entre 1995 et 2005, les établissements de l'Ontario ont vu leur nombre de titulaires de doctorat augmenter de 15,7 %, comparativement à une hausse de 10,7 % pour toutes les autres provinces combinées.

Le quart des titulaires de doctorat de 2005 en Ontario ont obtenu un diplôme en sciences de la vie, et un cinquième, en psychologie et en sciences sociales. Les proportions de diplômés dans les quatre autres domaines étaient similaires à 13 % ou 14 % dans chaque cas (tableau A.1.1 en annexe).

Les proportions de diplômés en Ontario étaient comparables aux proportions de diplômés dans les autres provinces dans trois domaines d'études, à savoir : génie (14 % et 13 % respectivement), informatique, mathématiques et sciences physiques (14 % et 12 %), et enseignement et autres domaines d'études (13 % et 15 %). À l'extérieur de l'Ontario, toutefois, les sciences de la vie regroupaient presque le tiers (32 %) des titulaires de doctorat (comparativement à 25 % pour l'Ontario), tandis qu'un titulaire de doctorat sur dix avait un diplôme en sciences humaines, comparativement à 14 % en Ontario.

Les femmes étaient toujours regroupées dans des domaines d'études traditionnellement réservés aux femmes

Les données du Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIEP), qui vont de 1992 à 2009, montrent que la proportion de femmes diplômées universitaires au Canada a dépassé dans une large mesure celle des hommes, passant de 56 % en 1992 à 60 % en 2009.

Toutefois, dans le cas des études de doctorat, les hommes constituent la majorité des diplômés. En 1992, les femmes représentaient moins du tiers des titulaires de doctorat (32 %), cette proportion ayant augmenté pour s'établir à 41 % huit ans plus tard, soit en 2000. Entre 2004 et 2009, la proportion de femmes titulaires de doctorat a fluctué entre 43 % et 45 %⁵.

Les données de l'END montrent que, dans la promotion de 2005, les femmes représentaient 45 % des titulaires de doctorat des universités ontariennes et 46 % des titulaires de doctorat des universités du reste du Canada. Cela est comparable à la proportion de femmes dans la promotion de 2000 (43 % pour les deux groupes

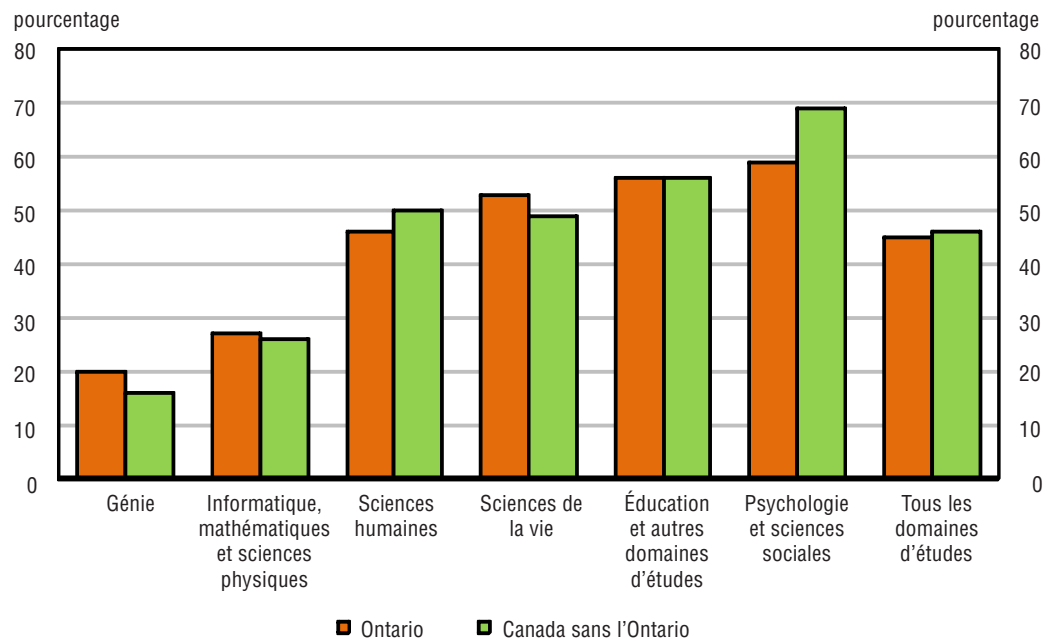
de diplômés), mais représente une augmentation de 10 points de pourcentage par rapport à la promotion de 1995, pour laquelle la proportion s'établissait à 35 %, tant pour les diplômés de l'Ontario que pour ceux du reste du Canada (tableau A.1.2 en annexe, graphique 1).

La différence entre les proportions de diplômés de sexe féminin et de sexe masculin en Ontario était la plus marquée en génie où, pour chaque diplômé de sexe féminin (20 %), on comptait quatre diplômés de sexe masculin (80 %), ainsi qu'en informatique, mathématiques et sciences physiques, où la proportion d'hommes, à 73 %, représentait presque le triple de celle des femmes (27 %). Même si l'écart entre les sexes dans ces domaines d'études était un peu plus prononcé dans les autres provinces, les femmes représentant 16 % et 26 % des diplômés, ces proportions n'étaient pas significativement différentes de celles de l'Ontario.

Par ailleurs, les femmes constituaient la majorité des diplômés de l'Ontario dans trois domaines d'études : psychologie et sciences sociales (59 %); enseignement et autres domaines d'études (56 %) et sciences de la vie (53 %). Les proportions de femmes dans ces domaines d'études étaient comparables à l'extérieur de la province, sauf en psychologie et en sciences sociales, où presque sept diplômés sur dix étaient de sexe féminin (69 %), une différence de 10 points de pourcentage entre l'Ontario et les autres provinces.

Graphique 1

Proportion de femmes titulaires de doctorat selon le domaine d'études, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Un plus grand nombre de femmes en Ontario ont obtenu un doctorat en sciences de la vie en 2005 que dans les cohortes précédentes

Les répartitions des femmes entre les différents domaines d'études étaient similaires en Ontario et à l'extérieur de la province. Les femmes étaient principalement concentrées dans les sciences de la vie (29 % en Ontario et 33 % dans les autres provinces) et en psychologie et sciences sociales (26 % et 27 % respectivement). Les domaines de l'enseignement et les domaines d'études professionnels venaient au troisième rang, à 16 % en Ontario et à 18 % dans les autres provinces, suivis par les sciences humaines à 14 % et 11 % (tableau A.1.1 en annexe).

Par contre, on constate des différences significatives entre l'Ontario et les autres provinces dans la répartition des diplômés de sexe masculin selon le domaine d'études. Même si les sciences de la vie affichaient les proportions les plus fortes d'hommes en Ontario et à l'extérieur de la province, la proportion en Ontario était inférieure de 9 points de pourcentage à celle de toutes les autres provinces combinées (22 % comparativement à 31 %). De même, en Ontario, on retrouvait des proportions significativement plus élevées de diplômés de sexe masculin en psychologie et en sciences sociales (15 %), ainsi qu'en sciences humaines (14 %), qu'à l'extérieur de la province (11 % et 9 %, respectivement).

La répartition entre les domaines d'études des diplômés de sexe masculin de la promotion de 2005 en Ontario était similaire à celle des promotions de 2000 et de 1995. Toutefois, un nombre proportionnellement plus élevé de femmes en Ontario ont obtenu un doctorat en sciences de la vie en 2005 (29 %) qu'en 2000 (22 %) et qu'en 1995 (21 %), et un moins grand nombre ont choisi une carrière en sciences humaines (14 %), comparativement à 19 % dans les cohortes précédentes (tableau A.1.1 en annexe).

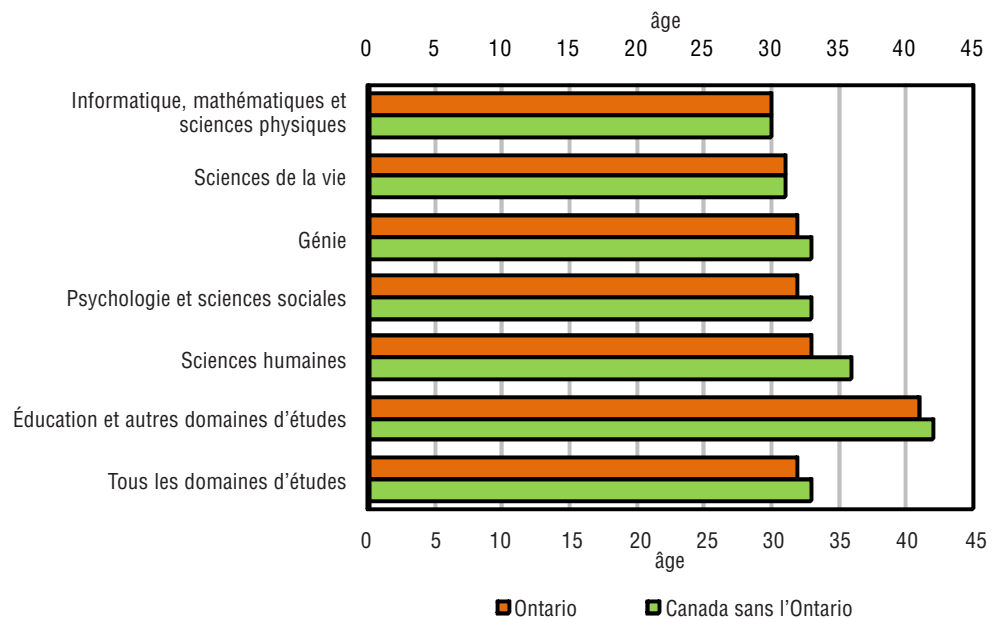
Les diplômés les plus jeunes se retrouvaient en informatique, mathématiques et sciences physiques, ainsi qu'en sciences de la vie

L'âge médian des titulaires de doctorat au moment de l'obtention du diplôme était similaire, peu importe s'ils avaient obtenu ou non leur diplôme d'une université de l'Ontario, soit 32 et 33 ans respectivement. Dans les deux groupes de diplômés, ceux en enseignement et dans d'autres domaines d'études ont déclaré l'âge médian le plus élevé, soit 41 et 42 ans respectivement (tableau A.1.3 en annexe, graphique 2).

De même, les âges médians les plus faibles au moment de l'obtention du diplôme se retrouvaient en informatique, mathématiques et sciences physiques (30 ans, tant en Ontario que dans les autres provinces) et en sciences de la vie (31 ans dans les deux groupes).

Graphique 2

Âge médian des titulaires de doctorat au moment de l'obtention du diplôme selon le domaine d'études, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Exclut les répondants dont l'âge est inconnu.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

L'âge relativement élevé des diplômés en enseignement et dans d'autres domaines professionnels peut s'expliquer par le fait que ces diplômés avaient en moyenne 9 ans de plus que leurs homologues des autres principaux domaines d'études au début de leur programme, soit 36 ans, comparativement à un âge médian de 27 ans pour l'ensemble des programmes. Cela est probablement dû au fait que la plupart d'entre eux n'étaient pas aux études au cours des 12 mois précédant leur inscription au programme, six étudiants sur dix en enseignement et dans d'autres domaines d'études étant au travail avant de commencer leur doctorat, comparativement à un peu plus du tiers de tous les diplômés en Ontario (35 %) et à 40 % des diplômés dans les autres provinces (tableau A.5 en annexe).

Par contre, environ le cinquième des diplômés ontariens de 2005 en informatique, mathématiques et sciences physiques (22 %) et un peu plus du tiers des diplômés en sciences de la vie (35 %) travaillaient au cours des 12 mois précédant le début de leur programme de doctorat.

Par ailleurs, les diplômés en enseignement et dans d'autres domaines professionnels étaient aussi moins susceptibles d'avoir suivi l'ensemble de leur programme à temps plein (53 % pour l'Ontario et 57 % pour les autres provinces respectivement), comparativement à tous les diplômés combinés (82 % en Ontario et 78 % dans les autres provinces). En fait, la majorité des diplômés en enseignement et dans d'autres domaines d'études (70 % en Ontario et 62 % à l'extérieur de la province) ont indiqué que la raison pour laquelle il n'avait pas suivi l'ensemble de leur programme à temps plein était parce qu'ils occupaient un emploi à temps plein.

L'âge médian des titulaires de doctorat des deux autres cohortes était similaire à celui de la promotion de 2005 dans tous les domaines d'études, sauf en psychologie et en sciences sociales, où ils étaient deux ans et quatre ans plus jeunes, en Ontario et dans les autres provinces respectivement, comparativement à leurs homologues des cohortes précédentes (tableau A.1.3 en annexe).

Par rapport aux autres provinces, l'Ontario comptait un plus grand nombre de titulaires de doctorat dont la langue maternelle n'était pas une langue officielle

Comme les universités canadiennes offrent leur enseignement en anglais ou en français et que la poursuite d'un programme de doctorat exige d'excellentes capacités en lecture et en écriture, il convient d'examiner à ce chapitre les profils des titulaires de doctorat en fonction de la première langue apprise au foyer pendant l'enfance et encore comprise, c'est-à-dire la langue maternelle.

Un peu plus des deux tiers des titulaires de doctorat en Ontario (67 %) ont déclaré l'anglais ou le français comme langue maternelle, tandis que 34 % avaient une langue maternelle autre que l'anglais ou le français (tableau A.2 en annexe).

À l'extérieur de la province, la proportion de diplômés dont la langue maternelle était l'une des deux langues officielles était légèrement plus élevée, soit 72 %. Cela est principalement attribuable au Québec, où presque les deux tiers (60 %) des titulaires de doctorat avaient le français comme langue maternelle. En outre, la proportion d'allophones⁶ dans les autres provinces était significativement plus faible qu'en Ontario, à 28 %.

La proportion d'allophones titulaires d'un doctorat au Canada a continuellement augmenté au cours des 20 dernières années. Tant en Ontario qu'à l'extérieur de la province, leur proportion a doublé entre les promotions de 1995 et de 2005, passant de 16 % à 34 % en Ontario et de 14 % à 28 % dans les autres provinces.

Trois diplômés ontariens sur dix dont la langue maternelle n'était pas une langue officielle parlaient chinois

Après l'anglais et le français, les langues chinoises⁷ représentaient le troisième groupe linguistique en importance. La proportion de diplômés de l'Ontario en 2005 qui déclaraient une langue chinoise comme langue maternelle, soit 10 %, était significativement plus élevée que dans les autres provinces combinées, à 7 %. Il est intéressant de noter que ces proportions sont identiques aux pourcentages de locuteurs chinois qui détenaient un doctorat dans la population en général (10 % en Ontario et 7 % dans le reste du Canada)⁸.

Par ailleurs, les locuteurs chinois représentaient presque trois titulaires de doctorat sur dix dont la langue maternelle n'était pas une langue officielle (29 %) en Ontario, tandis que la proportion dans les autres provinces était de 25 %. En outre, la grande majorité des allophones des universités ontariennes vivaient au

Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme, plutôt qu'aux États-Unis, peu importe si leur langue maternelle était le chinois (84 %) ou une autre langue non officielle (86 %).

La proportion de diplômés dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle variait considérablement selon les domaines d'études. Plus des deux tiers des diplômés en génie (68 %), et quatre diplômés sur dix en informatique, mathématiques et sciences physiques (40 %) des universités ontariennes avaient une langue non officielle comme langue maternelle. Les deux premiers domaines d'études affichaient aussi les proportions les plus fortes d'allophones dans les autres provinces combinées (61 % et 35 % respectivement). Toutefois, les allophones représentaient le quart des diplômés en sciences de la vie dans ces provinces, soit 7 points de pourcentage de moins qu'en Ontario.

Les domaines comme les sciences humaines (18 % en Ontario et 17 % dans les autres provinces), ainsi que l'enseignement et les autres domaines d'études (25 % et 19 % respectivement), affichaient des proportions relativement faibles de diplômés déclarant une langue non officielle comme langue maternelle. Toutefois, l'Ontario affichait une proportion plus forte d'allophones en psychologie et en sciences sociales (25 %) que les autres provinces (16 %), la différence se situant à 9 points de pourcentage.

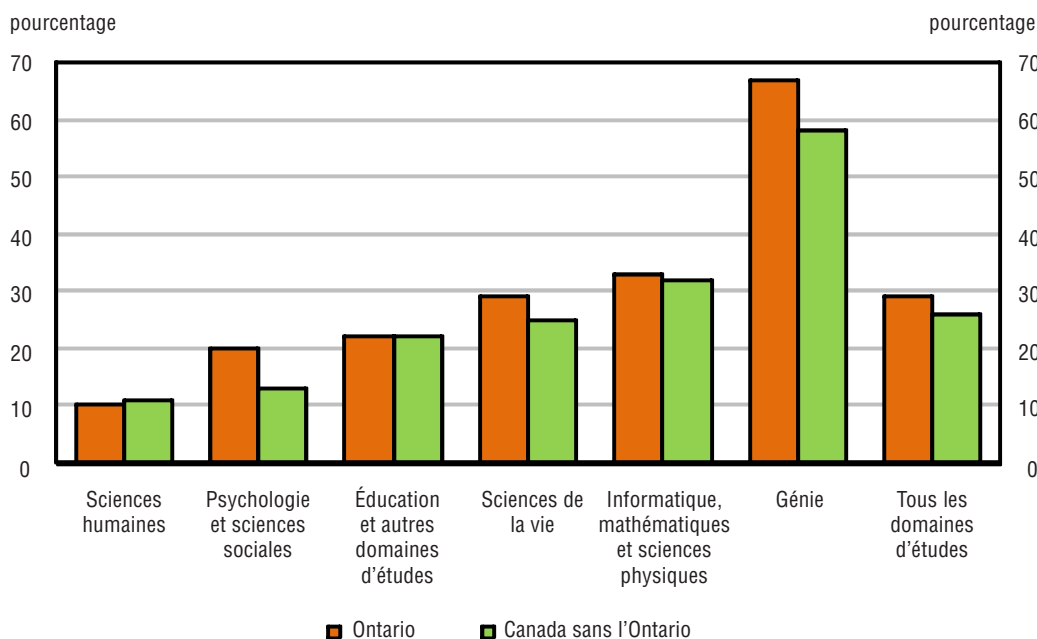
La proportion de diplômés ayant déclaré appartenir à un groupe de minorité visible était plus élevée en génie que dans tout autre domaine d'études

Dans l'ensemble, plus du quart des titulaires de doctorat appartenait à un groupe de minorité visible (29 % en Ontario et 26 % dans les autres provinces). La proportion était la plus élevée en génie (67 % en Ontario et 58 % dans les autres provinces), suivi par l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques (33 % et 32 % respectivement), ainsi que les sciences de la vie (29 % et 25 %, respectivement). Les sciences humaines affichaient les proportions les plus faibles de minorités visibles, soit 10 % en Ontario et 11 % dans les autres provinces (graphique 3).

En psychologie et en sciences sociales la proportion de diplômés déclarant appartenir à un groupe de minorité visible était significativement plus élevée (20 %) qu'à l'extérieur de la province (13 %). Mis à part ce domaine d'études, on n'a pas noté de différences significatives entre l'Ontario et les autres provinces dans la proportion de diplômés qui appartenaient à un groupe de minorité visible.

Graphique 3

Proportion de titulaires de doctorat appartenant à une minorité visible selon le domaine d'études, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Comprend uniquement les répondants ayant déclaré appartenir ou non à une minorité visible ethnique ou raciale.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

La proportion globale de titulaires de doctorat de la promotion de 1995 indiquant appartenir à un groupe de minorité visible était comparable à celle de la promotion de 2005. Qui plus est, tous les domaines d'études, sauf l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques en Ontario, comportaient des proportions de membres de groupes de minorité visible similaires à la promotion de 2005.

Cela contraste avec la promotion de 2000, dans laquelle les membres de groupes de minorité visible représentaient un peu plus du cinquième des titulaires de doctorat en Ontario (20 %) et un peu moins du quart des diplômés dans les autres provinces (23 %) (tableau A.3.1 en annexe). Ces résultats peuvent être attribués en partie au génie, où les proportions de diplômés appartenant à des groupes de minorité visible ont diminué de 17 points de pourcentage en Ontario et de 18 points de pourcentage dans les autres provinces en 2000, comparativement à la promotion de 1995. Cinq ans plus tard, en 2005, leurs proportions avaient augmenté de façon marquée, passant de 47 % à 67 % en Ontario et de 44 % à 58 % dans les autres provinces (tableau A.3.1 en annexe).

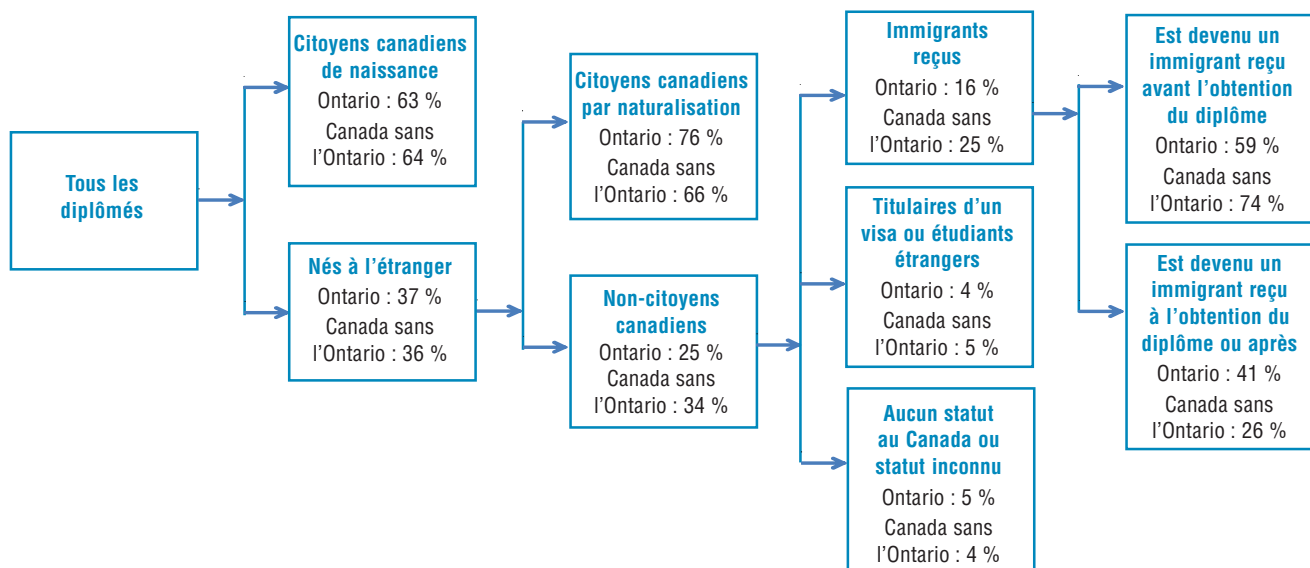
La grande majorité des titulaires de doctorat de la promotion de 2005 nés à l'étranger étaient naturalisés ou étaient devenus des immigrants reçus en 2007

Les proportions élevées de diplômés appartenant à des minorités visibles en génie et en informatique, mathématiques et sciences physiques peuvent être attribuées au fait qu'un grand nombre d'entre eux sont nés à l'extérieur du Canada. En fait,

environ les trois quarts des titulaires de doctorat en génie (76 % en Ontario et 73 % dans les autres provinces), ainsi que 44 % et 45 % des diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques en Ontario et dans les autres provinces respectivement, étaient nés à l'extérieur du Canada, comparativement à 37 % et 36 % pour tous les domaines d'études combinés (tableau A.3.2 en annexe, figure 1).

Toutefois, la grande majorité des diplômés nés à l'étranger⁹ de la promotion de 2005 qui vivaient au Canada ou aux États-Unis deux ans après avoir obtenu leur diplôme (92 % en Ontario et 91 % dans les autres provinces) étaient naturalisés ou étaient devenus des immigrants reçus au moment de l'interview, en 2007. Comme le montre la figure 1 ci-dessous, plus des trois quarts des titulaires de doctorat de l'Ontario nés à l'étranger étaient déjà naturalisés au moment de l'interview (76 %). Par ailleurs, la plupart des diplômés de l'Ontario nés à l'étranger qui sont devenus des immigrants reçus l'étaient avant l'obtention de leur doctorat en 2005 (59 %).

Figure 1
Citoyenneté en 2007 des titulaires de doctorat de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Notes : La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

La proportion d'étudiants titulaires d'un visa en Ontario est à utiliser avec prudence.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Dans l'ensemble, les proportions des diplômés nés à l'étranger dans les promotions de 2000 et 2005 étaient comparables, à 32 % et 37 % respectivement. Toutefois, on comptait un nombre significativement plus élevé de diplômés nés à l'étranger en génie dans la promotion de 2005 que dans la promotion de 2000, soit une différence d'environ 20 points de pourcentage (76 % comparativement à 56 % en Ontario). Dans les autres provinces, la différence n'était pas statistiquement significative (73 % comparativement à 64 %)¹⁰.

La moitié des titulaires de doctorat avaient un parent détenant au moins un baccalauréat

Des études antérieures ont laissé supposer qu'un niveau plus élevé de scolarité des parents donne lieu à des niveaux plus élevés de scolarité des enfants, et que le type d'études postsecondaires entreprises par les jeunes Canadiens comporte un lien étroit avec le niveau de scolarité des parents. Par exemple, Knighton et Mirza (2002) ont déterminé que les jeunes dont les parents avaient un grade universitaire étaient trois fois plus susceptibles de poursuivre des études universitaires que ceux dont les parents avaient un diplôme d'études secondaires ou un niveau inférieur d'études¹¹.

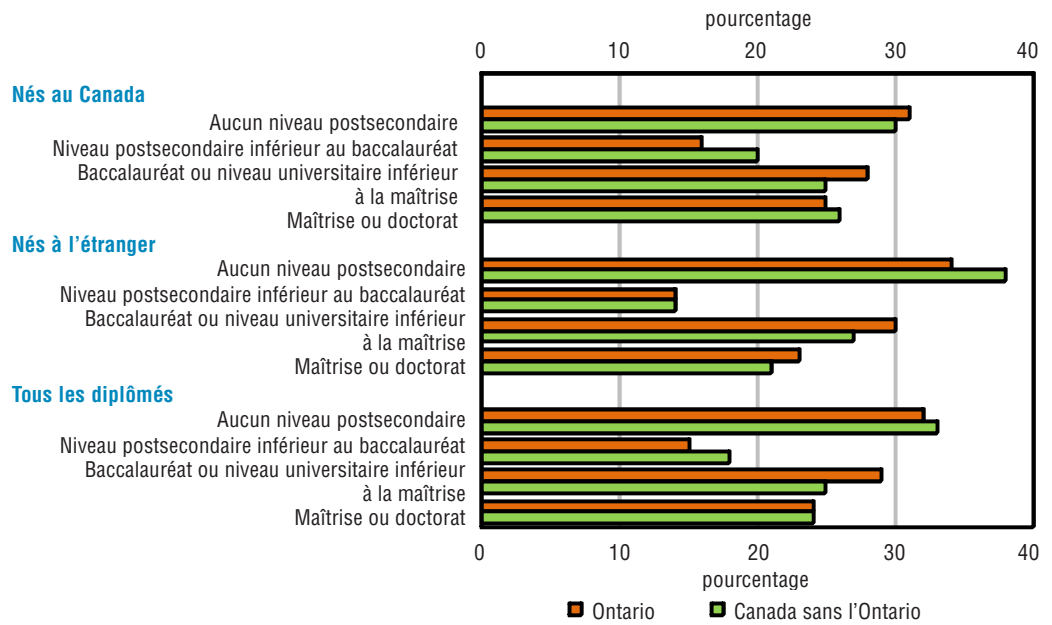
Par ailleurs, une étude des titulaires de doctorat menée aux États-Unis a montré que ceux qui étaient des citoyens américains étaient plus susceptibles que leurs homologues qui n'avaient pas la citoyenneté d'avoir au moins un parent possédant au moins un baccalauréat¹².

Comme le montre le graphique 4, la moitié des titulaires de doctorat avaient un parent dont le niveau le plus élevé de scolarité était au moins un baccalauréat (53 % en Ontario et 49 % dans les autres provinces). En outre, la proportion de diplômés déclarant qu'au moins un de leurs parents avait un grade supérieur était identique en Ontario et à l'extérieur de la province, à 24 %. Par ailleurs, en Ontario, la proportion de diplômés dont les parents avaient un baccalauréat ou un autre grade universitaire inférieur à la maîtrise était plus élevée qu'à l'extérieur de la province, soit 29 % comparativement à 25 %, mais la proportion de diplômés dont les parents avaient des études postsecondaires inférieures au baccalauréat était plus faible (15 % en Ontario et 18 % dans les autres provinces). Cela est probablement dû aux différences entre les systèmes d'enseignement des provinces.

En Ontario, la comparaison du niveau de scolarité des parents n'a pas fait ressortir de différences significatives entre les diplômés nés au Canada et ceux nés à l'étranger. À l'extérieur de la province, toutefois, les étudiants nés à l'étranger étaient plus susceptibles d'avoir des parents qui n'avaient pas fait d'études postsecondaires (38 % comparativement à 30 % pour les étudiants nés au Canada), tandis que les étudiants nés au Canada étaient plus susceptibles d'avoir des parents qui avaient terminé des études postsecondaires inférieures au baccalauréat (20 % comparativement à 14 % pour ceux nés à l'étranger). Encore une fois, cela peut être expliqué par les différences dans la structure des systèmes d'enseignement au Canada, où le système de collèges communautaires et de collèges en arts et technologie appliquée est bien développé par rapport aux autres pays (graphique 4 et tableau A.4 en annexe).

Graphique 4

Plus haut niveau de scolarité des parents des titulaires de doctorat nés au Canada et nés à l'étranger, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Une proportion plus élevée de diplômés étaient aux études avant de commencer leur programme en Ontario que dans les autres provinces

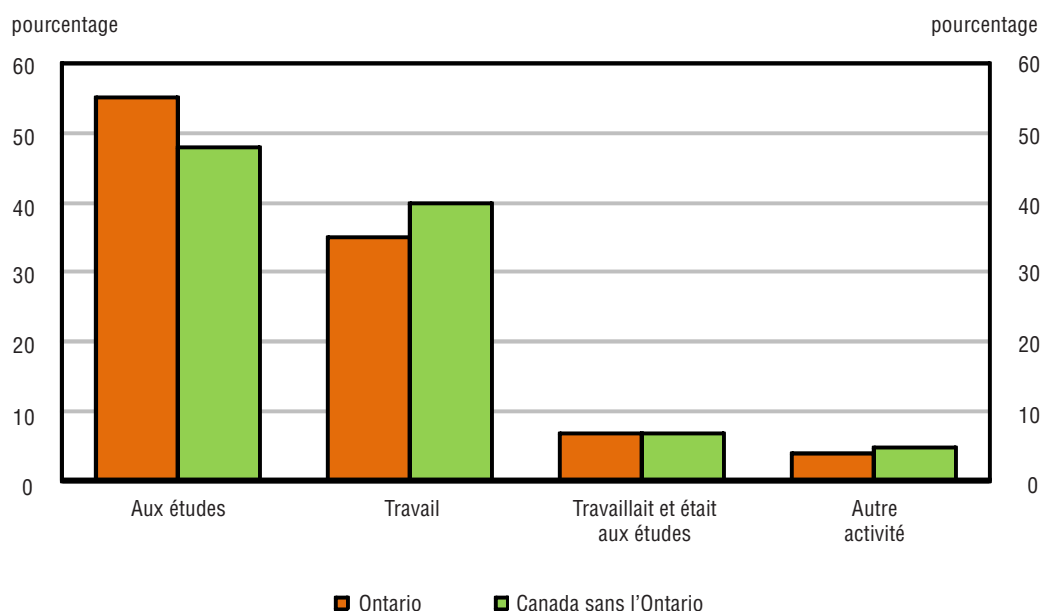
Plus de la moitié (55 %) des diplômés de l'Ontario étaient aux études l'année précédant l'inscription à leur programme de doctorat; cette proportion est de 7 points de pourcentage plus élevée que dans le cas des diplômés des autres provinces (48 %). Dans ces provinces, quatre diplômés sur dix travaillaient avant le début de leurs études de doctorat, comparativement à un peu plus du tiers en Ontario (35 %) (graphique 5).

Les proportions les plus fortes de diplômés qui étaient aux études avant le début de leur doctorat se retrouvaient en informatique, mathématiques et sciences physiques, où plus de six diplômés sur dix, tant en Ontario qu'à l'extérieur de la province (68 % et 61 % respectivement), fréquentaient l'école. En Ontario, ces diplômés étaient suivis par ceux en sciences humaines (61 %), en psychologie et en sciences sociales (60 %), en sciences de la vie (58 %) et en génie (52 %). À l'extérieur de la province, ils étaient suivis par les diplômés en psychologie et sciences sociales (56 %), en sciences de la vie (52 %) et en sciences humaines (46 %). La proportion de diplômés en génie qui étaient aux études avant le début de leur programme de doctorat dans ces provinces était significativement plus faible qu'en Ontario, à 40 %.

Comme il est indiqué précédemment, un moins grand nombre de diplômés en enseignement et dans d'autres domaines d'études étaient aux études avant le début de leur programme de doctorat. Cette tendance était encore plus prononcée en Ontario, où seulement 21 % étaient aux études, comparativement à 26 % en enseignement et dans les autres domaines d'études dans les autres provinces (tableau A.5 en annexe).

Graphique 5

Principale activité des titulaires de doctorat 12 mois avant leur inscription au programme, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : « Autre activité » comprend : soins à la famille ou responsabilités familiales, sans emploi et à la recherche d'un emploi et autres.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès de diplômés (promotion de 2005).

La proportion de diplômés de la promotion de 2000 en Ontario qui étaient aux études avant le début de leur programme (53 %) était similaire à celle de la promotion de 2005, alors que le pourcentage était plus faible pour la promotion de 1995 (49 %). Des différences significatives ont été observées entre les promotions de 1995 et de 2005 dans deux domaines d'études en particulier : informatique, mathématiques et sciences physiques, où on a noté un écart de presque 10 points de pourcentage (59 % pour les diplômés de 1995 comparativement à 68 % pour ceux de 2005), et en psychologie et sciences sociales, avec un écart de 8 points de pourcentage (52 % et 60 % respectivement).

La majorité des titulaires de doctorat souhaitent devenir des professeurs d'université

Des études antérieures ont montré qu'une proportion importante des titulaires de doctorat s'attendaient à travailler dans un établissement d'enseignement supérieur

une fois leur diplôme obtenu¹³. Ainsi, le souhait de devenir un professeur d'université demeure l'une des principales raisons de la poursuite d'études de doctorat au Canada.

Environ les deux tiers (65 %) des diplômés de l'Ontario faisaient des études de doctorat avec l'intention de devenir des professeurs d'université, une proportion qui était plus élevée de 7 points de pourcentage (58 %) que dans les autres provinces (tableau A.6.1 en annexe).

En Ontario, les proportions étaient comparables dans la presque totalité des domaines d'études, à environ 60 %. Une exception digne de mention était les sciences humaines, où presque neuf diplômés sur dix (86 %) prévoyaient devenir des professeurs d'université.

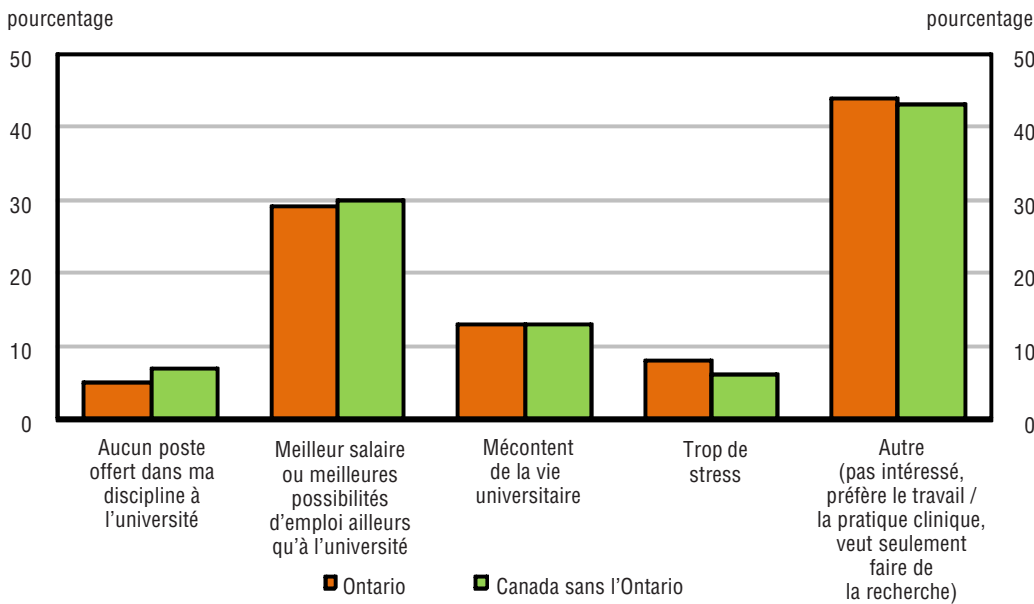
Dans les autres provinces, toutefois, il y avait de plus grandes variations entre les domaines d'études. La proportion était supérieure à la moyenne en sciences humaines (71 %) et en enseignement et autres domaines d'études (64 %), mais inférieure à la moyenne en informatique, mathématiques et sciences physiques (51 %) et en psychologie et sciences sociales (50 %). Les sciences de la vie (59 %) et le génie (58 %), pour leur part, se situaient au même niveau que la moyenne.

On a demandé aux diplômés qui ne souhaitaient pas devenir des professeurs d'université pourquoi ils n'envisageaient pas ce choix de carrière. Les raisons fournies par les diplômés peuvent être décrites comme des raisons de perception de meilleures possibilités à l'extérieur du milieu universitaire ou de choix personnel (tableau A.6.2 en annexe, graphique 6).

Parmi ce groupe de diplômés, seulement 5 % ont indiqué que l'absence apparente de postes disponibles dans leur domaine dans les universités constituait la raison. Le pourcentage pour les diplômés des autres provinces est légèrement supérieur, à 7 %. Toutefois, trois diplômés sur dix (29 % en Ontario et 30 % dans les autres provinces) ont indiqué qu'ils pouvaient gagner plus d'argent ou avoir de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du milieu universitaire. Une proportion relativement élevée de diplômés (44 % et 43 %) ont fourni une vaste gamme d'autres raisons, par exemple : une préférence pour les travaux cliniques ou pratiques, le souhait de faire de la recherche uniquement ou l'absence d'intérêt à l'égard de l'enseignement. Une autre proportion de 13 % n'aimait pas la vie universitaire. Les diplômés qui restent ont indiqué qu'ils trouvaient qu'une carrière comme professeur d'université était trop stressante (8 % en Ontario et 6 % dans les autres provinces).

Graphique 6

Raisons pour lesquelles le diplômé ne voulait pas devenir professeur d'université, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Les résultats étaient comparables dans la plupart des domaines d'études, sauf pour les diplômés en psychologie et en sciences sociales ainsi qu'en sciences humaines en Ontario. Parmi les diplômés qui n'ont pas choisi une carrière de professeur d'université, la grande majorité de ceux en sciences humaines (80 %) n'étaient tout simplement pas intéressés par l'enseignement et plus intéressés par d'autres carrières, comme la recherche seulement ou les travaux cliniques ou pratiques. Presque quatre diplômés sur dix en psychologie et en sciences sociales (38 %) croyaient qu'il existait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du secteur universitaire ou qu'ils pouvaient gagner davantage dans d'autres carrières.

Un nombre substantiellement plus élevé des diplômés de la promotion de 2000 qui ne souhaitaient pas devenir des professeurs d'université étaient d'avis que de meilleures possibilités ou un revenu plus élevé s'offraient à l'extérieur du milieu universitaire, soit 49 % en Ontario et 51 % dans les autres provinces, comparativement à 29 % et 30 % respectivement pour la promotion de 2005. Aucune différence significative n'a été observée par suite de l'examen des domaines d'études¹⁴.

Au moment d'obtenir leur diplôme, plus des trois quarts des diplômés de 2005 avaient des projets précis

Au moment d'obtenir leur diplôme, la plupart des titulaires de doctorat ont des projets définis pour entrer sur le marché du travail, poursuivre leur recherche, ou encore poursuivre d'autres études ou d'autres activités, tandis que d'autres ne

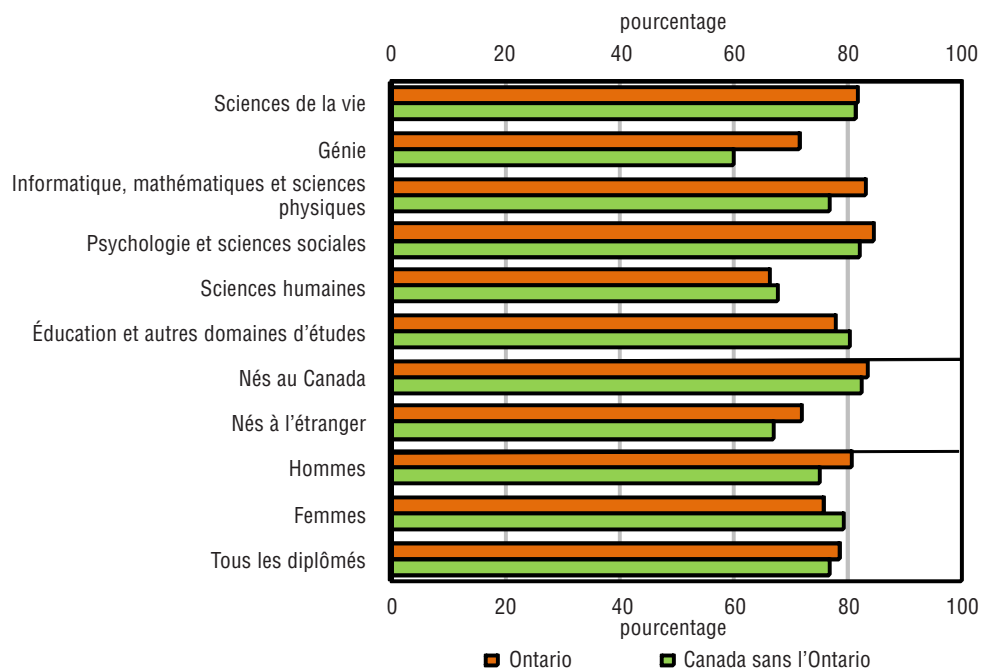
sont pas décidés. Au moment de l'obtention de leur diplôme en 2005, plus des trois quarts des titulaires de doctorat (78 % en Ontario et 77 % dans les autres provinces) avaient des projets définis d'emploi ou d'études postdoctorales ou encore de formation plus poussée pour l'année suivant l'obtention de leur diplôme (graphique 7).

Selon l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat (ETD), la proportion des diplômés de l'Ontario ayant des projets définis au moment de l'obtention de leur diplôme était statistiquement comparable pour tous les domaines d'études, et allait de 66 % à 85 %. Toutefois, les diplômés nés au Canada (83 %) étaient plus susceptibles que leurs homologues nés à l'étranger (72 %) d'avoir des projets précis pour l'année suivante au moment de l'obtention de leur diplôme. C'était aussi le cas pour les diplômés nés au Canada et nés à l'étranger dans les autres provinces, où les proportions étaient de 83 % et 67 % respectivement.

Les diplômés en génie de l'extérieur de l'Ontario étaient moins susceptibles d'avoir des projets précis que les diplômés dans les autres domaines d'études, dans une proportion de 60 %. Par ailleurs, il n'y avait pas de différences substantielles entre les hommes et les femmes, que ce soit en Ontario (81 % pour les hommes et 76 % pour les femmes) ou à l'extérieur de la province (75 % et 79 % respectivement).

Graphique 7

Proportion des titulaires de doctorat de 2005 ayant des projets précis au moment de l'obtention du diplôme, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Ne comprend que les titulaires de doctorat de 2005 qui prévoient vivre au Canada ou aux États-Unis au moment de l'obtention du diplôme.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des titulaires d'un doctorat.

Peu importe s'ils avaient obtenu leur diplôme d'une université ontarienne ou non, plus de la moitié des diplômés ayant des projets précis (54 % en Ontario et 53 % dans les autres provinces) s'attendaient à entrer sur le marché du travail au moment de l'obtention de leur diplôme (tableau A.6.3 en annexe). Un nombre proportionnellement plus élevé des diplômés de sexe féminin (61 % et 64 % respectivement) que de sexe masculin (49 % et 44 %) avaient des projets d'emploi, tandis que plus de la moitié des diplômés de sexe masculin (51 % et 56 %) prévoyaient poursuivre une formation postdoctorale ou une autre formation (voir l'encadré 2 pour une définition de stage postdoctoral).

Encadré 2 : Stage postdoctoral

Pour les besoins de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat, on entend par « stage postdoctoral » un **poste temporaire** permettant à l'étudiant d'acquérir une formation et des connaissances complémentaires en recherche, habituellement au sein du milieu universitaire, du secteur industriel ou de l'administration publique.

Au Canada, on appelle habituellement « boursier postdoctoral » ou « attaché de recherche au niveau postdoctoral » un diplômé qui conclut une entente avec une université (et parfois avec un professeur) pour mener une recherche universitaire avancée qui lui permettra de se perfectionner professionnellement et d'accroître ses compétences dans un domaine spécialisé. Historiquement, ils ont davantage été considérés comme des stagiaires que comme des employés de l'université ou de l'établissement de recherche. Toutefois, en 2010, l'Agence du revenu du Canada et le gouvernement fédéral ont indiqué clairement qu'aux fins de l'impôt sur le revenu, ces personnes doivent être considérées comme des employés.

Ces nominations se produisent habituellement dans les cinq ans suivant l'obtention du doctorat et sont limitées dans le temps (souvent jusqu'à concurrence de trois ans), avec possibilité de renouvellement. La rémunération du chercheur postdoctoral peut prendre la forme d'un salaire, d'un paiement forfaitaire ou d'un parrainage. Le montant annuel de la bourse de recherche varie habituellement entre 25 000 \$ et 50 000 \$, selon le domaine de recherche, l'organisme de financement et l'établissement de recherche.

Source : Données recueillies dans divers sites Web d'universités canadiennes.

De plus, on observe des écarts marqués entre les domaines d'études en ce qui concerne les projets précis. La presque totalité des diplômés de l'Ontario en enseignement et autres domaines, ainsi qu'en sciences humaines (93 % chacun), prévoyaient travailler immédiatement après avoir obtenu leur diplôme. Venaient ensuite les diplômés en psychologie et sciences sociales (70 %). Par contre, plus des deux tiers des diplômés en sciences de la vie (69 %) et les trois quarts des diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques (76 %) avaient des projets d'études postdoctorales ou de recherche après avoir obtenu leur diplôme en 2005.

En Ontario, même si la proportion des diplômés nés à l'étranger qui avaient des projets précis d'études postdoctorales était plus élevée de 11 points de pourcentage que celle des diplômés nés au Canada (à 53 % et 42 % respectivement), la différence n'était pas statistiquement significative.

Lorsque l'on procède à une comparaison entre les domaines d'études, les résultats pour les diplômés de l'extérieur de l'Ontario affichent des tendances similaires. La majorité des diplômés en enseignement et autres domaines d'études (92 %), en sciences humaines (82 %) et en psychologie et sciences sociales (70 %) prévoyaient travailler après avoir reçu leur diplôme, tandis que la majorité de ceux en sciences de la vie et en informatique, mathématiques et sciences physiques (les deux à 68 %) avaient des projets d'études postdoctorales.

Contrairement à ce qui a été observé en Ontario, les diplômés nés à l'étranger des autres provinces étaient beaucoup plus susceptibles que leurs homologues nés au Canada de prévoir poursuivre des études postdoctorales, soit 59 % comparativement à 41 %.

Des proportions similaires de diplômés en génie en Ontario et à l'extérieur de la province prévoyaient entrer sur le marché du travail ou poursuivre des études postdoctorales, les proportions variant entre 48 % et 52 % (tableau A.6.3 en annexe).

Sommaire

L'Ontario était à l'origine de quatre titulaires de doctorat sur dix au pays en 2005, une proportion légèrement supérieure à la part que cette province représente dans la population canadienne. Même si les titulaires de doctorat de sexe féminin de la promotion de 2005 en Ontario étaient encore regroupés dans des domaines d'études traditionnellement réservés aux femmes, un nombre proportionnellement plus grand de femmes ont obtenu un doctorat en sciences de la vie en 2005 que dans les deux cohortes précédentes, et un moins grand nombre de femmes ont choisi une carrière en sciences humaines.

Comparativement aux autres provinces, l'Ontario comptait plus de titulaires de doctorat dont la langue maternelle n'était pas une langue officielle. Par ailleurs, la proportion d'allophones titulaires d'un doctorat au Canada a augmenté continuellement au cours des 20 dernières années. Tant en Ontario qu'à l'extérieur de la province, leurs proportions ont doublé entre les promotions de 1995 et de 2005.

Environ les deux tiers (65 %) des diplômés de l'Ontario poursuivaient des études de doctorat dans l'intention de devenir des professeurs d'université, une proportion qui était plus élevée de 7 points de pourcentage (58 %) par rapport aux diplômés des autres provinces. Une proportion substantielle (44 % en Ontario et 43 % dans les autres provinces) des diplômés qui ne souhaitaient pas devenir des professeurs d'université ont fourni une vaste gamme de raisons de poursuivre un doctorat, par exemple, une préférence pour les travaux cliniques ou pratiques, le souhait de se consacrer à la recherche seulement ou le manque d'intérêt à l'égard de l'enseignement, et trois sur dix (29 % en Ontario et 30 % dans les autres provinces) ont indiqué qu'ils pouvaient gagner davantage ou avaient de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du milieu universitaire.

Chapitre 4

Mobilité internationale et interprovinciale

À l'instar de la plupart des pays industrialisés, le Canada fait face au vieillissement de sa population et à la perspective d'une pénurie de travailleurs qualifiés dans certaines professions. La menace d'un exode des cerveaux, c'est-à-dire de travailleurs très instruits, non seulement à l'extérieur du pays mais aussi à l'extérieur du marché du travail, reste donc un enjeu stratégique important.

Même si les préoccupations concernant l'exode des cerveaux étaient particulièrement présentes au cours des périodes pendant lesquelles les promotions de 1995 et 2000 ont obtenu leur diplôme¹⁵, une analyse plus récente souligne que la nature de la migration internationale des personnes très scolarisées a changé au fil du temps, ce qui est synonyme d'un « roulement des cerveaux » plutôt que d'un exode des cerveaux proprement dit¹⁶. Comme l'ont noté Dion et Vézina (2010), même si la migration entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est en hausse, elle se caractérise principalement par le flux temporaire de chercheurs, d'étudiants, de gestionnaires et de spécialistes de l'informatique.

4.1 Diplômés qui ont déménagé aux États-Unis

Comme les études précédentes l'ont montré, environ le cinquième des titulaires de doctorat de la promotion de 2005 (21 %) avaient l'intention de quitter le Canada une fois leur diplôme obtenu, et la plupart d'entre eux (57 %)¹⁷ prévoyaient déménager aux États-Unis. Dans la présente section, nous examinons les caractéristiques des titulaires de doctorat d'universités canadiennes qui vivaient aux États-Unis au moment de l'interview de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) en 2007.

Plus du quart des diplômés de l'Ontario qui ont déménagé aux États-Unis après l'obtention de leur diplôme étaient revenus au Canada en 2007

Un peu plus d'un titulaire de doctorat de 2005 sur dix en Ontario (13 %) vivaient aux États-Unis en 2007. Cette proportion est presque identique à celle des titulaires de doctorat de la promotion de 2000 qui vivaient chez nos voisins du sud en 2002 (12 %), deux ans après l'obtention de leur diplôme (tableau A.7 en annexe).

En outre, 5 % des diplômés avaient déménagé aux États-Unis après avoir obtenu leur diplôme, mais étaient revenus au Canada en 2007 (tableau A.7 en annexe). Le nombre de personnes ayant quitté l'Ontario qui sont revenues au

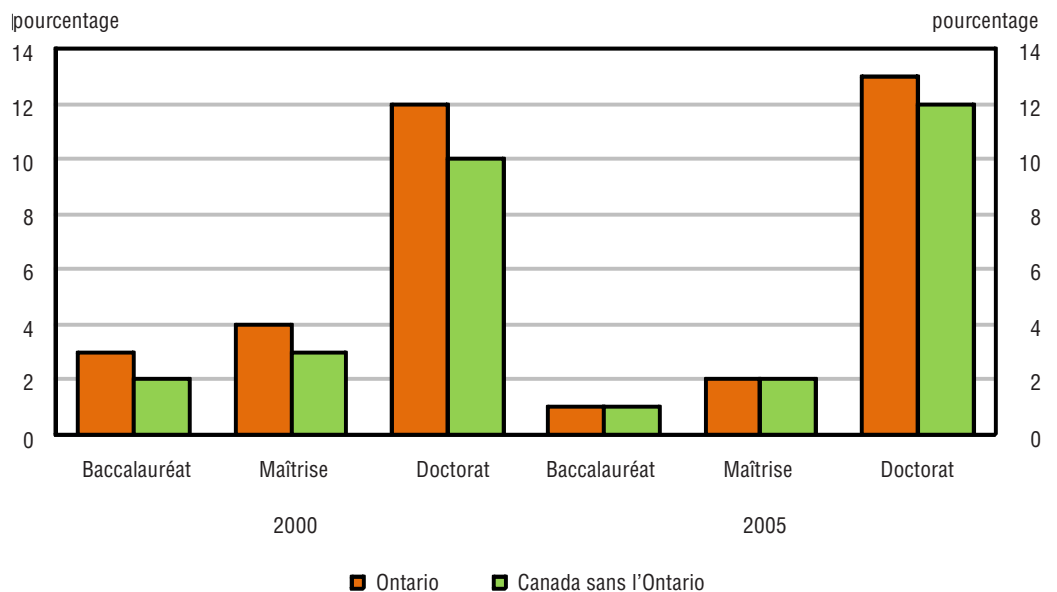
Canada était proportionnellement plus élevé que dans les autres provinces. En fait, les rapatriés ontariens comptaient pour 27 % de ceux qui avaient déménagé au sud de la frontière après l'obtention de leur diplôme, comparativement à 21 % dans les autres provinces¹⁸.

On n'a pas noté de différences substantielles entre les proportions de diplômés des universités ontariennes vivant aux États-Unis en 2007, lorsque le sexe était pris en compte, les pourcentages s'établissant à 14 % pour les hommes et à 11 % pour les femmes. Par ailleurs, les hommes des autres provinces étaient plus susceptibles que les femmes d'avoir déménagé aux États-Unis, soit 14 % et 9 % respectivement.

Contrairement aux résultats pour les titulaires de doctorat, les titulaires de baccalauréat et de maîtrise étaient beaucoup moins susceptibles d'avoir vécu aux États-Unis deux ans après l'obtention de leur diplôme, soit 1 % et 2 % respectivement, tant pour l'Ontario que pour les autres provinces (graphique 8).

Graphique 8

Diplômés universitaires vivant aux États-Unis deux ans après l'obtention de leur diplôme, promotions de 2000 et de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Les données de l'Ontario en 2005 pour les diplômés du baccalauréat et de la maîtrise sont à utiliser avec prudence.
Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès de diplômés (promotions de 2000 et de 2005).

La plupart des diplômés ayant déménagé aux États-Unis étaient jeunes, de sexe masculin et n'avaient aucune personne à charge

Plus de six titulaires de doctorat sur dix qui vivaient au sud de la frontière en 2007 étaient de sexe masculin (62 % pour l'Ontario et 65 % pour les autres provinces). Les personnes ayant déménagé étaient moins susceptibles d'avoir des enfants à

charge que les diplômés qui vivaient au Canada en 2007. En fait, environ trois personnes sur dix ayant déménagé avaient des enfants (28 % pour les diplômés de l'Ontario et 33 % pour les diplômés des autres provinces), comparativement à 44 % et 49 % respectivement pour les diplômés qui résidaient au Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme. Les hommes ayant déménagé étaient de deux ans plus jeunes que leurs homologues qui vivaient au Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme (soit 31 ans et 33 ans respectivement). La différence d'âge était plus importante pour les femmes – les diplômés de sexe féminin de l'Ontario qui ont déménagé au sud de la frontière avaient 3 ans de moins que les diplômés de sexe féminin qui vivaient au Canada (30 ans comparativement à 33 ans), tandis que l'écart d'âge était de 5 ans parmi les diplômés de sexe féminin des autres provinces (29 ans comparativement à 34 ans) (tableaux A.8.1 et A.8.2 en annexe).

Par ailleurs, on n'a pas noté de différences substantielles dans les proportions de diplômés qui étaient citoyens canadiens, peu importe s'ils vivaient au Canada ou aux États-Unis, ni s'ils avaient obtenu leur diplôme dans une université de l'Ontario ou une université d'une autre province, les pourcentages allant de 85 % à 92 %.

Les sciences de la vie et l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques affichaient les proportions les plus fortes de titulaires de doctorat qui ont déménagé aux États-Unis

Les proportions de diplômés qui ont déménagé aux États-Unis étaient légèrement supérieures à la moyenne en sciences de la vie et en informatique, mathématiques et sciences physiques (16 % pour les deux domaines d'études en Ontario et 18 % pour les deux domaines d'études dans les autres provinces). Les diplômés en génie de l'Ontario affichaient aussi des proportions légèrement supérieures à la moyenne, soit 16 %, mais cela ne s'appliquait pas aux diplômés en génie des autres provinces (tableau A.8.1 en annexe).

Un domaine d'études détaillé a contribué le plus à ces résultats globaux en sciences de la vie. Les diplômés de l'Ontario en biochimie, biophysique et biologie moléculaire affichaient une proportion de 27 %, soit plus de deux fois la moyenne pour l'ensemble de la province (13 %). À l'extérieur de l'Ontario, la proportion des personnes ayant déménagé dans ce domaine d'études était supérieure de 17 points de pourcentage à la moyenne, soit 29 % comparativement à 12 % (Tableau 2).

Même si aucun domaine d'études détaillé parmi les domaines de l'informatique, des mathématiques et des sciences physiques ne ressortait dans le cas des diplômés de l'Ontario, la proportion de titulaires de doctorat en chimie, en physique et dans d'autres sciences physiques dans les autres provinces qui avaient déménagé aux États-Unis représentait près de deux fois la moyenne globale, soit 23 % comparativement à 12 %.

Tableau 2
Proportion des titulaires de doctorat de 2005 en sciences de la vie et en informatique, en mathématiques et sciences physiques qui vivaient aux États-Unis en 2007

	Proportion	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
pourcentage			
Ontario			
Diplômés en sciences de la vie			
Biochimie, biophysique, biologie moléculaire et biologie générale	27	19	35
Professions dans le domaine de la santé et sciences cliniques connexes	13	9	17
Autres sciences de la vie	16	11	21
Tous les diplômés en sciences de la vie	16	13	19
Diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques			
Informatique, mathématiques et sciences de l'information	21 ^E	14	28
Chimie, physique et autres sciences physiques	16	11	21
Tous les diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques	16	12	20
Canada sans l'Ontario			
Diplômés en sciences de la vie			
Biochimie, biophysique, biologie moléculaire et biologie générale	29	24	34
Professions dans le domaine de la santé et sciences cliniques connexes	11	8	14
Autres sciences de la vie	20	16	24
Tous les diplômés en sciences de la vie	18	16	20
Diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques			
Informatique, mathématiques et sciences de l'information	13 ^E	7	19
Chimie, physique et autres sciences physiques	23	18	28
Tous les diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques	18	14	22

^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Les diplômés de la promotion de 2000 qui vivaient aux États-Unis deux ans après l'obtention de leur diplôme avaient des caractéristiques similaires à celles des diplômés de la promotion de 2005. La seule différence digne de mention a été observée pour les diplômés en sciences de la vie à l'extérieur de l'Ontario, qui étaient moins susceptibles d'avoir déménagé qu'en 2005 (12 % comparativement à 18 %)¹⁹.

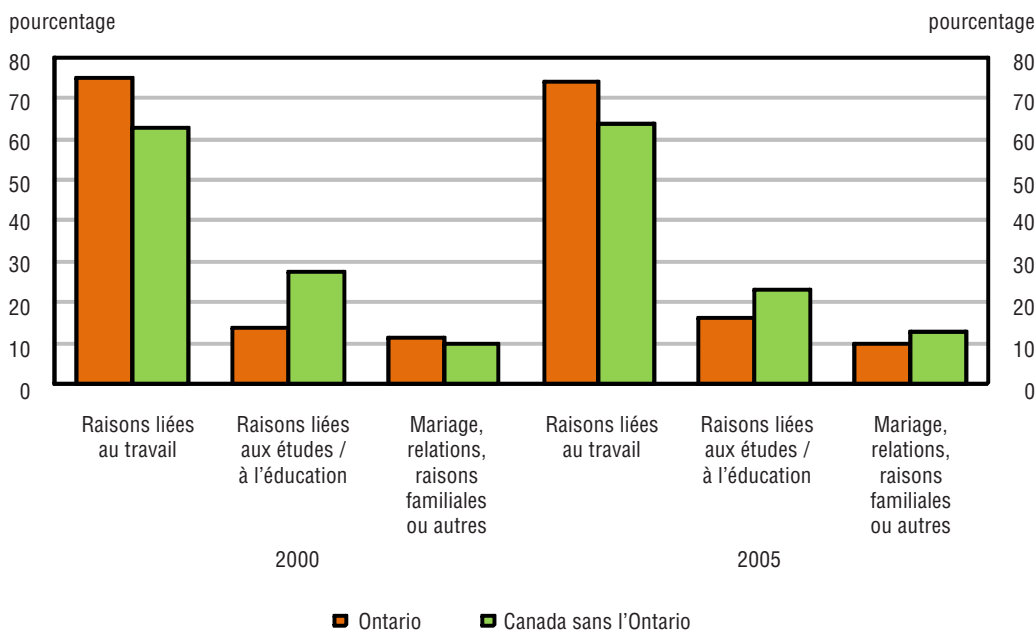
La plupart des diplômés de l'Ontario ont déménagé pour des raisons liées au travail

Les diplômés de l'Ontario étaient plus susceptibles que leurs homologues des autres provinces d'avoir déménagé aux États-Unis pour des raisons liées au travail (74 % comparativement à 64 %) (graphique 9). Même si la proportion de femmes en Ontario qui déclaraient cette raison pour avoir quitté le Canada correspondait à celle de leurs homologues de sexe masculin (75 % et 74 % respectivement), un nombre proportionnellement plus grand de diplômés de sexe masculin des autres provinces indiquaient le travail comme raison du déménagement, soit 70 % pour les hommes comparativement à 53 % pour les femmes. Par contre, les femmes étaient plus susceptibles d'avoir déménagé pour des raisons liées à la scolarité ou aux études (31 %) que les hommes (19 %).

Dans l'ensemble, les résultats pour les diplômés de la promotion de 2000 étaient similaires à ceux de la promotion de 2005 (graphique 9).

Graphique 9

Raisons du déménagement aux États-Unis, promotions de 2000 et de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Les données de la catégorie « mariage, relations, raisons familiales ou autres » pour l'Ontario en 2005 sont à utiliser avec prudence.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès de diplômés (promotions de 2000 et de 2005).

Aucun facteur particulier n'est ressorti lorsque l'on a demandé aux diplômés de l'Ontario ce qui les avait attirés aux États-Unis. La plupart des principaux incitatifs liés à l'emploi ont été déclarés dans des proportions comparables²⁰. Parmi ceux-ci figuraient les suivants : la qualité des installations de recherche et l'engagement à l'égard de la recherche de l'organisation (29 %); de meilleures possibilités d'avancement professionnel (27 %); une plus grande disponibilité d'emplois dans une industrie ou un domaine particulier (26 %); et un salaire plus élevé (26 %) (tableau A.9 en annexe).

Cela contraste avec les diplômés des autres provinces, où quatre sur dix étaient attirés par la qualité des installations de recherche ou l'engagement à l'égard de la recherche (40 %). Une autre raison liée à l'emploi fréquemment citée pour justifier le déménagement au sud de la frontière dans le cas de ces diplômés était la plus grande disponibilité des emplois (27 %). Les femmes et les hommes étaient tout aussi attirés par ces aspects de l'emploi (tableau A.9 en annexe).

Les diplômés du reste du Canada de la promotion de 2000 étaient deux fois plus susceptibles que leurs homologues en 2005 d'avoir été attirés aux États-Unis par un salaire plus élevé, soit 32 % comparativement à 14 %. Mis à part ce groupe, les résultats étaient comparables entre la promotion de 2000 et celle de 2005.

Un emploi attendait les titulaires de doctorat ayant déménagé aux États-Unis

La grande majorité des titulaires de doctorat de la promotion de 2005 qui ont déménagé aux États-Unis avait un emploi qui les attendait au moment de leur arrivée, les proportions se situaient à 93 % pour les diplômés de l'Ontario et à 90 % pour les diplômés des autres provinces (tableau A.10 en annexe).

Tous les diplômés de l'Ontario en informatique, mathématiques et sciences physiques devaient commencer un emploi au moment de leur arrivée aux États-Unis. Ils étaient suivis par les diplômés en sciences de la vie (98 %), en sciences humaines (94 %), en psychologie et en sciences sociales (93 %), ainsi qu'en génie (86 %).

Les résultats étaient similaires pour les titulaires de doctorat des autres provinces; les diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques affichant la proportion la plus forte, soit 97 %, suivis par les diplômés en sciences de la vie (94 %), en sciences humaines (88 %), en psychologie et en sciences sociales (85 %) et en génie (80 %). On n'a pas noté de différences significatives entre les hommes et les femmes, peu importe la province d'études.

En comparaison, significativement moins de titulaires de doctorat de la promotion de 2000 devaient commencer un emploi au moment de leur arrivée aux États-Unis. Les proportions étaient de 11 points de pourcentage plus faibles pour les diplômés de l'Ontario (82 %), ainsi que pour les diplômés des autres provinces (79 %), que dans le cas de la promotion de 2005 (93 % et 90 % respectivement). Cela est principalement dû aux femmes (66 % pour l'Ontario et 70 % pour les autres provinces) et aux diplômés en sciences de la vie (77 % pour l'Ontario et 78 % pour les autres provinces).

Par ailleurs, neuf diplômés de l'Ontario sur dix en 2005 vivant aux États-Unis (92 %) travaillaient toujours deux ans après l'obtention de leur diplôme, une proportion comparable à celle des diplômés de l'Ontario qui vivaient au Canada en 2007 (90 %). Par contre, un nombre proportionnellement plus grand de diplômés des universités des autres provinces qui résidaient aux États-Unis travaillaient toujours deux ans après l'obtention de leur diplôme, comparativement à leurs homologues qui vivaient au Canada (92 % et 87 % respectivement). Dans ce cas, toutefois, les hommes sont ceux qui ont contribué le plus à ce résultat, un écart de 8 points de pourcentage séparant ceux résidant aux États-Unis de ceux vivant au Canada, deux ans après l'obtention du diplôme (95 % et 87 % respectivement) (tableau A.11 en annexe).

Aucune différence n'a été observée entre ces deux groupes pour la promotion de 2000, ni en Ontario, ni à l'extérieur de la province.

La majorité des diplômés qui prévoyaient déménager aux États-Unis au moment de l'obtention de leur diplôme comptaient effectuer un stage postdoctoral

Les diplômés effectuant un stage postdoctoral peuvent désigner leur situation comme la poursuite d'études (c.-à-d. une activité d'études) ou comme un travail

(c.-à-d. occuper un emploi). Étant donné que l'Enquête nationale auprès des diplômés ne permet pas d'identifier les diplômés qui effectuaient un stage postdoctoral en 2007, l'utilisation des données de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat peut jeter de la lumière sur leurs intentions d'effectuer un stage postdoctoral au moment de l'obtention de leur diplôme.

Comme le montre le tableau 3, plus des deux tiers des diplômés de l'Ontario (67 %) et quatre diplômés sur cinq des autres provinces (81 %) qui prévoyaient vivre aux États-Unis au moment de l'obtention de leur diplôme avaient l'intention d'effectuer un stage postdoctoral. Cela fait largement contraste avec les diplômés qui prévoyaient demeurer au Canada – environ la moitié des diplômés qui avaient l'intention de vivre au Canada (47 % des diplômés de l'Ontario et 50 % des diplômés des autres provinces) avaient comme projet d'effectuer un stage postdoctoral une fois leur programme terminé. Ces résultats laissent supposer que la majorité des diplômés qui ont déménagé aux États-Unis l'ont fait pour effectuer un stage postdoctoral.

Tableau 3

Proportion des titulaires de doctorat de 2005 qui prévoyaient effectuer un stage postdoctoral selon le pays de résidence prévu

	Proportion	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
pourcentage			
Ontario			
Canada	47	42	51
États-Unis	67	58	76
Tous les diplômés	50	46	54
Canada sans l'Ontario			
Canada	50	46	54
États-Unis	81	73	89
Tous les diplômés	54	50	58

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des titulaires d'un doctorat.

La moitié des personnes qui ont déménagé se sont installées dans trois États

Environ la moitié des diplômés de l'Ontario qui vivaient aux États-Unis en 2007 se sont d'abord installés dans trois États : Californie (22 %), Massachusetts (14 %) et New York (13 %). Les diplômés des autres provinces, ainsi que ceux de la promotion de 2000, affichaient des résultats similaires.

La grande majorité des personnes ayant déménagé étaient des résidents temporaires au moment de leur arrivée aux États-Unis; les proportions se situaient à 94 % pour les diplômés de l'Ontario et à 91 % pour les diplômés des autres provinces. Parmi ces résidents temporaires, les diplômés de l'Ontario étaient près de deux fois plus nombreux (41 %) que les diplômés des autres provinces (24 %) à avoir l'intention de devenir des résidents permanents aux États-Unis au cours des deux années suivantes (tableau 4).

Tableau 4
Statut des diplômés à leur arrivée aux États-Unis et deux ans après l'obtention du diplôme, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Statut à l'arrivée		
Résident temporaire (comprend les étudiants)	94	90
Statut deux ans après l'obtention du diplôme		
Résident temporaire (comprend les étudiants)	83	86
Résident permanent	14	7 ^E
Résidents temporaires qui avaient l'intention de devenir résidents permanents au cours des deux prochaines années		
Les deux sexes	41	37
Hommes	39	41
Femmes	45	30 ^E
Canada sans l'Ontario		
Statut à l'arrivée		
Résident temporaire (comprend les étudiants)	91	94
Statut deux ans après l'obtention du diplôme		
Résident temporaire (comprend les étudiants)	86	86
Résident permanent	10 ^E	9 ^E
Résidents temporaires qui avaient l'intention de devenir résidents permanents au cours des deux prochaines années		
Les deux sexes	24¹	33
Hommes	18 ^E	34
Femmes	35	32 ^E

^E à utiliser avec prudence

 1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et de 2000).

La majorité des diplômés ayant déménagé comptaient revenir au Canada

Peu importe leurs plans de résidence permanente, plus des trois quarts (77 %) des diplômés de l'Ontario vivant aux États-Unis en 2007 s'attendaient à revenir vivre au Canada. C'était le cas pour tous les titulaires d'un doctorat en génie (100 %) et pour la majorité des titulaires d'un doctorat en sciences humaines (91 %), en sciences de la vie (79 %) et en psychologie et sciences sociales (73 %) (tableau A.12 en annexe).

De même, la grande majorité des diplômés des autres provinces qui ont déménagé (87 %) avaient l'intention de revenir au Canada. La proportion était comparable à celle des diplômés de l'Ontario et des diplômés en génie et en sciences humaines. Ces domaines étaient suivis par la psychologie et les sciences sociales (90 %), l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques ainsi que les sciences de la vie, à 87 % dans les deux cas.

En outre, la majorité prévoyait revenir au cours des cinq années suivantes, les proportions se situant à 80 % pour les diplômés de l'Ontario et à 84 % pour les diplômés des autres provinces.

Les proportions globales de titulaires de doctorat de la promotion de 2000 en Ontario et dans les autres provinces qui avaient l'intention de revenir au Canada étaient très similaires à celles pour la promotion de 2005. La seule différence substantielle a été observée en génie, où seulement 71 % des diplômés de l'Ontario de la promotion de 2000 avaient l'intention de revenir au pays.

4.2 Mobilité interprovinciale

Outre les données sur les diplômés qui ont déménagé aux États-Unis après l'obtention de leur diplôme, l'Enquête nationale auprès des diplômés a permis de recueillir des données sur la province de résidence des diplômés, à trois moments dans le temps. Dans le premier cas, il s'agit de la province de résidence dans les 12 mois précédant l'inscription au programme; dans le deuxième cas, de la province dans laquelle le diplômé a étudié, et dans le troisième cas, de la province de résidence au moment de l'interview de 2007. Grâce à ces renseignements, il est possible de mesurer la mobilité, tant avant l'inscription qu'une fois le diplôme obtenu en 2005²¹.

La majorité des titulaires de doctorat ont étudié dans leur province d'origine

Dans l'ensemble, environ les trois quarts des diplômés de l'Ontario en 2005 étaient des non-migrants (74 %), c'est-à-dire qu'ils vivaient en Ontario à toutes les étapes mesurées. Une autre proportion de 12 % des diplômés étaient des résidents de l'Ontario avant l'inscription à leur programme, mais ont quitté la province après l'obtention de leur diplôme, tandis qu'environ 15 % ont déménagé en Ontario d'ailleurs pour terminer leur programme de doctorat. Dans ce dernier groupe, plus de la moitié (8 %) est demeurée en Ontario après avoir obtenu son diplôme (tableau A.13.1 en annexe).

Les diplômés de l'Ontario en enseignement et autres domaines d'études étaient les moins susceptibles d'avoir changé de province avant ou après leur programme, 91 % d'entre eux étant des non-migrants. Les diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques, ainsi que ceux en sciences humaines, étaient les plus mobiles, plus du tiers (34 % et 39 % respectivement) étant arrivés dans la province ou l'ayant quittée avant ou après leur programme.

Le pourcentage de non-migrants ne différait pas de façon significative de la moyenne globale de 74 % pour les diplômés de l'Ontario nés au Canada et nés à l'étranger, ainsi que pour les hommes et les femmes (tableau A.13.2 en annexe).

Les titulaires de doctorat des autres provinces étaient plus mobiles que ceux ayant reçu leur diplôme d'une université ontarienne. Dans l'ensemble, moins de 70 % d'entre eux étaient des non-migrants et 16 % ont quitté leur province de résidence et d'études après avoir terminé leur programme (tableau 5). Un plus grand nombre d'hommes (18 %) que de femmes (13 %) ont quitté leur province de résidence et d'études après l'obtention de leur diplôme. De même, un plus grand nombre de diplômés nés à l'étranger (22 %) que de personnes nées au Canada (13 %) ont quitté leur province de résidence et la province où ils ont obtenu leur diplôme.

Tableau 5
Migration d'entrée et de sortie de la province d'étude, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario

	pourcentage
Ontario	
Non-migrant	74
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	4
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	12
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3
Canada sans l'Ontario	
Non-migrant	68
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	16
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3

Notes : Exclut les diplômés ayant vécu à l'extérieur du Canada avant leurs études ou au moment de l'interview.

La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Sommaire

Plus de six titulaires de doctorat sur dix qui vivaient au sud de la frontière en 2007 étaient de sexe masculin (62 % pour l'Ontario et 65 % pour les autres provinces). Les personnes ayant déménagé aux États-Unis étaient aussi moins susceptibles d'avoir des enfants à charge que les diplômés qui vivaient au Canada en 2007. Environ sept personnes sur dix ayant déménagé n'avaient pas d'enfant, comparativement à environ la moitié des diplômés qui résidaient au Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme.

Les sciences de la vie et l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques affichaient les proportions les plus fortes de titulaires de doctorat qui sont déménagés aux États-Unis, tant pour l'Ontario que pour les autres provinces.

La majorité des diplômés qui prévoyaient déménager aux États-Unis au moment de l'obtention de leur diplôme avaient l'intention d'effectuer un stage postdoctoral. Cela était aussi vrai pour plus des deux tiers des diplômés de l'Ontario (67 %) et pour quatre diplômés sur cinq des autres provinces (81 %).

Enfin, plus des trois quarts des diplômés de l'Ontario (77 %) et la grande majorité des diplômés des autres provinces ayant déménagé (87 %) qui vivaient aux États-Unis en 2007 s'attendaient à revenir vivre au Canada.

Chapitre 5

Résultats des diplômés sur le marché du travail

Entre 2000 et 2007, l'économie canadienne était plus forte que celle des États-Unis, avec une croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) de 2,5 % comparativement à 2,2 % pour les États-Unis. Par conséquent, l'emploi au Canada a augmenté deux fois plus rapidement qu'aux États-Unis, à un taux annuel de 2 %, comparativement à 1 %.

En Ontario, la croissance annuelle de l'emploi était d'un peu moins de 2 % entre 2000 et 2007 et, en dépit des pertes dans le secteur de la fabrication (-12 %), l'emploi global a augmenté d'environ 13 % dans la province au cours de la période. Par ailleurs, on a noté des hausses importantes de l'emploi dans les services d'enseignement (28 %) et dans les soins de santé et l'assistance sociale (23 %).

En outre, depuis le milieu des années 70, le Canada a vu ses emplois passer des industries productrices de biens aux industries de services, les services professionnels, scientifiques et techniques, ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale, en faisant partie. En fait, l'emploi dans les services professionnels, scientifiques et techniques a doublé entre 1987 et 2007 et a augmenté de 60 % dans les soins de santé et l'assistance sociale. Ces secteurs, de même que les services d'enseignement, emploient tous des travailleurs qui ont des niveaux élevés de scolarité²².

Neuf titulaires de doctorat sur dix travaillaient deux ans après l'obtention de leur diplôme

En 2007, 86 % des titulaires de doctorat d'universités ontariennes étaient des employés²³, 4 % étaient des travailleurs autonomes et 6 % étaient en chômage. Seulement 3 % ne faisaient pas partie de la population active, et lorsque ces diplômés étaient exclus, les taux de chômage passaient à 7 %, soit un pourcentage légèrement supérieur au taux provincial de 6,4 % (tableaux A.14.1 et A.15 en annexe).

Une fois les diplômés employés et travailleurs autonomes combinés, les proportions globales de titulaires de doctorat qui travaillaient étaient comparables pour l'Ontario (90 %) et les autres provinces (87 %).

Il n'y avait pas non plus de différences dans la proportion de diplômés au travail entre les divers domaines d'études, ou entre les diplômés nés au Canada ou nés à l'étranger dans l'ensemble, ni entre les diplômés de l'Ontario ou les autres diplômés canadiens (tableaux A.14.1 et A.14.2 en annexe).

Toutefois, les diplômés de l'Ontario en génie et en informatique, mathématiques et sciences physiques nés au Canada ont obtenu de meilleurs résultats que leurs homologues nés à l'étranger. En fait, la presque totalité des diplômés nés au Canada dans ces deux domaines d'études (97 % et 95 % respectivement) travaillaient en 2007. Même si leurs collègues nés à l'étranger affichaient aussi des taux élevés d'emploi (85 % en génie et 87 % en informatique, mathématiques et sciences physiques), il y avait néanmoins un écart de 12 et 8 points de pourcentage entre les deux groupes.

Les résultats étaient similaires pour les diplômés en génie des autres provinces, 95 % de ceux qui étaient nés au Canada travaillaient, comparativement à 88 % pour ceux nés à l'étranger. Par contre, un nombre proportionnellement plus élevé de diplômés en sciences humaines nés à l'étranger (93 %) que de diplômés nés au Canada (76 %) travaillaient deux ans après l'obtention de leur diplôme, un écart de 17 points de pourcentage. Ce résultat peut être lié au fait qu'une proportion beaucoup plus élevée d'étudiants nés à l'étranger dans ce domaine d'études ont obtenu leur diplôme d'un programme en langue française et en littérature (16 %), que de diplômés en sciences humaines nés au Canada (0,7 %). Par ailleurs, les deux tiers des diplômés en sciences humaines nés à l'étranger travaillaient dans les services d'enseignement (66 %), comparativement à un peu plus de la moitié des diplômés nés au Canada dans ce domaine d'études (55 %).

En outre, environ un diplômé de l'Ontario sur dix en psychologie et en sciences sociales (9 %), ainsi qu'en sciences humaines (10 %), travaillait à temps partiel. Les taux d'emploi à temps partiel dans ces domaines d'études étaient même plus élevés pour les diplômés de ces domaines dans le reste du Canada, à 15 % et 13 % respectivement (tableau A.16 en annexe).

Les proportions des diplômés de sexe masculin et de sexe féminin d'universités ontariennes qui travaillaient à temps plein étaient similaires, soit 81 % et 78 % respectivement. Les proportions étaient aussi comparables pour les hommes et pour les femmes dans chaque domaine d'études. Par contre, une proportion plus élevée de diplômés de sexe masculin d'universités à l'extérieur de l'Ontario travaillaient à temps plein (81 %) que de diplômés de sexe féminin (73 %). Cela était principalement dû aux diplômés en génie, pour lesquels on notait une différence de 19 points de pourcentage (89 % pour les hommes et 70 % pour les femmes) (tableau A.14.3 en annexe).

Les diplômés de la promotion de 2000 qui ont obtenu leur doctorat d'une université à l'extérieur de l'Ontario étaient plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes deux ans après l'obtention de leur diplôme que les diplômés de 2005. En fait, leur proportion représentait plus du double de la dernière cohorte, soit 13 %, comparativement à 6 %. Les sciences de la vie sont le domaine d'études qui a contribué le plus à ce résultat, plus d'un diplômé sur cinq dans ce domaine étant un travailleur autonome en 2002 (21 %). Ceci peut être expliqué par le fait qu'une proportion beaucoup plus élevée de titulaires de doctorat de la promotion de 2000 que des deux autres cohortes dans ce domaine d'études avait leur propre pratique privée. Parmi les exemples de professionnels ayant des pratiques privées figurent les médecins, les dentistes, les chiropraticiens, les pharmaciens ou les nutritionnistes.

Tous les domaines d'études, sauf les sciences humaines en Ontario, affichaient des proportions comparables de diplômés nés au Canada et nés à l'étranger qui travaillaient en 2002. Plus des trois quarts des diplômés nés au Canada en sciences humaines d'établissements ontariens (79 %) étaient employés, tandis que cela était le cas pour moins des deux tiers des titulaires de doctorat nés à l'étranger. Autrement, tous les indicateurs de l'emploi étaient comparables entre les deux cohortes.

Comparativement à la promotion de 2005, un nombre proportionnellement plus faible de titulaires de doctorat en 1995 travaillaient (environ 85 %) et un nombre plus élevé était en chômage (8 % pour l'Ontario et 7 % pour les autres provinces) ou ne faisait pas partie de la population active (4 % et 6 % respectivement). Cela était le cas pour tous les domaines d'études, sauf le génie et les sciences humaines, où les proportions de diplômés employés étaient comparables entre les deux cohortes (tableau A.14.1 en annexe).

Les gains médians²⁴ des diplômés de l'Ontario de la promotion de 2005 étaient plus élevés de 5 500 \$ que les gains médians de leurs homologues qui avaient obtenu leur diplôme dans d'autres provinces

Les titulaires de doctorat de l'Ontario qui travaillaient à temps plein en 2007²⁵ avaient des gains médians de 67 500 \$, comparativement à une médiane de 62 000 \$ gagnée par les diplômés des autres provinces, soit un écart de 5 500 \$ au chapitre des gains. Les diplômés de l'Ontario étaient aussi payés davantage au 25^e centile, soit 51 480 \$, comparativement à 45 161 \$, et au 75^e centile, soit 80 000 \$, comparativement à 76 000 \$ (tableaux A.17.1 et A.17.2 en annexe).

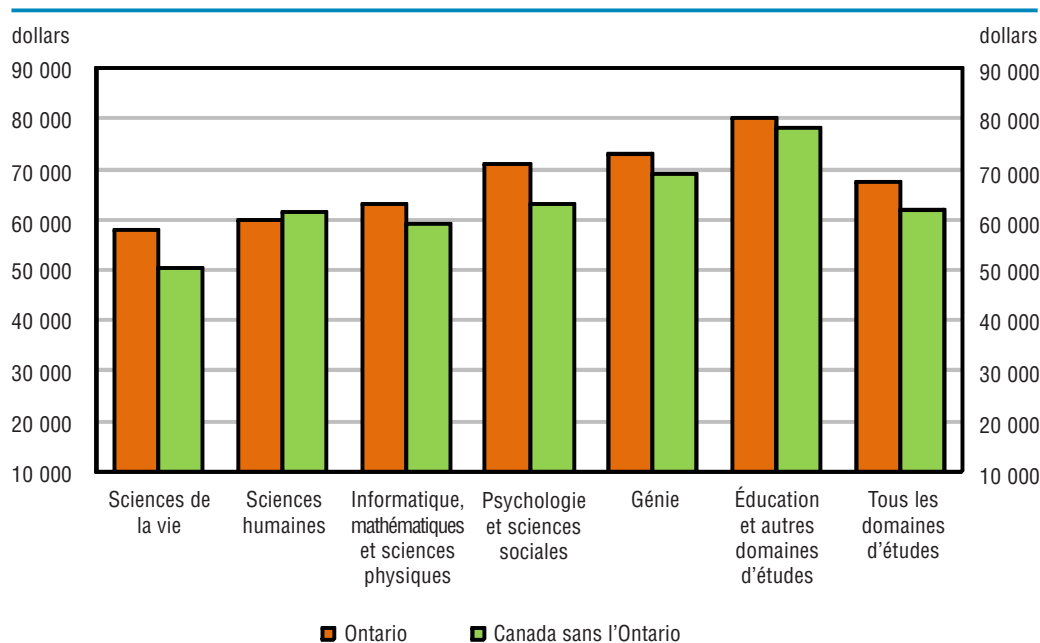
On a aussi noté des variations substantielles entre les domaines d'études. Les diplômés en sciences de la vie de l'Ontario étaient ceux qui avaient les gains médians les plus faibles (58 000 \$), suivis par les diplômés en sciences humaines (60 000 \$) et ceux qui avaient un doctorat en informatique, mathématiques et sciences physiques (63 000 \$). Les sciences de la vie et l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques affichaient aussi les gains les plus faibles au 25^e centile (42 000 \$ et 45 161 \$ respectivement), tandis que les diplômés en sciences humaines avaient les gains les plus faibles au 75^e centile, à 68 000 \$. Les diplômés en enseignement et autres domaines d'études (80 000 \$), en génie (73 000 \$) et en psychologie et sciences sociales (71 000 \$) avaient tous des gains significativement plus élevés que la médiane globale. Au 75^e centile, les diplômés en enseignement et autres domaines d'études affichaient des gains supérieurs de 20 000 \$ à ceux déclarés par tous les diplômés combinés (80 000 \$).

La situation était légèrement différente pour les diplômés ayant obtenu leur doctorat à l'extérieur de l'Ontario, pour lesquels il y avait plus d'égalité au chapitre des gains entre les domaines d'études. Les gains des diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques (59 000 \$), psychologie et sciences sociales (63 000 \$) et sciences humaines (61 500 \$) étaient équivalents à la médiane globale. Toutefois, encore une fois, les sciences de la vie affichaient les gains médians les plus faibles, soit 50 400 \$ en 2007, tandis que les diplômés en génie (69 000 \$) et les diplômés en enseignement et autres domaines d'études (78 000 \$) avaient des

gains qui étaient significativement plus élevés que ceux des diplômés des autres domaines d'études (graphique 10).

Graphique 10

Gains médians des titulaires de doctorat qui occupaient un emploi à temps plein en 2007, selon le domaine d'études, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Exclut les travailleurs non rémunérés, les répondants qui poursuivent des études, mais inclut les diplômés effectuant un stage postdoctoral.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Par ailleurs, les écarts les plus importants entre les diplômés de l'Ontario et ceux des autres provinces ont été notés en psychologie et en sciences sociales, ainsi qu'en sciences de la vie, soit environ 8 000 \$ dans les deux cas. L'avantage au chapitre des gains des diplômés de l'Ontario par rapport à ceux des autres provinces était légèrement plus faible pour l'informatique, les mathématiques, les sciences physiques et le génie, à environ 4 000 \$.

Ces différences au chapitre des gains rendent compte des gains plus élevés de la population globale en Ontario en 2007 par rapport à la plupart des autres provinces, sauf l'Alberta²⁶.

Une partie des écarts au chapitre des gains entre les domaines d'études peut être expliquée par le fait que les diplômés comptaient effectuer ou non un stage postdoctoral

Les raisons de l'avantage au chapitre des gains des diplômés en enseignement et autres domaines d'études et des gains plus faibles de ceux en sciences de la vie sont doubles.

Tout d'abord, les gains médians des diplômés en enseignement et dans des domaines professionnels rendent compte de leur plus longue expérience de travail. Comme il est indiqué au chapitre 3, comparativement aux diplômés des autres domaines d'études, les diplômés en enseignement et autres domaines professionnels étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir travaillé avant le début de leur programme et étaient proportionnellement moins nombreux à avoir suivi l'ensemble de leur programme à temps plein. En fait, 53 % des diplômés de l'Ontario et 57 % des diplômés des autres provinces dans ce domaine d'études ont suivi l'ensemble de leur programme à temps plein. En revanche, la grande majorité des diplômés en sciences de la vie (89 % en Ontario et 88 % dans les autres provinces) avaient étudié à temps plein pendant toute la durée de leur programme. Par ailleurs, une proportion beaucoup plus forte de diplômés en sciences de la vie (58 % pour l'Ontario et 52 % pour les autres provinces) que de diplômés en enseignement et autres domaines d'études (21 % et 26 %, Ontario et autres provinces, respectivement) étaient passés aux études doctorales directement après leurs autres études.

En deuxième lieu, seulement un très petit pourcentage de diplômés en enseignement et autres domaines d'études prévoyaient effectuer un stage postdoctoral au moment de l'obtention de leur diplôme en 2005, et choisissaient plutôt de revenir à leur ancien emploi ou à leur emploi actuel ou d'entrer directement sur le marché du travail (93 % pour l'Ontario et 92 % pour les autres provinces). Cela contraste beaucoup avec les diplômés en sciences de la vie, dont environ sept sur dix (69 % et 68 % respectivement) prévoyaient effectuer un stage postdoctoral au moment de l'obtention de leur diplôme²⁷.

Ce dernier point revêt une importance substantielle, compte tenu du fait qu'une étude antérieure a montré que les titulaires de doctorat qui avaient l'intention d'effectuer un stage postdoctoral au moment de l'obtention de leur diplôme affichaient un écart de 18 000 \$ au chapitre des gains par rapport à ceux qui avaient l'intention d'entrer directement sur le marché du travail. L'écart était le plus grand en sciences de la vie, où les diplômés qui prévoyaient effectuer un stage postdoctoral avaient des gains médians de seulement 45 000 \$, comparativement à des gains médians de 72 000 \$ pour ceux qui ne prévoyaient pas effectuer un stage postdoctoral²⁸. Les données de l'END n'ont pas permis de déterminer si les diplômés ont effectué dans les faits un stage postdoctoral ou non deux ans après l'obtention de leur diplôme. Toutefois, comme il est noté dans l'encadré 2 du chapitre 3, les stages postdoctoraux peuvent être décrits comme se situant quelque part entre la poursuite des études et l'emploi, et la plupart des diplômés les désignent probablement comme un emploi.

Plus grande égalité au chapitre des gains entre les sexes pour les diplômés de l'Ontario que pour ceux des autres provinces

On a noté peu de disparité dans les gains médians des hommes (68 000 \$) et des femmes (67 000 \$) dans le cas des diplômés de l'Ontario en 2007. Deux domaines d'études ont contribué à l'égalité globale entre les sexes. Les gains des femmes étaient plus élevés que ceux des hommes en informatique, mathématiques et sciences physiques (65 000 \$ et 60 242 \$ respectivement) et en sciences de la vie (60 000 \$ et 52 000 \$ respectivement) (tableau A.17.1 en annexe).

Par ailleurs, les diplômés de sexe féminin des autres provinces affichaient des gains médians qui étaient significativement inférieurs à ceux de leurs homologues de sexe masculin, à savoir 60 000 \$ comparativement à 65 000 \$. L'écart était le plus important en enseignement et autres domaines d'études (9 000 \$), en sciences humaines (9 000 \$), en génie (8 000 \$) et en psychologie et sciences sociales (8 000 \$). À la médiane, les femmes gagnaient 8 000 \$ de plus en sciences de la vie, tandis que les gains étaient comparables entre les hommes et les femmes en informatique, mathématiques et sciences physiques.

L'avantage au chapitre des gains des femmes ou l'égalité de leurs gains avec ceux des hommes en sciences de la vie et en informatique, mathématiques et sciences physiques peut être lié en partie aux proportions relativement élevées des diplômés de sexe masculin dans ces domaines d'études qui avaient l'intention d'effectuer des stages postdoctoraux, lesquels offrent généralement des salaires plus faibles.

De même, les gains médians des diplômés de l'Ontario nés à l'étranger étaient comparables à ceux de leurs homologues nés au Canada, à 65 000 \$ et 68 000 \$ respectivement. Cela était le cas pour tous les domaines d'études, sauf les sciences humaines, où les diplômés nés à l'étranger gagnaient 11 000 \$ de moins que les diplômés nés au Canada, et en génie, où les diplômés nés à l'étranger gagnaient 8 000 \$ de moins que les diplômés nés au Canada (tableau A.18 en annexe).

Peu importe s'ils avaient obtenu leur diplôme en Ontario ou à l'extérieur de la province, les titulaires de doctorat qui vivaient au Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme gagnaient substantiellement plus que leurs collègues qui vivaient aux États-Unis en 2007²⁹. Les différences entre les gains étaient de 11 000 \$ pour les diplômés de l'Ontario et de plus de 15 000 \$ pour les diplômés des autres provinces. Comme la majorité des diplômés qui avaient l'intention de déménager aux États-Unis au moment de l'obtention de leur diplôme avaient aussi l'intention d'effectuer un stage postdoctoral, cela laisse supposer qu'une telle disparité au chapitre des gains pourrait bien être liée à ce stage postdoctoral (tableau A.19.1 en annexe).

Les diplômés en génie gagnaient plus en 2002 qu'en 2007

Mesurés en dollars constants de 2007, les gains médians variaient considérablement d'une cohorte à l'autre, selon l'indicateur analysé. Lorsque tous les domaines d'études étaient combinés, les gains étaient comparables entre les diplômés de 2005 et de 2000, mais de beaucoup inférieurs pour les diplômés de 1995, soit un déficit d'environ 8 000 \$ (tableau A.17.1 en annexe).

Par ailleurs, lorsque l'on examine les divers domaines d'études, les diplômés de l'Ontario de la promotion de 2005 affichaient des gains plus élevés que leurs homologues des deux cohortes précédentes dans tous les domaines, sauf l'informatique, les mathématiques et les sciences physiques, où les gains étaient comparables pour les trois cohortes, ainsi qu'en génie, où les diplômés de 2000 avaient les gains les plus élevés des trois cohortes. Les diplômés en génie de la promotion de 2000 en Ontario avaient des gains médians de 85 800 \$ en 2002. Cela était près de 13 000 \$ de plus que leurs homologues de 2005 et de 18 000 \$ de plus que les diplômés de la promotion de 1995.

Il se pourrait bien que cette situation soit liée à la croissance explosive du secteur des technologies de pointe à la fin des années 90, qui a été suivie par un recul marqué au début des années 2000, ainsi qu'à une baisse de l'emploi dans le secteur de la fabrication, particulièrement depuis 2005. En effet, une proportion plus élevée de diplômés en génie de l'Ontario travaillaient dans le secteur de la fabrication en 2002 (30 %) qu'en 2007 (19 %), et la moitié d'entre eux travaillaient dans le secteur de la fabrication des produits informatiques et électroniques (tableau A.22 en annexe). Par ailleurs, les gains médians des titulaires récents de doctorat dans le secteur de la fabrication ont diminué de près de 30 000 \$ au cours de la période de cinq ans, passant de 109 000 \$ en 2002 à 80 000 \$ en 2007.

Par contre, le tiers des diplômés en génie de 2005 travaillaient dans les services d'enseignement (34 %), la grande majorité comme professeurs d'université, comparativement à seulement le quart de ceux qui ont reçu leur diplôme en 2000 (25 %). Par ailleurs, les diplômés en génie de l'Ontario qui travaillaient à temps plein dans une université en 2007 gagnaient 25 000 \$ de moins que leurs collègues travaillant dans le secteur privé, soit 55 000 \$ comparativement à 80 000 \$.

Les gains étaient généralement comparables pour les diplômés de sexe masculin et de sexe féminin des cohortes précédentes qui travaillaient à temps plein, même s'ils variaient selon le domaine d'études

Les femmes de l'Ontario de la promotion de 2000 affichaient des gains médians qui étaient statistiquement similaires à ceux de leurs homologues de sexe masculin dans quatre domaines d'études sur six. Les femmes gagnaient plus que les hommes en psychologie et en sciences sociales (68 000 \$ comparativement à 62 000 \$), tandis que les hommes gagnaient davantage en enseignement et autres domaines d'études, à savoir 78 000 \$ comparativement à 67 000 \$. Dans les autres provinces, les diplômés de sexe masculin de la promotion de 2000 gagnaient aussi significativement plus que les femmes en enseignement et autres domaines d'études professionnels, l'écart au chapitre des gains se situant à 13 000 \$. Un examen plus étroit des professions détaillées montre que les hommes de ce domaine d'études avaient tendance à se concentrer dans des emplois plus rémunérateurs que les femmes. Parmi ces professions figurent les gestionnaires supérieurs en affaires, les vérificateurs financiers et les professionnels des investissements.

Sauf pour un domaine d'études, les gains étaient aussi comparables entre les hommes et les femmes pour la promotion de 1995. Dans le reste du Canada, les femmes en informatique, en mathématiques et en sciences physiques gagnaient 8 000 \$ de plus que leurs homologues de sexe masculin deux ans après l'obtention de leur diplôme (tableau A.17.1 en annexe). On ne sait pas clairement si cette différence au chapitre de la rémunération est attribuable aux choix particuliers de profession ou au secteur d'emploi.

Il n'y avait pas non plus d'écart au chapitre de la rémunération entre les diplômés nés au Canada et ceux nés à l'étranger dans la promotion de 2000, lorsque tous les domaines d'études étaient combinés (tableau A.18 en annexe). Par ailleurs, les seules différences entre les diplômés qui vivaient au Canada ou

aux États-Unis en 2002 ont été observées en génie pour les diplômés de l'Ontario et en sciences de la vie pour les diplômés des autres provinces. Les diplômés en génie de l'Ontario qui vivaient aux États-Unis en 2002 gagnaient environ 112 000 \$, comparativement à 83 000 \$ pour les diplômés vivant au Canada. Par contre, les diplômés en sciences de la vie du reste du Canada qui vivaient au Canada gagnaient environ 8 000 \$ de plus que leurs homologues qui vivaient au sud de la frontière³⁰.

Concordance/non concordance entre le niveau de scolarité et les compétences d'emploi

D'autres indicateurs peuvent aussi jeter de la lumière sur les résultats sur le marché du travail de ces diplômés très qualifiés. Les indicateurs ci-après ont trait à la façon dont les titulaires de doctorat s'intègrent au marché du travail canadien. L'un de ces indicateurs est la concordance ou la non-concordance entre les exigences au chapitre de la scolarité de l'emploi et le niveau de scolarité du diplômé, ou encore la surqualification du diplômé.

Nous avons utilisé deux définitions pour distinguer les personnes surqualifiées. La première est un indicateur fondé sur l'opinion du diplômé selon laquelle il est surqualifié ou non pour le poste qu'il occupe. Nous avons établi la deuxième définition en comparant le niveau de scolarité du répondant (soit un doctorat) au niveau de scolarité nécessaire pour obtenir l'emploi. Si l'emploi n'exige pas de doctorat, le répondant est considéré comme surqualifié. Les résultats figurent dans le graphique 11 ci-après.

Dans l'ensemble et pour chaque domaine d'études, le nombre de diplômés employés se considérant comme surqualifiés (définition subjective : indicateur autodéclaré) était moins élevé que le nombre de diplômés déclarant avoir besoin d'un niveau inférieur au doctorat pour obtenir leur emploi actuel (définition objective : variable dérivée comparant les exigences d'emploi au niveau de scolarité). Ce paradoxe apparent peut être dû au fait qu'on a demandé aux diplômés le niveau de scolarité nécessaire pour **obtenir** l'emploi, par opposition au niveau auquel ils travaillaient dans les faits.

Moins d'un diplômé sur cinq en Ontario (17 %) était d'avis qu'il était surqualifié, comparativement à 27 % qui ont déclaré avoir besoin d'un niveau inférieur à un doctorat pour obtenir l'emploi qu'ils occupaient. En outre, ces proportions étaient significativement plus faibles que les proportions pour les diplômés des autres provinces, qui se situaient à 20 % et 32 % respectivement.

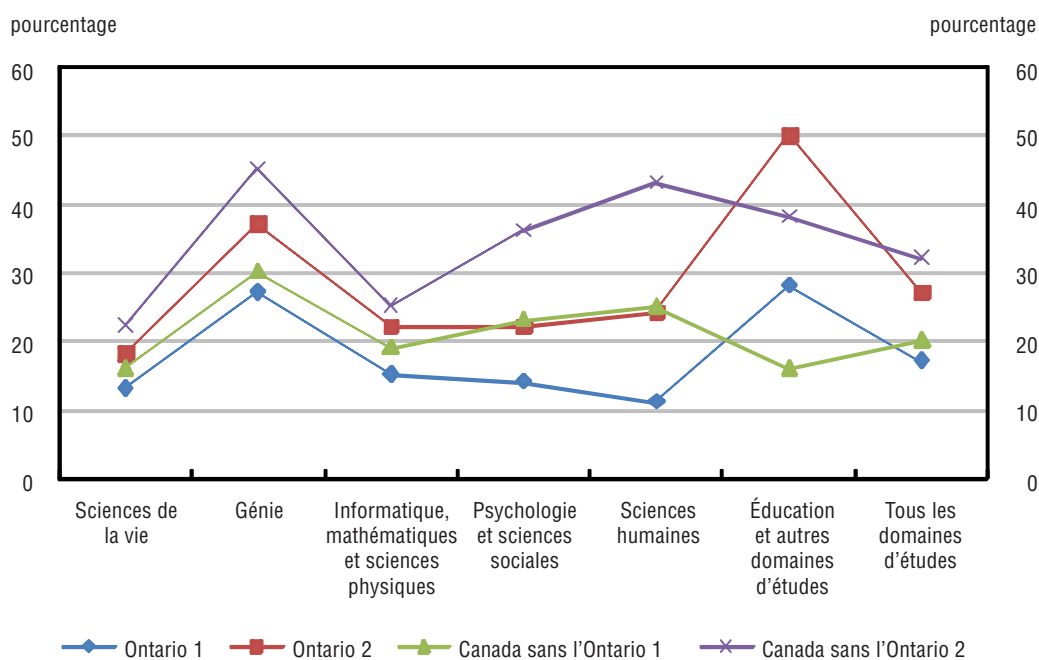
On a noté des différences dignes de mention entre les domaines d'études. Pour les deux définitions, les diplômés de l'Ontario en enseignement et autres domaines professionnels étaient les plus susceptibles d'avoir l'impression d'être surqualifiés ou de l'être dans les faits (28 % et 50 % respectivement), suivis par les diplômés en génie (27 % et 37 % respectivement).

À l'extérieur de l'Ontario, toutefois, les diplômés en génie étaient les plus susceptibles d'être surqualifiés pour les deux définitions (30 % et 45 % respectivement). Ils étaient suivis par les diplômés en sciences humaines, avec des proportions de 25 % et 43 %.

Par contre, en sciences de la vie, ainsi qu'en informatique, mathématiques et sciences physiques, on notait uniformément de faibles proportions de diplômés surqualifiés selon les deux définitions, peu importe la province où le diplôme avait été obtenu, les proportions allant de 13 % à 25 %. Comme on l'a vu précédemment, ces diplômés étaient aussi les plus susceptibles d'avoir des projets de stage postdoctoral après l'obtention de leur diplôme. Cela peut avoir donné lieu à une meilleure concordance entre les exigences du poste et les compétences professionnelles des diplômés, deux ans après l'obtention du diplôme.

Graphique 11

Proportion de diplômés surqualifiés pour l'emploi occupé, selon deux définitions différentes et selon le domaine d'études, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario



Note : Définition 1 = question subjective, définition 2 = variable dérivée du niveau de scolarité du répondant comparé au niveau de scolarité requis pour l'emploi.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Même si les proportions de diplômés qui croyaient être surqualifiés pour leur emploi étaient similaires dans les trois cohortes de diplômés, les taux de surqualification objective ont diminué entre 1997 et 2007. L'incidence de la non-concordance entre les exigences du poste et le niveau de scolarité des diplômés était la plus faible dans la promotion de 2005 (27 % pour l'Ontario et 32 % pour les autres provinces) et la plus élevée pour la promotion de 2000 (51 % et 46 % respectivement). En 1997, environ le tiers des titulaires de doctorat avaient un niveau d'études plus élevé que ce que leur poste exigeait, les taux se situant à 34 % pour les diplômés de l'Ontario et à 37 % pour les diplômés des autres provinces (tableau A.20 en annexe).

Les taux plus élevés de surqualification objective pour les diplômés de 2000 comparativement à leurs homologues de 2005 étaient plus évidents dans des secteurs d'industrie particuliers. En 2002, le taux de surqualification dans les services d'enseignement représentait le double du taux pour 2007 (37 % et 18 % respectivement). On a aussi noté une différence de 18 points de pourcentage dans les services professionnels, scientifiques et techniques (61 % et 43 %) et de 19 points de pourcentage dans les soins de santé et l'assistance sociale (54 % et 35 %). On ne sait pas clairement si et comment le ralentissement économique de 2001 peut avoir affecté les possibilités sur le marché du travail des titulaires de doctorat de 2000. Même si l'emploi s'est amélioré à la fin de 2002, il se peut que certains effets aient persisté en ce qui a trait à la qualité des emplois disponibles.

Par contre, on n'a pas noté de différence significative dans la proportion globale de diplômés qui croyaient être surqualifiés (définition subjective) entre les trois cohortes.

En ce qui a trait aux gains, ce ne sont pas tous les travailleurs surqualifiés qui ont été pénalisés, comme on aurait pu s'y attendre selon une étude antérieure dans laquelle les titulaires de doctorat surqualifiés affichaient des gains plus faibles que leurs collègues « non surqualifiés »³¹. En fait, les gains médians globaux de ceux qui s'estimaient trop qualifiés et des autres diplômés étaient similaires (tableau A.21.1 en annexe). Les diplômés de l'Ontario qui se percevaient comme surqualifiés pour leur emploi avaient des gains médians de 66 000 \$, comparativement à 67 500 \$ pour leurs collègues « non surqualifiés ». Dans le cas des diplômés des autres provinces, les gains médians étaient aussi comparables, à 60 000 \$ et 63 000 \$ respectivement.

Par ailleurs, les résultats dans certains domaines d'études ne correspondaient pas à la proportion de diplômés déclarant être surqualifiés. Même si les écarts au chapitre des gains entre les travailleurs surqualifiés et non surqualifiés dans l'enseignement et autres domaines d'études étaient importants, à 9 000 \$ pour les diplômés de l'Ontario et à 15 000 \$ pour les diplômés des autres provinces, cela n'était pas le cas pour les diplômés en génie, qui affichaient plutôt des gains médians similaires, en dépit de proportions relativement élevées de diplômés surqualifiés (tableau A.21.1 en annexe).

D'autre part, l'écart le plus grand de 16 000 \$ au chapitre des gains a été noté chez les diplômés en sciences humaines de l'Ontario, même s'ils affichaient la proportion la plus faible de travailleurs surqualifiés (11 %).

Sauf pour l'enseignement et les sciences humaines, aucun autre domaine d'études, ni en Ontario, ni dans les autres provinces, n'affichait de différence dans les gains médians selon que les diplômés étaient surqualifiés ou non.

Les gains étaient aussi comparables pour les diplômés de la promotion de 1995, peu importe s'ils avaient déclaré être surqualifiés. Par ailleurs, les diplômés de l'Ontario surqualifiés de la promotion de 2000 gagnaient environ 7 000 \$ de moins que leurs collègues « non surqualifiés ». Aucune tendance particulière n'est ressortie de l'examen des domaines d'études (tableau A.20 en annexe).

La majorité des diplômés travaillaient dans le secteur public, et la plupart d'entre eux dans les services d'enseignement

Une autre indication de l'intégration sur le marché du travail des titulaires de doctorat est leur recrutement par les secteurs économiques.

Le principal secteur d'emploi pour les titulaires de doctorat au Canada, comme dans la plupart des autres pays de l'OCDE, est le secteur public³². Les données du Recensement de 2006 montrent que les deux tiers des titulaires de doctorat qui travaillaient à temps plein à longueur d'année en 2005 étaient employés dans le secteur public (67 %). Cette proportion de travailleurs était répartie entre les services d'enseignement (47 %), les soins de santé et l'assistance sociale (11 %) et les administrations publiques (9 %). Les titulaires de doctorat travaillant dans le secteur privé étaient principalement actifs dans les services professionnels, scientifiques et techniques (15 %) et dans la fabrication (6 %), tandis que les autres titulaires de doctorat se retrouvaient dans une gamme variée d'autres industries.

Les titulaires récents de doctorat de l'END, pour leur part, ont trouvé de l'emploi dans le secteur public dans des proportions beaucoup plus élevées que les diplômés qui faisaient partie de la population active depuis plus longtemps, leur part se situant à 78 % pour les diplômés de l'Ontario et 75 % pour les diplômés des autres provinces. En outre, plus de la moitié d'entre eux travaillaient dans les services d'enseignement (58 % pour l'Ontario et 55 % pour les autres provinces), la grande majorité dans une université (88 % et 86 % respectivement). L'emploi dans les services d'enseignement était le plus élevé parmi les diplômés en sciences humaines (83 % et 71 % respectivement) et parmi les diplômés en enseignement et autres domaines d'études (75 % et 77 % respectivement), et le plus faible parmi les diplômés en génie (34 % et 37 % respectivement) (tableau 6).

Les autres secteurs qui employaient un nombre important de titulaires de doctorat étaient les services professionnels, scientifiques et techniques (11 % pour les diplômés de l'Ontario et 14 % pour les diplômés des autres provinces), les soins de santé et l'assistance sociale (13 % pour les deux groupes de diplômés), les administrations publiques (7 % pour les deux groupes) et la fabrication (4 % pour les deux groupes).

Après les services d'enseignement, les diplômés en génie étaient principalement employés dans les services professionnels, scientifiques et techniques (29 % et 33 % respectivement); cela était aussi le cas pour les diplômés en informatique, mathématiques et sciences physiques (16 % et 21 %).

Comparativement à leurs homologues ayant obtenu leur diplôme dans les autres provinces, les diplômés de l'Ontario en sciences de la vie étaient beaucoup plus susceptibles de travailler dans les soins de santé et l'assistance sociale (26 % comparativement à 15 %), tandis que la proportion des diplômés en psychologie et en sciences sociales travaillant dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale était beaucoup plus faible en Ontario que dans les autres provinces (20 % comparativement à 34 %).

Tableau 6
Répartition des titulaires de doctorat selon le domaine d'études et le secteur d'emploi, promotion de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Fabrication	Services professionnels, scientifiques et techniques	Services d'enseignement	Soins de santé et assistance sociale	Administrations publiques
	pourcentage				
Ontario					
Tous les domaines d'études	4,0	11,3	57,9	12,5	7,2
Sciences de la vie	x	13,4	46,3	26,1	8,7
Génie	18,6	29,1	33,8	x	8,2 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques	6,0 ^E	16,0	56,0	x	7,7 ^E
Psychologie et sciences sociales	..	3,5 ^E	63,5	20,0	8,7
Sciences humaines	x	x	82,9	x	x
Éducation et autres domaines d'études	x	5,1 ^E	74,8	6,2 ^E	6,2 ^E
Canada sans l'Ontario					
Tous les domaines d'études	3,6	14,4	55,1	12,6	7,3
Sciences de la vie	4,9	15,1	51,9	15,0	8,0
Génie	8,1	32,7	37,0	x	9,4
Informatique, mathématiques et sciences physiques	6,7 ^E	20,5	55,2	4,5 ^E	5,9 ^E
Psychologie et sciences sociales	..	5,8	47,7	34,0	8,7
Sciences humaines	..	6,8 ^E	70,5	x	5,9 ^E
Éducation et autres domaines d'études	x	7,7	76,7	5,0 ^E	4,6

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Peu importe leur lieu d'études, les hommes étaient deux fois plus susceptibles que les femmes de travailler dans les services professionnels, scientifiques et techniques, tandis que les femmes étaient plus susceptibles de travailler dans les soins de santé et l'assistance sociale (tableau A.22 en annexe).

Les diplômés qui vivaient au Canada étaient répartis dans des proportions comparables à celles des diplômés qui vivaient aux États-Unis dans trois des cinq secteurs économiques. Ceci étant dit, la proportion de diplômés de l'Ontario vivant aux États-Unis qui travaillaient dans les services professionnels, scientifiques et techniques (17 %) était plus élevée qu'au Canada (10 %). Dans le cas des diplômés des autres provinces, la proportion travaillant dans les services d'enseignement aux États-Unis (64 %) était supérieure de 10 points de pourcentage à celle enregistrée au Canada (54 %) (tableau A.23 en annexe).

Comme on l'a vu précédemment, un nombre proportionnellement plus élevé de diplômés des deux cohortes précédentes travaillaient dans le secteur de la fabrication et un moins grand nombre dans les services d'enseignement qu'en 2007 (tableau A.22 en annexe). Ces résultats rendent compte des changements structurels profonds dans l'économie canadienne au cours des 10 années comprises dans l'étude, particulièrement en Ontario. Entre 1997 et 2002, l'emploi à temps plein dans le secteur de la fabrication a augmenté de 17 % en Ontario et de 11 % dans le reste du pays. Par contre, entre 2002 et 2007, l'emploi à temps plein dans le secteur de la fabrication a diminué de 14 % en Ontario et de 9,5 % dans les autres provinces. Au cours de la même période, les emplois à temps plein en

Ontario dans les services d'enseignement ont augmenté de 25,8 %, soit le double de la croissance observée dans les autres provinces (12,6 %)³³.

Sommaire

Neuf titulaires de doctorat sur dix de la promotion de 2005 travaillaient deux ans après l'obtention de leur diplôme, et lorsque les diplômés employés et travailleurs autonomes sont combinés, les proportions globales de diplômés qui travaillaient étaient comparables pour l'Ontario (90 %) et les autres provinces (87 %).

Les gains médians des diplômés de l'Ontario de la promotion de 2005 étaient supérieurs de 5 500 \$ aux gains médians de leurs homologues qui ont obtenu leur diplôme dans d'autres provinces. On a noté des variations substantielles entre les domaines d'études. Les diplômés en sciences de la vie gagnaient le moins, soit 58 000 \$ en Ontario et 50 400 \$ dans les autres provinces, tandis que les diplômés en enseignement et autres domaines d'études gagnaient le plus, soit 80 000 \$ en Ontario et 78 000 \$ dans les autres provinces.

L'écart au chapitre des gains entre ces deux domaines d'études peut être en partie expliqué par les projets de stage postdoctoral des diplômés. En effet, un très faible pourcentage de diplômés en enseignement et autres domaines d'études avaient l'intention d'effectuer un stage postdoctoral au moment de l'obtention de leur diplôme en 2005, et choisissaient plutôt de retourner à leur emploi précédent ou actuel ou d'entrer directement sur le marché du travail (93 % pour l'Ontario et 92 % pour les autres provinces). Cela contraste beaucoup avec les diplômés en sciences de la vie, chez qui environ sept étudiants sur dix (69 % et 68 % respectivement) prévoyaient effectuer un stage postdoctoral au moment de l'obtention de leur diplôme.

Par ailleurs, les titulaires de doctorat qui vivaient au Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme gagnaient substantiellement plus que leurs collègues qui vivaient aux États-Unis en 2007. Les différences entre les gains étaient de 11 000 \$ pour les diplômés de l'Ontario et de plus de 15 000 \$ pour les diplômés des autres provinces. Comme la majorité des diplômés qui avaient l'intention de déménager aux États-Unis au moment de l'obtention de leur diplôme avaient aussi l'intention d'effectuer un stage postdoctoral, cela laisse supposer que ces disparités au chapitre des gains peuvent aussi être liées aux projets de stage postdoctoral.

Même s'il n'y avait pas de disparité dans les revenus médians entre les hommes et les femmes dans le cas des diplômés de l'Ontario, les diplômés de sexe féminin des autres provinces affichaient des gains médians qui étaient inférieurs de 5 000 \$ à ceux de leurs homologues de sexe masculin.

Les diplômés en génie gagnaient plus en 2002 qu'en 2007. Cette situation est probablement liée à la croissance explosive du secteur des technologies de pointe à la fin des années 90, qui a été suivie par un effondrement au début des années 2000, ainsi qu'à la baisse de l'emploi dans le secteur de la fabrication, particulièrement depuis 2005.

La proportion de non-concordance entre les exigences d'emploi et le niveau de scolarité des diplômés était la plus faible pour la promotion de 2005 (27 % pour l'Ontario et 32 % pour les autres provinces) et la plus élevée pour la promotion

de 2000 (51 % et 46 % respectivement). Cela peut être attribué au ralentissement économique de 2001, qui peut avoir influé sur les possibilités d'emploi des titulaires de doctorat de 2000. Même si l'emploi s'est amélioré à la fin de 2002, certains effets peuvent avoir persisté au chapitre de la qualité des emplois disponibles.

La majorité des titulaires de doctorat de la promotion de 2005 travaillaient dans le secteur public, les proportions se situant à 78 % pour l'Ontario et 75 % pour les diplômés des autres provinces. Par ailleurs, plus de la moitié d'entre eux travaillaient dans les services d'enseignement (58 % pour l'Ontario et 55 % pour les autres provinces), la grande majorité dans une université (88 % et 86 % respectivement).

Un nombre proportionnellement plus élevé de diplômés des deux cohortes précédentes travaillaient dans le secteur de la fabrication et un moins grand nombre dans les services d'enseignement qu'en 2007. Ces résultats rendent compte des changements structurels profonds dans l'économie canadienne, et particulièrement en Ontario, au cours des 10 années couvertes par l'étude.

Chapitre 6

Conclusion

Le présent rapport fait ressortir plusieurs constatations pertinentes pour la compréhension du profil et des résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités ontariennes.

L'Ontario était à l'origine de quatre diplômés canadiens sur dix en 2005, soit une proportion légèrement supérieure à la part que cette province représente dans la population canadienne. Même si les femmes continuaient d'être regroupées dans des disciplines traditionnellement réservées aux femmes en 2005, un nombre proportionnellement plus élevé de femmes en Ontario avaient obtenu un diplôme en sciences de la vie, tandis qu'un moins grand nombre avait choisi les sciences humaines que dans les cohortes précédentes.

Comparativement aux autres provinces, l'Ontario comptait un plus grand nombre de titulaires de doctorat dont la langue maternelle n'était pas une langue officielle. En outre, la proportion d'allophones titulaires d'un doctorat au Canada a augmenté continuellement au cours des 20 dernières années. Tant en Ontario qu'à l'extérieur de la province, leur proportion a doublé entre les promotions de 1995 et 2005, passant de 16 % à 34 % en Ontario et de 14 % à 28 % dans les autres provinces.

Nonobstant la réduction des postes permanents ou menant à la permanence à temps plein dans les universités canadiennes, environ les deux tiers (65 %) des diplômés de l'Ontario ont fait des études de doctorat pour devenir professeurs d'université, une proportion qui était plus élevée de 7 points de pourcentage (58 %) que dans le cas des diplômés des autres provinces.

La majorité des diplômés qui prévoyaient déménager aux États-Unis au moment de l'obtention de leur diplôme avaient aussi l'intention d'effectuer un stage postdoctoral, les proportions se situant à 67 % dans le cas des diplômés de l'Ontario et à 81 % pour les diplômés des autres provinces.

Par ailleurs, la proportion de diplômés de l'Ontario qui avaient déménagé aux États-Unis après l'obtention de leur diplôme et qui sont revenus au Canada était plus élevée que dans le cas des diplômés des autres provinces. Les rapatriés en Ontario représentaient 27 % des diplômés qui avaient déménagé au sud de la frontière après l'obtention de leur diplôme, comparativement à 21 % de ceux qui avaient déménagé des autres provinces.

En 2007, deux ans après l'obtention du diplôme, neuf titulaires de doctorat sur dix travaillaient comme employés salariés ou comme travailleurs autonomes. Les gains médians des diplômés de l'Ontario qui travaillaient à temps plein étaient

supérieurs de 5 500 \$ aux gains de leurs homologues qui avaient obtenu leur diplôme dans d'autres provinces. Cet écart au chapitre des gains rend compte de la rémunération plus élevée de l'ensemble de la population au travail en Ontario comparativement à la plupart des autres provinces à ce moment-là.

Contrairement à leurs homologues des autres provinces, les diplômés de sexe féminin en Ontario gagnaient autant que les hommes, soit 67 000 \$ et 68 000 \$ respectivement. Qui plus est, les diplômés qui vivaient et travaillaient au Canada deux ans après l'obtention de leur diplôme gagnaient substantiellement plus que ceux qui travaillaient aux États-Unis. Cette disparité au chapitre des gains pourrait être liée aux projets de stage postdoctoral des personnes qui ont déménagé aux États-Unis.

Le secteur public est demeuré le principal employeur des nouveaux titulaires de doctorat au Canada en 2007, plus des trois quarts ayant trouvé un emploi dans les services d'enseignement (58 % pour l'Ontario et 55 % pour les diplômés des autres provinces), dans les soins de santé et l'assistance sociale (13 % pour les deux groupes) et dans les administrations publiques (7 % pour les deux groupes).

Le présent rapport souligne aussi le fait qu'un moins grand nombre de diplômés de la promotion de 2005 travaillaient dans le secteur de la fabrication que dans les deux cohortes précédentes, par suite des changements structurels dans l'économie canadienne au cours des 10 années couvertes par l'étude.

Les prochains cycles de l'END pourraient mieux nous informer sur l'effet des cycles économiques sur les résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat. La promotion de 2010, en particulier, pourrait avoir été touchée par le ralentissement économique qui a commencé en octobre 2008. Il a fallu 28 mois pour que l'emploi au pays remonte à son niveau d'octobre 2008, c'est-à-dire jusqu'au début de 2011. Quelles étaient les perspectives d'emploi qui se sont offertes à cette cohorte de titulaires de doctorat? Comment les nouveaux arrivants sur le marché du travail se sont-ils intégrés dans la population active? Alors que l'emploi à temps partiel et à temps plein a repris à la fin de 2010, l'emploi à temps plein n'a pas récupéré aussi rapidement que l'emploi à temps partiel. Cela a-t-il mené à un niveau plus élevé de sous-emploi pour les titulaires de doctorat?

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses questions auxquelles la prochaine END pourrait fournir certaines réponses.

Annexe

Tableaux normalisés

Tableau A.1.1

Répartition des titulaires de doctorat à l'intérieur des domaines d'études selon le sexe, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Les deux sexes			
Sciences de la vie	25	23	23
Génie	14	13	14
Informatique, mathématiques et sciences physiques	14	15	18 ³
Psychologie et sciences sociales	20	23 ²	19
Sciences humaines	14	15	15
Éducation et autres domaines d'études	13	11	12
Femmes			
Sciences de la vie	29	22 ²	21 ³
Génie	6	4 ^E	5
Informatique, mathématiques et sciences physiques	9	8	10
Psychologie et sciences sociales	26	30	27
Sciences humaines	14	19 ²	19 ³
Éducation et autres domaines d'études	16	17	18
Hommes			
Sciences de la vie	22	24	23
Génie	20	20	19
Informatique, mathématiques et sciences physiques	19	20	22
Psychologie et sciences sociales	15	18	15
Sciences humaines	14	12	13
Éducation et autres domaines d'études	10	7	9
Canada sans l'Ontario			
Les deux sexes			
Sciences de la vie	32 ¹	40 ²	27 ³
Génie	13	12	14
Informatique, mathématiques et sciences physiques	12	12	15 ³
Psychologie et sciences sociales	18	14 ²	16
Sciences humaines	10 ¹	12	12 ³
Éducation et autres domaines d'études	15	11 ²	15
Femmes			
Sciences de la vie	33	44 ²	34
Génie	5	4	3 ³
Informatique, mathématiques et sciences physiques	6	5	6
Psychologie et sciences sociales	27	18 ²	23
Sciences humaines	11	14	13
Éducation et autres domaines d'études	18	15	21 ³
Hommes			
Sciences de la vie	31 ¹	37 ²	24 ³
Génie	21	18	21
Informatique, mathématiques et sciences physiques	16	18	20 ³
Psychologie et sciences sociales	11 ¹	10	13
Sciences humaines	9 ¹	10	12 ³
Éducation et autres domaines d'études	12	7 ²	11

^E à utiliser avec prudence1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).**Note :** La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.**Sources :** Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.1.2
Proportion des femmes titulaires de doctorat selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études	45	43	35³
Sciences de la vie	53	41 ²	34 ³
Génie	20	13 ^E	14
Informatique, mathématiques et sciences physiques	27	22	19
Psychologie et sciences sociales	59	57	49 ³
Sciences humaines	46	56	44
Éducation et autres domaines d'études	56	66 ²	54
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études	46	43	35³
Sciences de la vie	49	47	44
Génie	16	15	6 ³
Informatique, mathématiques et sciences physiques	26	17 ²	14 ³
Psychologie et sciences sociales	69 ¹	57 ²	49 ³
Sciences humaines	50	51	38 ³
Éducation et autres domaines d'études	56	60	50

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).
3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.1.3

Âge médian des titulaires de doctorat au début du programme et à l'obtention du diplôme, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	Âge médian		
	années		
Âge médian au début du programme			
Ontario			
Tous les domaines d'études	27	27	28
Sciences de la vie	26	26	26
Génie	28	27	28
Informatique, mathématiques et sciences physiques	25	25	26
Psychologie et sciences sociales	26	28 ²	28 ³
Sciences humaines	26	28	29 ³
Éducation et autres domaines d'études	36	35	34
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études	27	27	29³
Sciences de la vie	26	25 ²	27
Génie	29	28	28
Informatique, mathématiques et sciences physiques	26	25 ²	26
Psychologie et sciences sociales	26	30 ²	30 ³
Sciences humaines	30 ¹	30	33 ³
Éducation et autres domaines d'études	36	37	34
Âge médian à l'obtention du diplôme			
Ontario			
Tous les domaines d'études	32	33	33
Sciences de la vie	31	31	31
Génie	32	33	32
Informatique, mathématiques et sciences physiques	30	31	31
Psychologie et sciences sociales	32	34	34 ³
Sciences humaines	33	34	35
Éducation et autres domaines d'études	41	40	41
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études	33	33	34
Sciences de la vie	31	30	32
Génie	33	33	33
Informatique, mathématiques et sciences physiques	30	31	31
Psychologie et sciences sociales	33	37 ²	37 ³
Sciences humaines	36	37	39
Éducation et autres domaines d'études	42	41	40

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Note : Exclut les répondants dont l'âge est inconnu.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.2
Langue maternelle des titulaires de doctorat selon le domaine d'études, et pays de résidence des locuteurs d'une langue non officielle, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Langue maternelle			
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Anglais seulement	60	64	43 ³
Français seulement	4	5	2
Langue non officielle seulement	34	28 ²	16 ³
Anglais et français	1 ^E	1 ^E	16
Anglais ou français, et langue non officielle	2	2	21 ³
Sciences de la vie			
Anglais seulement	59	69	56
Français seulement	7	X	X
Langue non officielle seulement	32	28	16 ³
Anglais et français	X	X	12
Anglais ou français, et langue non officielle	X	X	14
Génie			
Anglais seulement	28	40 ²	21
Français seulement	X	X	X
Langue non officielle seulement	68	51 ²	31 ³
Anglais et français	X	..	9 ^E
Anglais ou français, et langue non officielle	X	X	35
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Anglais seulement	55	52	37 ³
Français seulement	3 ^E	7 ^E	X
Langue non officielle seulement	40	40	25 ³
Anglais et français	X	..	14
Anglais ou français, et langue non officielle	X	..	19
Psychologie et sciences sociales			
Anglais seulement	69	71	46 ³
Français seulement	3 ^E	8 ²	4
Langue non officielle seulement	25	19	4 ³
Anglais et français	X	..	20
Anglais ou français, et langue non officielle	X	3 ^E	23
Sciences humaines			
Anglais seulement	74	73	44 ³
Français seulement	7	5 ^E	X
Langue non officielle seulement	18	19	10 ³
Anglais et français	X	X	25
Anglais ou français, et langue non officielle	X	X	20
Éducation et autres domaines d'études			
Anglais seulement	70	71	50 ³
Français seulement	X	7 ^E	X
Langue non officielle seulement	25	16 ²	11 ³
Anglais et français	X	X	16
Anglais ou français, et langue non officielle	X	6 ^E	18
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Anglais seulement	38 ¹	37	29 ³
Français seulement	31 ¹	36 ²	19 ³
Langue non officielle seulement	28 ¹	26	14 ³
Anglais et français	1	1 ^E	17 ³
Anglais ou français, et langue non officielle	2	1 ^E	20 ³
Sciences de la vie			
Anglais seulement	38 ¹	29 ²	32
Français seulement	33 ¹	48 ²	16 ³
Langue non officielle seulement	25 ¹	21	11 ³
Anglais et français	1 ^E	X	21 ^E
Anglais ou français, et langue non officielle	3 ^E	1 ^E	18 ³

Tableau A.2 (fin)

Langue maternelle des titulaires de doctorat selon le domaine d'études, et pays de résidence des locuteurs d'une langue non officielle, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Génie			
Anglais seulement	18 ¹	22	17
Français seulement	18	23	8 ³
Langue non officielle seulement	61	53	29 ³
Anglais et français	x	..	9
Anglais ou français, et langue non officielle	x	x	35
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Anglais seulement	36 ¹	41	29
Français seulement	26	18	16 ³
Langue non officielle seulement	35	39	22 ³
Anglais et français	x	x	11
Anglais ou français, et langue non officielle	x	x	21
Psychologie et sciences sociales			
Anglais seulement	40 ¹	46	31 ³
Français seulement	41 ¹	36	31 ³
Langue non officielle seulement	16 ¹	16	5 ³
Anglais et français	2 ^E	x	22
Anglais ou français, et langue non officielle	x	x	11
Sciences humaines			
Anglais seulement	42 ¹	50	30 ³
Français seulement	37 ¹	27 ²	22 ³
Langue non officielle seulement	17	19	7 ³
Anglais et français	x	x	18
Anglais ou français, et langue non officielle	x	x	23
Éducation et autres domaines d'études			
Anglais seulement	51 ¹	51	34 ³
Français seulement	26	35 ²	20 ³
Langue non officielle seulement	19	14	12 ³
Anglais et français	x	x	18
Anglais ou français, et langue non officielle	2 ^E	..	14 ³
Pays de résidence, deux ans après l'obtention du diplôme, des diplômés dont la langue maternelle était une langue non officielle			
Ontario			
Langue maternelle est le chinois			
Canada	84	80	..
États-Unis	16	20 ^E	..
Langue maternelle est une autre langue non officielle			
Canada	86	87	..
États-Unis	14	13	..
Canada sans l'Ontario			
Langue maternelle est le chinois			
Canada	78	81	..
États-Unis	22	19	..
Langue maternelle est une autre langue non officielle			
Canada	88	85	..
États-Unis	12	15	..

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*^E à utiliser avec prudence1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).**Sources :** Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.3.1
Proportion de titulaires de doctorat appartenant à une minorité visible selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études	29	20 ²	31
Sciences de la vie	29	18 ²	25
Génie	67	47 ²	64
Informatique, mathématiques et sciences physiques	33	24	44 ³
Psychologie et sciences sociales	20	18	16
Sciences humaines	10	5 ^E	14
Éducation et autres domaines d'études	22	13 ^E	24
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études	26	23 ²	27
Sciences de la vie	25	22	26
Génie	58	44 ²	62
Informatique, mathématiques et sciences physiques	32	31	36
Psychologie et sciences sociales	13 ¹	13	13
Sciences humaines	11	9	14
Éducation et autres domaines d'études	22	19	16

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).
3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Note : Comprend uniquement les répondants ayant déclaré appartenir ou non à une minorité visible ethnique ou raciale.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.3.2

Caractéristiques des titulaires de doctorat nés à l'étranger selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Proportion de diplômés nés à l'étranger		
Tous les domaines d'études	37	32
Sciences de la vie	27	25
Génie	76	56 ²
Informatique, mathématiques et sciences physiques	44	41
Psychologie et sciences sociales	28	25
Sciences humaines	28	25
Éducation et autres domaines d'études	29	33
Citoyens canadiens par naturalisation		
Tous les domaines d'études	76	84²
Sciences de la vie	80	85
Génie	81	91
Informatique, mathématiques et sciences physiques	60	83 ²
Psychologie et sciences sociales	89	88
Sciences humaines	65	77
Éducation et autres domaines d'études	74	77
Immigrants reçus		
Tous les domaines d'études	16	15
Sciences de la vie	16	14 ^E
Génie	14	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques	20	18 ^E
Psychologie et sciences sociales	x	10 ^E
Sciences humaines	25	24 ^E
Éducation et autres domaines d'études	10	23 ^E
Canada sans l'Ontario		
Proportion de diplômés nés à l'étranger		
Tous les domaines d'études	36	32²
Sciences de la vie	32	25 ²
Génie	73	64
Informatique, mathématiques et sciences physiques	45	49
Psychologie et sciences sociales	22	21
Sciences humaines	18 ¹	27 ²
Éducation et autres domaines d'études	33	24
Citoyens canadiens par naturalisation		
Tous les domaines d'études	66¹	76²
Sciences de la vie	62 ¹	77 ²
Génie	70 ¹	83 ²
Informatique, mathématiques et sciences physiques	63	66
Psychologie et sciences sociales	66 ¹	86 ²
Sciences humaines	70	76
Éducation et autres domaines d'études	66	68
Immigrants reçus		
Tous les domaines d'études	25¹	18²
Sciences de la vie	26 ¹	14 ²
Génie	25 ¹	16
Informatique, mathématiques et sciences physiques	28	25
Psychologie et sciences sociales	26	12 ^E
Sciences humaines	27 ^E	16 ^E
Éducation et autres domaines d'études	21	27 ^E

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Notes : Exclut les répondants dont le statut de citoyen est inconnu ainsi que les diplômés de la promotion de 1995 à qui les questions concernant le pays de naissance et le statut de citoyenneté n'ont pas été posées.

La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de la suppression de certaines catégories.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.4
Plus haut niveau de scolarité des parents des titulaires de doctorat nés au Canada et nés à l'étranger, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les diplômés			
Aucun niveau postsecondaire	32	36	44 ³
Niveau postsecondaire inférieur au baccalauréat	15	13	F
Baccalauréat ou niveau universitaire inférieur à la maîtrise	29	27	20 ^E
Maîtrise ou doctorat	24	24	24
Nés au Canada			
Aucun niveau postsecondaire	31	37 ²	..
Niveau postsecondaire inférieur au baccalauréat	16	13	..
Baccalauréat ou niveau universitaire inférieur à la maîtrise	28	24	..
Maîtrise ou doctorat	25	26	..
Nés à l'étranger			
Aucun niveau postsecondaire	34	36	..
Niveau postsecondaire inférieur au baccalauréat	14	11	..
Baccalauréat ou niveau universitaire inférieur à la maîtrise	30	33	..
Maîtrise ou doctorat	23	21	..
Canada sans l'Ontario			
Tous les diplômés			
Aucun niveau postsecondaire	33	38 ²	49 ³
Niveau postsecondaire inférieur au baccalauréat	18 ¹	13 ²	15 ^E
Baccalauréat ou niveau universitaire inférieur à la maîtrise	25 ¹	28	19 ^E
Maîtrise ou doctorat	24	22	17
Nés au Canada			
Aucun niveau postsecondaire	30	37 ²	..
Niveau postsecondaire inférieur au baccalauréat	20 ¹	14 ²	..
Baccalauréat ou niveau universitaire inférieur à la maîtrise	25	27	..
Maîtrise ou doctorat	26	22	..
Nés à l'étranger			
Aucun niveau postsecondaire	38	40	..
Niveau postsecondaire inférieur au baccalauréat	14	10	..
Baccalauréat ou niveau universitaire inférieur à la maîtrise	27	30	..
Maîtrise ou doctorat	21	20	..

.. indisponible pour une période de référence précise

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Note : Les questions concernant le pays de naissance et la citoyenneté n'ont pas été posées aux diplômés de la promotion de 1995.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès de diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.5

Activité principale des diplômés 12 mois avant l'inscription au programme selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Aux études			
Tous les domaines d'études	55	53	49³
Sciences de la vie	58	49	51
Génie	52	54	43
Informatique, mathématiques et sciences physiques	68	72	59 ³
Psychologie et sciences sociales	60	54	52 ³
Sciences humaines	61	59	58
Éducation et autres domaines d'études	21	19	23
Travail			
Tous les domaines d'études	35	36	42³
Sciences de la vie	35	43	44
Génie	44	35	50
Informatique, mathématiques et sciences physiques	22	19	34 ³
Psychologie et sciences sociales	27	32	37 ³
Sciences humaines	29	26	31
Éducation et autres domaines d'études	60	64	66
Travaillait et était aux études			
Tous les domaines d'études	7	6	5
Sciences de la vie	6	4 ^E	3 ^E
Génie	X	X	X
Informatique, mathématiques et sciences physiques	5 ^E	X	5 ^E
Psychologie et sciences sociales	9	9	6
Sciences humaines	6 ^E	9	6
Éducation et autres domaines d'études	13	11	7 ³
Autre activité⁴			
Tous les domaines d'études	4	6	4
Sciences de la vie	2 ^E	4 ^E	X
Génie	X	9 ^E	5 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques	4 ^E	6 ^E	X
Psychologie et sciences sociales	3 ^E	5 ^E	5
Sciences humaines	4 ^E	6 ^E	5 ^E
Éducation et autres domaines d'études	7 ^E	5 ^E	X

Tableau A.5 (fin)
Activité principale des diplômés 12 mois avant l'inscription au programme selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Canada sans l'Ontario			
Aux études			
Tous les domaines d'études	48	55²	51
Sciences de la vie	52	64 ²	62 ³
Génie	40	49	47
Informatique, mathématiques et sciences physiques	61	61	65
Psychologie et sciences sociales	56	51	52
Sciences humaines	46	45	36 ³
Éducation et autres domaines d'études	26	34	33 ³
Travail			
Tous les domaines d'études	40¹	34²	38
Sciences de la vie	35	27 ²	29
Génie	51	40 ²	44
Informatique, mathématiques et sciences physiques	32 ¹	28	28
Psychologie et sciences sociales	29	34	33
Sciences humaines	39 ¹	39	48 ³
Éducation et autres domaines d'études	60	54	59
Travaillait et était aux études			
Tous les domaines d'études	7	6	7
Sciences de la vie	6	4	6
Génie	6	4 ^E	3 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques	5 ^E	9 ^E	4 ^E
Psychologie et sciences sociales	10	9 ^E	12
Sciences humaines	9	10	10
Éducation et autres domaines d'études	8	8 ^E	5
Autre activité⁴			
Tous les domaines d'études	5	5	4
Sciences de la vie	6	6	3 ^E
Génie	3 ^E	7 ^E	6
Informatique, mathématiques et sciences physiques	X	X	X
Psychologie et sciences sociales	6	7 ^E	4 ^E
Sciences humaines	7 ^E	6 ^E	6
Éducation et autres domaines d'études	5 ^E	5 ^E	4

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).
3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).
4. « Autre activité » comprend : soins à la famille ou responsabilités familiales, sans emploi et à la recherche d'un emploi et autres.

Note : Exclut les répondants dont l'activité principale avant l'inscription au programme est inconnue.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.6.1

Raisons pour lesquelles le diplômé a poursuivi des études au niveau du doctorat selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Tous les domaines d'études		
Enseigner au niveau universitaire	65	54 ²
Exercer une profession autre que professeur d'université	19	19
Pénétrer un secteur d'activité particulier	15	15
Obtenir un emploi mieux rémunéré	20	14 ²
Mettre sur pied une entreprise	4	5
Autre raison	22	26 ²
Sciences de la vie		
Enseigner au niveau universitaire	62	51
Exercer une profession autre que professeur d'université	21	19
Pénétrer un secteur d'activité particulier	20	20 ^E
Obtenir un emploi mieux rémunéré	23	13 ²
Mettre sur pied une entreprise	3 ^E	5 ^E
Autre raison	21	18
Génie		
Enseigner au niveau universitaire	60	51
Exercer une profession autre que professeur d'université	27	21
Pénétrer un secteur d'activité particulier	30	18 ²
Obtenir un emploi mieux rémunéré	33	17 ²
Mettre sur pied une entreprise	9 ^E	8 ^E
Autre raison	14	22
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Enseigner au niveau universitaire	58	43 ²
Exercer une profession autre que professeur d'université	20	23
Pénétrer un secteur d'activité particulier	15	21
Obtenir un emploi mieux rémunéré	23	22
Mettre sur pied une entreprise	x	5 ^E
Autre raison	19	33 ²
Psychologie et sciences sociales		
Enseigner au niveau universitaire	63	47 ²
Exercer une profession autre que professeur d'université	26	27
Pénétrer un secteur d'activité particulier	16	12
Obtenir un emploi mieux rémunéré	17	15
Mettre sur pied une entreprise	7	6
Autre raison	21	25
Sciences humaines		
Enseigner au niveau universitaire	86	78
Exercer une profession autre que professeur d'université	4 ^E	4 ^E
Pénétrer un secteur d'activité particulier	4 ^E	6 ^E
Obtenir un emploi mieux rémunéré	8 ^E	8 ^E
Mettre sur pied une entreprise	x	..
Autre raison	20	27
Éducation et autres domaines d'études		
Enseigner au niveau universitaire	60	61
Exercer une profession autre que professeur d'université	9	10 ^E
Pénétrer un secteur d'activité particulier	4 ^E	6 ^E
Obtenir un emploi mieux rémunéré	12	9 ^E
Mettre sur pied une entreprise	x	x
Autre raison	37	37

Tableau A.6.1 (fin)

Raisons pour lesquelles le diplômé a poursuivi des études au niveau du doctorat selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études		
Enseigner au niveau universitaire	58 ¹	46 ²
Exercer une profession autre que professeur d'université	23 ¹	23
Pénétrer un secteur d'activité particulier	20 ¹	22
Obtenir un emploi mieux rémunéré	23	17 ²
Mettre sur pied une entreprise	7 ¹	5
Autre raison	24	21
Sciences de la vie		
Enseigner au niveau universitaire	59	36 ²
Exercer une profession autre que professeur d'université	25	27
Pénétrer un secteur d'activité particulier	24	28
Obtenir un emploi mieux rémunéré	25	17 ²
Mettre sur pied une entreprise	7	6
Autre raison	19	20
Génie		
Enseigner au niveau universitaire	58	47 ²
Exercer une profession autre que professeur d'université	23	20
Pénétrer un secteur d'activité particulier	32	28
Obtenir un emploi mieux rémunéré	24	22
Mettre sur pied une entreprise	10	7 ^E
Autre raison	21	20
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Enseigner au niveau universitaire	51	43
Exercer une profession autre que professeur d'université	26	29
Pénétrer un secteur d'activité particulier	25	18
Obtenir un emploi mieux rémunéré	26	22
Mettre sur pied une entreprise	5 ^E	3 ^E
Autre raison	20	25
Psychologie et sciences sociales		
Enseigner au niveau universitaire	50	51
Exercer une profession autre que professeur d'université	34	25 ²
Pénétrer un secteur d'activité particulier	14	18
Obtenir un emploi mieux rémunéré	20	15
Mettre sur pied une entreprise	6	5 ^E
Autre raison	20	21
Sciences humaines		
Enseigner au niveau universitaire	71	67
Exercer une profession autre que professeur d'université	10	13
Pénétrer un secteur d'activité particulier	9	9 ^E
Obtenir un emploi mieux rémunéré	18	7 ^E
Mettre sur pied une entreprise	5 ^E	x
Autre raison	32	22 ²
Éducation et autres domaines d'études		
Enseigner au niveau universitaire	64	54
Exercer une profession autre que professeur d'université	13	11
Pénétrer un secteur d'activité particulier	9	18 ^E
Obtenir un emploi mieux rémunéré	21	15
Mettre sur pied une entreprise	5	4 ^E
Autre raison	38	25 ²

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Notes : Aucune donnée comparable n'était disponible pour la promotion de 1995.

La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, les réponses multiples étant permises.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.6.2

Raisons pour lesquelles le diplômé ne voulait pas devenir professeur d'université, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Tous les domaines d'études		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	5	5
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	29	49 ²
Mécontent de la vie universitaire	13	14
Trop de stress	8	9
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	44	24 ²
Sciences de la vie		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	X
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	32	45
Mécontent de la vie universitaire	10	13 ^E
Trop de stress	10	8 ^E
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	45	F
Génie		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	..
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	31	58 ²
Mécontent de la vie universitaire	16 ^E	13 ^E
Trop de stress	X	X
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	42	22 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	14 ^E	X
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	26	49 ²
Mécontent de la vie universitaire	20	14 ^E
Trop de stress	12 ^E	11 ^E
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	28	22
Psychologie et sciences sociales		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	7 ^E
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	38	55 ²
Mécontent de la vie universitaire	14	14
Trop de stress	6 ^E	10
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	39	15 ²
Sciences humaines		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	X
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	..	32 ^E
Mécontent de la vie universitaire	X	21 ^E
Trop de stress	..	X
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	80	29 ^E
Éducation et autres domaines d'études		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	X
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	22	43 ²
Mécontent de la vie universitaire	9 ^E	X
Trop de stress	X	X
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	60	33 ²

Tableau A.6.2 (fin)
Raisons pour lesquelles le diplômé ne voulait pas devenir professeur d'université, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	7	10
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	30	51 ²
Mécontent de la vie universitaire	13	16
Trop de stress	6	8
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	43	16 ²
Sciences de la vie		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	7	9
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	34	55 ²
Mécontent de la vie universitaire	17 ¹	15
Trop de stress	9	8
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	33 ¹	13 ²
Génie		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	9 ^E	16 ^E
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	27	54 ²
Mécontent de la vie universitaire	10 ^E	10 ^E
Trop de stress	X	X
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	50	15 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	14	9 ^E
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	30	50 ²
Mécontent de la vie universitaire	8 ^E	14 ^E
Trop de stress	X	10 ^E
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	42 ¹	16 ^E
Psychologie et sciences sociales		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	11 ^E
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	34	45
Mécontent de la vie universitaire	14	23 ²
Trop de stress	5 ^E	9 ^E
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	44	12 ²
Sciences humaines		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	12 ^E	17 ^E
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	21	38
Mécontent de la vie universitaire	14 ^E	15 ^E
Trop de stress	..	X
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	54 ¹	25 ^E
Éducation et autres domaines d'études		
Aucun poste offert dans ma discipline à l'université	X	X
Meilleur salaire ou meilleures possibilités d'emploi ailleurs qu'à l'université	23	44 ²
Mécontent de la vie universitaire	9 ^E	16 ^E
Trop de stress	8 ^E	X
Autre (pas intéressé, préfère le travail / la pratique clinique, veut seulement faire de la recherche)	54	31 ^E

.. indisponible pour une période de référence précise

 X confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^E à utiliser avec prudence

F trop peu fiable pour être publié

 1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

 2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Notes : Aucune donnée comparable n'était disponible pour la promotion de 1995.

La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.6.3**État des projets fermes à l'obtention du diplôme, titulaires de doctorat de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario**

	Proportion pourcentage
Ontario	
Tous les diplômés	
Emploi	54
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	46
Sciences de la vie	
Emploi	31
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	69
Génie	
Emploi	48
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	52
Informatique, mathématiques et sciences physiques	
Emploi	24 ^E
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	76
Psychologie et sciences sociales	
Emploi	70
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	30
Sciences humaines	
Emploi	93
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	x
Éducation et autres domaines d'études	
Emploi	93
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	x
Nés au Canada	
Emploi	58
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	42
Nés à l'étranger	
Emploi	47
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	53
Hommes	
Emploi	49
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	51
Femmes	
Emploi	61
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	39

Tableau A.6.3 (fin)
État des projets fermes à l'obtention du diplôme, titulaires de doctorat de 2005, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Proportion pourcentage
Canada sans l'Ontario	
Tous les diplômés	
Emploi	53
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	47
Sciences de la vie	
Emploi	32
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	68
Génie	
Emploi	49
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	51
Informatique, mathématiques et sciences physiques	
Emploi	32 ^E
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	68
Psychologie et sciences sociales	
Emploi	70
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	30
Sciences humaines	
Emploi	82
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	x
Éducation et autres domaines d'études	
Emploi	92
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	x
Nés au Canada	
Emploi	59
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	41
Nés à l'étranger	
Emploi	41
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	59
Hommes	
Emploi	44
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	56
Femmes	
Emploi	64
Stage postdoctoral ou autres études ou formations	36

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

E à utiliser avec prudence

Notes : Ne comprend que les titulaires de doctorat qui prévoyaient vivre au Canada ou aux États-Unis à l'obtention du diplôme.

La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des titulaires d'un doctorat.

Tableau A.7

Proportion de titulaires de doctorat qui vivaient aux États-Unis selon le sexe, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Les deux sexes		
N'a jamais demeuré aux États-Unis après l'obtention du diplôme	83	84
A déménagé aux États-Unis après l'obtention du diplôme, mais demeurait au Canada deux ans plus tard	5	4
Demeurait aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme	13	12
Hommes		
N'a jamais demeuré aux États-Unis après l'obtention du diplôme	82	81
A déménagé aux États-Unis après l'obtention du diplôme, mais demeurait au Canada deux ans plus tard	4	4
Demeurait aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme	14	15
Femmes		
N'a jamais demeuré aux États-Unis après l'obtention du diplôme	84	88
A déménagé aux États-Unis après l'obtention du diplôme, mais demeurait au Canada deux ans plus tard	6	2 ^E
Demeurait aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme	11	9
Canada sans l'Ontario		
Les deux sexes		
N'a jamais demeuré aux États-Unis après l'obtention du diplôme	86 ¹	86
A déménagé aux États-Unis après l'obtention du diplôme, mais demeurait au Canada deux ans plus tard	3	4
Demeurait aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme	11	10
Hommes		
N'a jamais demeuré aux États-Unis après l'obtention du diplôme	83	84
A déménagé aux États-Unis après l'obtention du diplôme, mais demeurait au Canada deux ans plus tard	4	5
Demeurait aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme	14	12
Femmes		
N'a jamais demeuré aux États-Unis après l'obtention du diplôme	89 ¹	89
A déménagé aux États-Unis après l'obtention du diplôme, mais demeurait au Canada deux ans plus tard	2 ¹	3 ^E
Demeurait aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme	9	8

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 (p<0,05).

Note : La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.**Sources :** Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.8.1
Caractéristiques des titulaires de doctorat qui vivaient aux États-Unis deux ans après l'obtention du diplôme, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Sexe		
Hommes	62	67
Femmes	38	33
État matrimonial		
Marié ou en union libre	70	67
Célibataire, jamais marié	27	28
Avait des enfants à charge	28	38
Âge médian		
Hommes	31	31
Femmes	30	31
Statut de citoyen deux ans après l'obtention du diplôme		
Canadien de naissance	52	67 ¹
Canadien par naturalisation	33	31
Immigrant reçu ou étudiant étranger	6 ^E	x
Aucun statut au Canada ou autre	9 ^E	x
Proportion selon le domaine d'études		
Sciences de la vie	16	22
Génie	16	16
Informatique, mathématiques et sciences physiques	16	13 ^E
Psychologie et sciences sociales	7	8
Sciences humaines	11	6 ^E
Éducation et autres domaines d'études	8 ^E	6 ^E
Canada sans l'Ontario		
Sexe		
Hommes	65	65
Femmes	35	35
État matrimonial		
Marié ou en union libre	67	66
Célibataire, jamais marié	32	32
Avait des enfants à charge	33	35
Âge médian		
Hommes	31	30
Femmes	29	30
Statut de citoyen deux ans après l'obtention du diplôme		
Canadien de naissance	64	53
Canadien par naturalisation	25	38 ¹
Immigrant reçu ou étudiant étranger	6 ^E	4 ^E
Aucun statut au Canada ou autre	6 ^E	5 ^E
Proportion selon le domaine d'études		
Sciences de la vie	18	12 ¹
Génie	7 ^E	7 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques	18	21
Psychologie et sciences sociales	6 ^E	5 ^E
Sciences humaines	7 ^E	8
Éducation et autres domaines d'études	5 ^E	3 ^E

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 (p<0,05).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.8.2

Caractéristiques des titulaires de doctorat qui vivaient au Canada deux ans après l'obtention du diplôme, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Sexe		
Hommes	54	55
Femmes	46	45
État matrimonial		
Marié ou en union libre	74	73
Célibataire, jamais marié	22	21
Avait des enfants à charge	44	46
Âge médian		
Hommes	33	33
Femmes	33	35 ²
Statut de citoyen deux ans après l'obtention du diplôme		
Canadien de naissance	65	68
Canadien par naturalisation	27	26
Immigrant reçu ou étudiant étranger	7	5
Aucun statut au Canada ou autre	1 ^E	x
Proportion selon le domaine d'études		
Sciences de la vie	84	78
Génie	84	84
Informatique, mathématiques et sciences physiques	84	88
Psychologie et sciences sociales	93	92
Sciences humaines	89	94
Éducation et autres domaines d'études	92	94
Canada sans l'Ontario		
Sexe		
Hommes	52	56 ²
Femmes	48	44 ²
État matrimonial		
Marié ou en union libre	73	72
Célibataire, jamais marié	21	23
Avait des enfants à charge	49 ¹	46
Âge médian		
Hommes	33	33
Femmes	34	33
Statut de citoyen deux ans après l'obtention du diplôme		
Canadien de naissance	64	69 ²
Canadien par naturalisation	23 ¹	23
Immigrant reçu ou étudiant étranger	12 ¹	7 ²
Aucun statut au Canada ou autre	1 ^E	1 ^E
Proportion selon le domaine d'études		
Sciences de la vie	82	88 ²
Génie	93 ¹	93
Informatique, mathématiques et sciences physiques	82	79
Psychologie et sciences sociales	94	95
Sciences humaines	93	92
Éducation et autres domaines d'études	95	97

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*^E à utiliser avec prudence1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).**Sources :** Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.9
Aspects de l'emploi ayant attiré les diplômés aux États-Unis, selon le sexe, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Les deux sexes		
Qualité des installations de recherche / de l'engagement en matière de recherche	29	20
Plus grande disponibilité des emplois dans un domaine / secteur particulier / spécialisé	26	18
Meilleures possibilités d'avancement professionnel	27	31
Salaires plus élevés	26	28
Désir de se trouver où se passe l'action / à la fine pointe d'un secteur / d'un domaine en particulier	12 ^E	17
Désir de travailler avec des collègues ou des supérieurs en particulier	14	18
Hommes		
Qualité des installations de recherche / de l'engagement en matière de recherche	24	17 ^E
Plus grande disponibilité des emplois dans un domaine / secteur particulier / spécialisé	26	24
Meilleures possibilités d'avancement professionnel	27	27
Salaires plus élevés	29	29
Désir de se trouver où se passe l'action / à la fine pointe d'un secteur / d'un domaine en particulier	13 ^E	18 ^E
Désir de travailler avec des collègues ou des supérieurs en particulier	17 ^E	17 ^E
Femmes		
Qualité des installations de recherche / de l'engagement en matière de recherche	37	29 ^E
Plus grande disponibilité des emplois dans un domaine / secteur particulier / spécialisé	25 ^E	x
Meilleures possibilités d'avancement professionnel	28	39
Salaires plus élevés	20 ^E	25 ^E
Désir de se trouver où se passe l'action / à la fine pointe d'un secteur / d'un domaine en particulier	x	x
Désir de travailler avec des collègues ou des supérieurs en particulier	x	21 ^E
Canada sans l'Ontario		
Les deux sexes		
Qualité des installations de recherche / de l'engagement en matière de recherche	40	30
Plus grande disponibilité des emplois dans un domaine / secteur particulier / spécialisé	27	20
Meilleures possibilités d'avancement professionnel	21	23
Salaires plus élevés	14 ¹	32 ²
Désir de se trouver où se passe l'action / à la fine pointe d'un secteur / d'un domaine en particulier	21	18
Désir de travailler avec des collègues ou des supérieurs en particulier	18	12 ^E
Hommes		
Qualité des installations de recherche / de l'engagement en matière de recherche	44	32
Plus grande disponibilité des emplois dans un domaine / secteur particulier / spécialisé	26	18 ^E
Meilleures possibilités d'avancement professionnel	21	22
Salaires plus élevés	12 ^E	35
Désir de se trouver où se passe l'action / à la fine pointe d'un secteur / d'un domaine en particulier	20 ^E	20 ^E
Désir de travailler avec des collègues ou des supérieurs en particulier	15 ^E	11 ^E
Femmes		
Qualité des installations de recherche / de l'engagement en matière de recherche	31 ^E	27 ^E
Plus grande disponibilité des emplois dans un domaine / secteur particulier / spécialisé	32 ^E	26 ^E
Meilleures possibilités d'avancement professionnel	19 ^E	25 ^E
Salaires plus élevés	18 ^E	26 ^E
Désir de se trouver où se passe l'action / à la fine pointe d'un secteur / d'un domaine en particulier	21 ^E	x
Désir de travailler avec des collègues ou des supérieurs en particulier	27 ^E	x

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^E à utiliser avec prudence

- Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
- Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Note : La somme des pourcentages ne correspond pas à 100, les réponses multiples étant permises.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.10**Diplômés ayant un emploi les attendant à leur arrivée aux États-Unis selon le sexe, Ontario et Canada sans l'Ontario**

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Sexe		
Hommes	94	90
Femmes	91	66 ¹
Tous les domaines d'études		
Sciences de la vie	98	77 ¹
Génie	86	87
Informatique, mathématiques et sciences physiques	100	93
Psychologie et sciences sociales	93	88
Sciences humaines	94	89
Éducation et autres domaines d'études	74	x
Canada sans l'Ontario		
Sexe		
Hommes	93	84
Femmes	85	70
Tous les domaines d'études		
Sciences de la vie	94	78 ¹
Génie	80	74
Informatique, mathématiques et sciences physiques	97	87
Psychologie et sciences sociales	85	70
Sciences humaines	88	66
Éducation et autres domaines d'études	63 ^E	100

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.11
Proportion de diplômés qui avaient un emploi dans la semaine de référence de l'enquête selon le pays de résidence, diplômés de l'Ontario et diplômés des autres provinces

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Diplômés vivant aux États-Unis		
Ontario		
Tous les domaines d'études	92	93
Sciences de la vie	92	91
Génie	86	100 ¹
Informatique, mathématiques et sciences physiques	91	93
Psychologie et sciences sociales	93	100 ¹
Sciences humaines	94	67 ¹
Éducation et autres domaines d'études	100	100
Sexe		
Hommes	90	95
Femmes	94	88
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études	92	89
Sciences de la vie	94	85
Génie	100	90
Informatique, mathématiques et sciences physiques	97	97
Psychologie et sciences sociales	86	77
Sciences humaines	67	94
Éducation et autres domaines d'études	87	100
Sexe		
Hommes	95	92
Femmes	87	83
Diplômés vivant au Canada		
Ontario		
Tous les domaines d'études	90	88
Sciences de la vie	92	89
Génie	89	95
Informatique, mathématiques et sciences physiques	92	92
Psychologie et sciences sociales	94	89 ¹
Sciences humaines	79	75
Éducation et autres domaines d'études	92	92
Sexe		
Hommes	90	91
Femmes	90	85 ¹
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études	87	88
Sciences de la vie	84	87
Génie	89	90
Informatique, mathématiques et sciences physiques	88	89
Psychologie et sciences sociales	92	89
Sciences humaines	80	79
Éducation et autres domaines d'études	92	95
Sexe		
Hommes	87	89
Femmes	88	86

 1. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.12

Intention de retour au Canada, diplômés du doctorat qui vivaient aux États-Unis, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Intention de retour au Canada		
Ontario		
Tous les domaines d'études	77	82
Sciences de la vie	79	89
Génie	100	71 ²
Informatique, mathématiques et sciences physiques	62	73
Psychologie et sciences sociales	73	86
Sciences humaines	91	86
Éducation et autres domaines d'études	52 ^E	71
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études	87	83
Sciences de la vie	87	88
Génie	100	87
Informatique, mathématiques et sciences physiques	87	69
Psychologie et sciences sociales	90	100
Sciences humaines	100	100
Éducation et autres domaines d'études	x	x
Intention de retour dans les cinq prochaines années ou moins		
Ontario		
Tous les domaines d'études	80	73
Sciences de la vie	95	81
Génie	71	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques	80	100 ²
Psychologie et sciences sociales	74	58
Sciences humaines	x	x
Éducation et autres domaines d'études	x	x
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études	84	81
Sciences de la vie	87	85
Génie	x	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques	100 ¹	93
Psychologie et sciences sociales	100 ¹	x
Sciences humaines	x	72
Éducation et autres domaines d'études	x	..

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*^E à utiliser avec prudence1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).**Sources :** Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.13.1
Migration d'entrée et de sortie de la province d'étude selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Non-migrant	74	76	68
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	4	5	1 ^E
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	6	24
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	12	11	6
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3	2	3
Sciences de la vie			
Non-migrant	76	75	68
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	4 ^E	4 ^E	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	6 ^E	6 ^E	21
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	12	11	8
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	4 ^E	x
Génie			
Non-migrant	79	86	61
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	x	x	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7 ^E	x	30
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	10 ^E	x	6 ^E
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Non-migrant	63	76	70
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	x	x	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	12	8 ^E	22
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	15	10 ^E	5 ^E
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	7 ^E	x	3 ^E
Psychologie et sciences sociales			
Non-migrant	71	76	72
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	5	6	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	9	6	21
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	15	10	4
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	x	3 ^E
Sciences humaines			
Non-migrant	61	68	60
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	6 ^E	x	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	13	7 ^E	26
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	16	19	9
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	4 ^E	x	4 ^E

Tableau A.13.1 (suite)

Migration d'entrée et de sortie de la province d'étude selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Éducation et autres domaines d'études			
Non-migrant	91	75	74
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	x	12 ^E	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	x	x	25
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	4 ^E	7 ^E	..
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	x	x
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Non-migrant	68 ¹	70	67
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7 ¹	5	1
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7	7	24
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	16 ¹	14	5
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3	4	3
Sciences de la vie			
Non-migrant	68 ¹	75	67
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	4 ^E	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7	6 ^E	23
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	14	11	5
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3	4 ^E	4
Génie			
Non-migrant	67 ¹	74	53
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	x	6 ^E	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	x	7 ^E	36
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	23 ¹	8 ^E	6 ^E
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	F	5
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Non-migrant	63	60	58
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8 ^E	x	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	11	10 ^E	30
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	15	25	7
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	x	3 ^E
Psychologie et sciences sociales			
Non-migrant	71	64	79
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	5 ^E	8	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	7	15
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	14	17	4
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	2 ^E	4 ^E	x

Tableau A.13.1 (fin)
Migration d'entrée et de sortie de la province d'étude selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Sciences humaines			
Non-migrant	64	67	73
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8 ^E	10 ^E	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	6 ^E	9	18
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	16	9 ^E	7
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	6 ^E	6 ^E	x
Éducation et autres domaines d'études			
Non-migrant	69 ¹	71	74
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	9	5 ^E	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	4 ^E	4 ^E	20
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	16	17 ^E	3 ^E
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	3 ^E	x

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

Notes : Exclut les répondants ont vécu à l'extérieur du Canada avant leurs études ou au moment de l'interview.

Bien que les données concernant la mobilité interprovinciale des diplômés des promotions de 2000 et de 1995 sont incluses dans ce tableau, la comparabilité dans le temps de cette information peut être affectée en raison des différentes façons dont la province de résidence au moment de l'interview a été dérivée. Conséquemment aucune analyse comparative n'a été effectuée entre les promotions.

La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.13.2

Migration d'entrée et de sortie de la province d'étude selon le sexe et le statut d'immigrant, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Hommes			
Non-migrant	74	76	64
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	5	5	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	6	27
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	11	11	6
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3	1	3
Femmes			
Non-migrant	73	77	74
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	4	5	x
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7	5	17
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	14	10	5
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	2 ^E	3	3
Nés au Canada			
Non-migrant	72	74	..
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	5	6	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	6	..
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	12	12	..
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3	2	..
Nés à l'étranger			
Non-migrant	78	82	..
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	3 ^E	3	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	6	5	..
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	12	8	..
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	x	x	..

Tableau A.13.2 (fin)
Migration d'entrée et de sortie de la province d'étude selon le sexe et le statut d'immigrant, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Canada sans l'Ontario			
Hommes			
Non-migrant	64	67	63
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7	6	1 ^E
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	6	7	26
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	18	16	7
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	4	5	4
Femmes			
Non-migrant	71	75	76
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7	5	1 ^E
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	7	6	20
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	13	11	3
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	2 ^E	3	x
Nés au Canada			
Non-migrant	67	69	..
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	6	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	8	7	..
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	13	13	..
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	3	5	..
Nés à l'étranger			
Non-migrant	69	73	..
Migrant avant l'obtention du diplôme et retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	4	3	..
Migrant avant l'obtention du diplôme mais pas de retour à la province d'origine après l'obtention du diplôme	3 ^E	6	..
Migrant après l'obtention du diplôme, pas avant	22	16	..
Migrant avant et après l'obtention du diplôme, pas de retour à la province d'origine	2 ^E	x	..

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

Notes : Exclut les répondants ont vécu à l'extérieur du Canada avant leurs études ou au moment de l'interview.

Bien que les données concernant la mobilité interprovinciale des diplômés des promotions de 2000 et de 1995 sont incluses dans ce tableau, la comparabilité dans le temps de cette information peut être affectée en raison des différentes façons dont la province de résidence au moment de l'interview a été dérivée. Conséquemment aucune analyse comparative n'a été effectuée entre les promotions.

La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.14.1

Activité des titulaires de doctorat sur le marché du travail deux ans après l'obtention du diplôme, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Aux études	..	1 ^E	..
Employé	86	83 ²	79 ³
Travailleur autonome	4	6	6 ³
En chômage	6	7	8 ³
Inactif	3	3	4 ³
Sciences de la vie			
Aux études	X	3 ^E	..
Employé	88	84	77 ³
Travailleur autonome	4	6 ^E	7
En chômage	4	5 ^E	8 ³
Inactif	2 ^E	3 ^E	6 ³
Génie			
Aux études	..	X	..
Employé	86	90	87
Travailleur autonome	X	6 ^E	X
En chômage	9	X	5 ^E
Inactif	X	..	X
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Aux études	..	X	..
Employé	91	88	81 ³
Travailleur autonome	X	5 ^E	5 ^E
En chômage	6 ^E	6 ^E	8
Inactif	X	X	5 ^E
Psychologie et sciences sociales			
Aux études	X
Employé	86	81	79 ³
Travailleur autonome	7	8	9
En chômage	5	7	8
Inactif	X	3 ^E	X
Sciences humaines			
Aux études	..	X	..
Employé	76	68	72
Travailleur autonome	5 ^E	7 ^E	9
En chômage	15 ^E	16	11
Inactif	5 ^E	9 ^E	X
Éducation et autres domaines d'études			
Aux études
Employé	86	87	78 ³
Travailleur autonome	7 ^E	4 ^E	7
En chômage	4 ^E	X	11
Inactif	4 ^E	5 ^E	X

Tableau A.14.1 (fin)
Activité des titulaires de doctorat sur le marché du travail deux ans après l'obtention du diplôme, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Aux études	2	2 ^E	.. ³
Employé	81 ¹	75 ²	77 ³
Travailleur autonome	6	13 ²	9
En chômage	7	6	7
Inactif	4	4	6
Sciences de la vie			
Aux études	4	5 ^E	..
Employé	81 ¹	65 ²	76
Travailleur autonome	3	21 ²	10 ^E
En chômage	6	5 ^E	4
Inactif	4	4 ^E	9
Génie			
Aux études	x
Employé	87	87	83
Travailleur autonome	x	3 ^E	4 ^E
En chômage	8	10 ^E	7
Inactif	x	..	3 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Aux études	..	x	..
Employé	87	88	83
Travailleur autonome	3 ^E	x	6
En chômage	6 ^E	6 ^E	4
Inactif	4 ^E	x	6
Psychologie et sciences sociales			
Aux études	..	x	..
Employé	78 ¹	78	73
Travailleur autonome	12 ¹	11	13
En chômage	6	6 ^E	8
Inactif	3 ^E	5 ^E	x
Sciences humaines			
Aux études	x	x	..
Employé	71	70	66
Travailleur autonome	8	10	7
En chômage	16	12	19
Inactif	5 ^E	5 ^E	7
Éducation et autres domaines d'études			
Aux études	x
Employé	82	84	79
Travailleur autonome	10	11	9
En chômage	3 ^E	4 ^E	7
Inactif	4 ^E	x	4

.. indisponible pour une période de référence précise

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^E à utiliser avec prudence

 1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

 2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

 3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Note : La somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 en raison de l'arrondissement.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.14.2

Proportion de titulaires de doctorat nés au Canada ou à l'étranger qui occupaient un emploi selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Tous les domaines d'études		
Nés au Canada	92	90
Nés à l'étranger	88	88
Sciences de la vie		
Nés au Canada	94	89
Nés à l'étranger	88	92
Génie		
Nés au Canada	97	98
Nés à l'étranger	85	94 ²
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Nés au Canada	95	96
Nés à l'étranger	87	87
Psychologie et sciences sociales		
Nés au Canada	92	90
Nés à l'étranger	97	92
Sciences humaines		
Nés au Canada	81	79
Nés à l'étranger	79	62 ²
Éducation et autres domaines d'études		
Nés au Canada	93	93
Nés à l'étranger	95	90
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études		
Nés au Canada	88 ¹	89
Nés à l'étranger	88	86
Sciences de la vie		
Nés au Canada	87 ¹	87
Nés à l'étranger	84	86
Génie		
Nés au Canada	95	95
Nés à l'étranger	88	88
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Nés au Canada	89	94
Nés à l'étranger	91	87
Psychologie et sciences sociales		
Nés au Canada	92	88
Nés à l'étranger	90	88
Sciences humaines		
Nés au Canada	76	82
Nés à l'étranger	93 ¹	75 ²
Éducation et autres domaines d'études		
Nés au Canada	94	96
Nés à l'étranger	88	93

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Note : Exclut les diplômés de la promotion de 1995 à qui les questions concernant le pays de naissance n'ont pas été posées.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.14.3
Emploi à temps plein selon le sexe et le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Hommes			
Tous les domaines d'études	81	82	83
Sciences de la vie	89	84	84
Génie	86	92	88
Informatique, mathématiques et sciences physiques	83	88	85
Psychologie et sciences sociales	81	72	82
Sciences humaines	60	64	71
Éducation et autres domaines d'études	82	89	79
Femmes			
Tous les domaines d'études	78	71²	74
Sciences de la vie	88	83	78 ³
Génie	76	100 ²	87
Informatique, mathématiques et sciences physiques	85	76	75
Psychologie et sciences sociales	76	72	76
Sciences humaines	65	53	67
Éducation et autres domaines d'études	72	65	71
Canada sans l'Ontario			
Hommes			
Tous les domaines d'études	81	85²	83
Sciences de la vie	84	85	86
Génie	89	92	84
Informatique, mathématiques et sciences physiques	85	87	86
Psychologie et sciences sociales	69 ¹	74	83 ³
Sciences humaines	64	77 ²	66
Éducation et autres domaines d'études	75	85	84
Femmes			
Tous les domaines d'études	73¹	76	73
Sciences de la vie	79 ¹	82	79
Génie	70	76	89
Informatique, mathématiques et sciences physiques	76	82	87
Psychologie et sciences sociales	74	74	71
Sciences humaines	56	51	44
Éducation et autres domaines d'études	70	84 ²	79 ³

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.15
Taux de chômage selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études	7	7	9
Sciences de la vie	4	5 ^E	9 ¹
Génie	9	x	6 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques	6 ^E	6 ^E	8
Psychologie et sciences sociales	5	7	8
Sciences humaines	15 ^E	17	12
Éducation et autres domaines d'études	4 ^E	x	11
Sexe			
Hommes	7	6	8
Femmes	6	9	10 ¹
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études	7	7	8
Sciences de la vie	6	5 ^E	4
Génie	9	10 ^E	7
Informatique, mathématiques et sciences physiques	6 ^E	7 ^E	5
Psychologie et sciences sociales	6	6 ^E	8
Sciences humaines	16	13	21
Éducation et autres domaines d'études	3 ^E	4 ^E	7
Sexe			
Hommes	8	6	7
Femmes	6	7	10 ¹

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.16
Taux d'emploi à temps partiel selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études	6	7	5
Sciences de la vie	2 ^E	4 ^E	x
Génie	x	x	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques	x	x	x
Psychologie et sciences sociales	9	14	10
Sciences humaines	10	11	10
Éducation et autres domaines d'études	9	10	10
Sexe			
Hommes	4	6	4
Femmes	7	9	9
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études	7	5	6
Sciences de la vie	4	3 ^E	3 ^E
Génie	x	..	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques	5 ^E	x	x
Psychologie et sciences sociales	15 ¹	13	11
Sciences humaines	13	14	14
Éducation et autres domaines d'études	9	7 ^E	6
Sexe			
Hommes	4	4	4
Femmes	11	8	9

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.17.1

Gains médians (en dollars constants de 2007) des diplômés qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études et le sexe, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	dollars		
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Les deux sexes	67 500	64 670	59 204³
Hommes	68 000	64 670	59 204³
Femmes	67 000	62 965²	61 670³
Sciences de la vie			
Les deux sexes	58 000	49 283²	47 462³
Hommes	52 000	47 388	48 525
Femmes	60 000	50 175 ²	44 896 ³
Génie			
Les deux sexes	73 000	85 855²	67 837
Hommes	74 194	85 855 ²	68 454
Femmes	68 000	90 873	64 137
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Les deux sexes	63 000	65 228	57 970
Hommes	60 242	66 900	59 204
Femmes	65 000	55 750	55 503
Psychologie et sciences sociales			
Les deux sexes	71 000	66 900²	61 670³
Hommes	72 000	62 106 ²	60 437 ³
Femmes	70 000	68 211	62 904 ³
Sciences humaines			
Les deux sexes	60 000	54 635²	49 336³
Hommes	61 000	54 635 ²	49 336 ³
Femmes	57 000	54 914	50 570 ³
Éducation et autres domaines d'études			
Les deux sexes	80 000	72 475²	76 471
Hommes	84 000	78 050	77 705 ³
Femmes	80 000	66 900 ²	72 771 ³

Tableau A.17.1 (fin)
Gains médians (en dollars constants de 2007) des diplômés qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études et le sexe, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	dollars		
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Les deux sexes	62 000¹	61 325	57 970³
Hommes	65 000¹	61 325²	57 970³
Femmes	60 000¹	60 210	55 503³
Sciences de la vie			
Les deux sexes	50 400¹	55 750²	49 336
Hommes	47 000	55 634 ²	49 336
Femmes	55 000	57 980	49 336
Génie			
Les deux sexes	69 000	66 900	61 670³
Hommes	70 000	68 238	61 670 ³
Femmes	62 000	61 325	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Les deux sexes	59 140	64 224²	55 257
Hommes	61 932	62 329	53 037 ³
Femmes	57 000 ¹	68 211 ²	61 670
Psychologie et sciences sociales			
Les deux sexes	63 000¹	61 325	61 670
Hommes	68 000	61 325	64 137 ³
Femmes	60 000 ¹	61 325	60 930
Sciences humaines			
Les deux sexes	61 500	57 980	57 970
Hommes	65 000 ¹	60 210	57 970 ³
Femmes	56 000	56 865	53 283
Éducation et autres domaines d'études			
Les deux sexes	78 000	66 900²	67 729³
Hommes	84 000	72 475 ²	66 604 ³
Femmes	75 000 ¹	59 095 ²	67 729 ³

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).
3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.17.2

Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Ontario			
Tous les domaines d'études			
25 ^e centile	51 480	49 730	53 230
Médiane	67 500	66 690	68 310
75 ^e centile	80 000	79 200	80 800
Sciences de la vie			
25 ^e centile	42 000	40 824	43 176
Médiane	58 000	54 752	61 248
75 ^e centile	76 800	74 496	79 104
Génie			
25 ^e centile	61 000	57 340	64 660
Médiane	73 000	69 934	76 066
75 ^e centile	86 000	82 560	89 440
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
25 ^e centile	45 161	40 735	49 587
Médiane	63 000	59 346	66 654
75 ^e centile	77 600	75 117	80 083
Psychologie et sciences sociales			
25 ^e centile	60 000	59 280	60 720
Médiane	71 000	68 870	73 130
75 ^e centile	82 000	79 868	84 132
Sciences humaines			
25 ^e centile	48 000	42 816	53 184
Médiane	60 000	58 200	61 800
75 ^e centile	68 000	65 960	70 040
Éducation et autres domaines d'études			
25 ^e centile	70 000	66 780	73 220
Médiane	80 000	77 760	82 240
75 ^e centile	101 000	95 950	106 050

Tableau A.17.2 (fin)
Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
25 ^e centile	45 161	44 167	46 155
Médiane	62 000	60 636	63 364
75 ^e centile	76 000	74 936	77 064
Sciences de la vie			
25 ^e centile	40 000	39 440	40 560
Médiane	50 400	48 283	52 517
75 ^e centile	70 200	68 234	72 166
Génie			
25 ^e centile	53 000	50 562	55 438
Médiane	69 000	66 930	71 070
75 ^e centile	81 000	76 950	85 050
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
25 ^e centile	48 000	44 832	51 168
Médiane	59 140	57 484	60 796
75 ^e centile	72 000	69 408	74 592
Psychologie et sciences sociales			
25 ^e centile	51 000	49 878	52 122
Médiane	63 000	61 362	64 638
75 ^e centile	75 000	72 900	77 100
Sciences humaines			
25 ^e centile	50 000	46 600	53 400
Médiane	61 500	58 425	64 575
75 ^e centile	70 000	68 180	71 820
Éducation et autres domaines d'études			
25 ^e centile	65 000	62 530	67 470
Médiane	78 000	75 348	80 652
75 ^e centile	100 000	97 200	102 800

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Tableau A.18

Gains médians (en dollars constants de 2007) des diplômés nés au Canada ou à l'étranger qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	dollars	
Ontario		
Tous les domaines d'études		
Nés au Canada	68 000	63 555 ²
Nés à l'étranger	65 000	65 785
Sciences de la vie		
Nés au Canada	58 000	47 388 ²
Nés à l'étranger	56 989	55 393
Génie		
Nés au Canada	80 000	94 447 ²
Nés à l'étranger	72 000	81 395
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Nés au Canada	63 000	66 900
Nés à l'étranger	65 000	57 534
Psychologie et sciences sociales		
Nés au Canada	72 000	66 900 ²
Nés à l'étranger	68 000	64 276
Science humaines		
Nés au Canada	61 000	55 193 ²
Nés à l'étranger	50 000	52 405
Éducation et autres domaines d'études		
Nés au Canada	81 000	72 475 ²
Nés à l'étranger	78 000	72 475
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études		
Nés au Canada	64 000 ¹	61 896
Nés à l'étranger	60 000 ¹	59 095
Sciences de la vie		
Nés au Canada	54 600	57 980
Nés à l'étranger	46 237 ¹	50 175
Génie		
Nés au Canada	70 000 ¹	70 914
Nés à l'étranger	67 000	66 900
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Nés au Canada	60 000	66 900
Nés à l'étranger	56 000 ¹	61 325
Psychologie et sciences sociales		
Nés au Canada	63 000 ¹	61 896
Nés à l'étranger	60 000 ¹	59 096
Sciences humaines		
Nés au Canada	60 000	60 210
Nés à l'étranger	65 000 ¹	57 980
Éducation et autres domaines d'études		
Nés au Canada	80 000	66 900 ²
Nés à l'étranger	73 000	66 900

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Note : Exclut les diplômés de la promotion de 1995 à qui les questions sur le pays de résidence n'ont pas été posées.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.19.1
Gains médians (en dollars constants de 2007) des diplômés qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études et le pays de résidence deux ans après l'obtention du diplôme, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	dollars	
Ontario		
Tous les domaines d'études		
Canada	68 000	64 670 ²
États-Unis	56 989	61 325
Sciences de la vie		
Canada	60 000	49 283 ²
États-Unis	45 161	49 847 ²
Génie		
Canada	70 000	83 068 ²
États-Unis	88 172	111 500 ²
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Canada	65 000	62 440
États-Unis	51 613	83 953
Psychologie et sciences sociales		
Canada	72 000	66 900 ²
États-Unis	54 839	62 965
Sciences humaines		
Canada	60 000	55 193 ²
États-Unis	57 097	x
Éducation et autres domaines d'études		
Canada	80 000	72 475 ²
États-Unis	x	x
Canada sans l'Ontario		
Tous les domaines d'études		
Canada	64 000 ¹	61 325
États-Unis	48 387	56 406 ²
Sciences de la vie		
Canada	55 000 ¹	56 865
États-Unis	44 086	48 798
Génie		
Canada	68 500	66 900
États-Unis	x	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques		
Canada	60 000	66 900 ²
États-Unis	53 763	57 718
Psychologie et sciences sociales		
Canada	63 045 ¹	61 325
États-Unis	53 419	x
Sciences humaines		
Canada	61 500	57 980
États-Unis	x	52 471
Éducation et autres domaines d'études		
Canada	77 000	66 900 ²
États-Unis	x	x

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

 1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

 2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Notes : Exclut les diplômés de la promotion de 1995.

Tous les gains sont convertis en dollars canadiens.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Tableau A.19.2

Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études et le pays de résidence en 2007, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	54 000	52 380	55 620
Médiane	68 000	67 048	68 952
75 ^e centile	80 000	79 200	80 800
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	45 000	43 650	46 350
Médiane	56 989	53 000	60 978
75 ^e centile	77 419	67 664	87 174
Sciences de la vie			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	42 000	40 320	43 680
Médiane	60 000	57 240	62 760
75 ^e centile	77 287	74 659	79 915
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	43 011	40 602	45 420
Médiane	45 161	43 535	46 787
75 ^e centile	64 516	53 677	75 355
Génie			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	60 000	56 040	63 960
Médiane	70 000	67 480	72 520
75 ^e centile	85 000	82 280	87 720
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	88 172	75 828	100 516
75 ^e centile	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	48 000	42 816	53 184
Médiane	65 000	60 840	69 160
75 ^e centile	77 000	74 844	79 156
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	51 613	40 774	62 452
75 ^e centile	x
Psychologie et sciences sociales			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	60 000	57 960	62 040
Médiane	72 000	69 840	74 160
75 ^e centile	83 200	80 704	85 696
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	54 839	48 368	61 310
75 ^e centile	x
Sciences humaines			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	45 000	40 230	49 770
Médiane	60 000	58 200	61 800
75 ^e centile	68 000	65 280	70 720
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	57 097	51 616	62 578
75 ^e centile	x

Tableau A.19.2 (suite)
Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études et le pays de résidence en 2007, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Éducation et autres domaines d'études			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	70 000	66 780	73 220
Médiane	80 000	78 240	81 760
75 ^e centile	100 000	94 000	106 000
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	x
75 ^e centile	x
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	49 400	47 918	50 882
Médiane	64 000	63 104	64 896
75 ^e centile	77 000	76 076	77 924
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	40 860	39 552	42 168
Médiane	48 387	45 097	51 677
75 ^e centile	69 892	64 580	75 204
Sciences de la vie			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	40 000	39 120	40 880
Médiane	55 000	53 020	56 980
75 ^e centile	75 000	72 900	77 100
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	40 000	39 280	40 720
Médiane	44 086	42 763	45 409
75 ^e centile	52 000	45 240	58 760
Génie			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	52 500	48 510	56 490
Médiane	68 500	66 171	70 829
75 ^e centile	80 000	76 320	83 680
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	x
75 ^e centile	x
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	50 000	47 500	52 500
Médiane	60 000	57 960	62 040
75 ^e centile	73 480	70 835	76 125
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	40 000	33 360	46 640
Médiane	53 763	49 247	58 279
75 ^e centile	69 892	48 645	91 139
Psychologie et sciences sociales			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	52 000	50 440	53 560
Médiane	63 045	61 532	64 558
75 ^e centile	75 000	73 200	76 800
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	53 419	49 039	57 799
75 ^e centile	x

Tableau A.19.2 (fin)

Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui occupaient un emploi à temps plein, selon le domaine d'études et le pays de résidence en 2007, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Sciences humaines			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	50 000	46 400	53 600
Médiane	61 500	58 548	64 452
75 ^e centile	70 000	68 460	71 540
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	x
75 ^e centile	x
Éducation et autres domaines d'études			
Vivaient au Canada			
25 ^e centile	65 000	63 310	66 690
Médiane	77 000	74 690	79 310
75 ^e centile	96 000	91 392	100 608
Vivaient aux États-Unis			
25 ^e centile	x
Médiane	x
75 ^e centile	x

... n'ayant pas lieu de figurer

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Tableau A.20
Proportion de diplômés surqualifiés pour l'emploi occupé, selon deux définitions différentes et selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Question subjective			
Tous les domaines d'études	17	19	21³
Sciences de la vie	13	20	15
Génie	27	15 ^E	31
Informatique, mathématiques et sciences physiques	15	13 ^E	20
Psychologie et sciences sociales	14	19	13
Sciences humaines	11	28 ²	24 ³
Éducation et autres domaines d'études	28	18 ²	29
Définition objective			
Tous les domaines d'études	27	51²	34³
Sciences de la vie	18	44 ²	32 ^E
Génie	37	55 ²	40
Informatique, mathématiques et sciences physiques	22	47 ²	34 ³
Psychologie et sciences sociales	22	50 ²	22
Sciences humaines	24	54 ²	34
Éducation et autres domaines d'études	50	64 ²	49
Canada sans l'Ontario			
Question subjective			
Tous les domaines d'études	20¹	20	22
Sciences de la vie	16	14	18
Génie	30	30	27
Informatique, mathématiques et sciences physiques	19	13 ^E	17
Psychologie et sciences sociales	23 ¹	17	23
Sciences humaines	25 ¹	25	31
Éducation et autres domaines d'études	16 ¹	30 ²	26 ³
Définition objective			
Tous les domaines d'études	32¹	46²	37³
Sciences de la vie	22	41 ²	28 ^E
Génie	45	51	45
Informatique, mathématiques et sciences physiques	25	37 ²	31
Psychologie et sciences sociales	36 ¹	49 ²	40
Sciences humaines	43 ¹	48	47
Éducation et autres domaines d'études	38 ¹	61	45

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).
3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Note : Question subjective : fondée sur la perception auto-déclarée du répondant; définition objective : variable dérivée du niveau de scolarité du répondant comparé au niveau de scolarité requis pour l'emploi.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.21.1

Gains médians (en dollars constants de 2007) des diplômés qui ont déclaré être surqualifiés pour leur emploi, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	dollars		
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Surqualifiés	66 000	57 980 ²	61 670 ³
Non surqualifiés	67 500	65 589	59 204 ³
Sciences de la vie			
Surqualifiés	60 000	46 830 ²	43 169 ³
Non surqualifiés	55 000	50 175	49 336
Génie			
Surqualifiés	72 000	F	65 371
Non surqualifiés	74 194	88 085 ²	69 688
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Surqualifiés	63 000	66 900	61 670
Non surqualifiés	63 000	65 228	56 737
Psychologie et sciences sociales			
Surqualifiés	68 000	65 005	59 204 ³
Non surqualifiés	70 000	66 900	61 670 ³
Sciences humaines			
Surqualifiés	45 000	51 848	51 803
Non surqualifiés	61 000	55 750 ²	49 336 ³
Éducation et autres domaines d'études			
Surqualifiés	75 000	62 571	80 171
Non surqualifiés	84 000	72 475 ²	74 004 ³
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Surqualifiés	60 000 ¹	60 210	55 503 ³
Non surqualifiés	63 000 ¹	59 024 ²	57 970 ³
Sciences de la vie			
Surqualifiés	55 000	53 520	49 336
Non surqualifiés	50 000	52 182	49 336
Génie			
Surqualifiés	66 000	61 325	59 204
Non surqualifiés	69 000	69 130	64 137 ³
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Surqualifiés	56 000	61 325	49 336
Non surqualifiés	59 140	65 589 ²	55 257
Psychologie et sciences sociales			
Surqualifiés	61 000 ¹	55 750	55 503
Non surqualifiés	63 045 ¹	61 325	61 670
Sciences humaines			
Surqualifiés	50 500	65 785 ²	53 283
Non surqualifiés	65 000 ¹	56 865 ²	57 970 ³
Éducation et autres domaines d'études			
Surqualifiés	65 000 ¹	66 900	65 371
Non surqualifiés	80 000	66 900 ²	67 837 ³

F trop peu fiable pour être publié

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).**Notes :** Définition fondée sur la perception auto-déclarée du répondant.

Ne comprend que les répondants qui travaillaient à temps plein.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.21.2
Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui ont déclaré être surqualifiés pour leur emploi en 2007, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Surqualifiés			
25 ^e centile	50 000	46 700	53 300
Médiane	66 000	63 888	68 112
75 ^e centile	80 000	77 920	82 080
Non surqualifiés			
25 ^e centile	51 613	49 652	53 574
Médiane	67 500	66 285	68 715
75 ^e centile	80 000	79 520	80 480
Sciences de la vie			
Surqualifiés			
25 ^e centile	41 886	38 116	45 656
Médiane	60 000	54 480	65 520
75 ^e centile	70 000	64 820	75 180
Non surqualifiés			
25 ^e centile	42 000	40 824	43 176
Médiane	55 000	51 370	58 630
75 ^e centile	75 000	72 300	77 700
Génie			
Surqualifiés			
25 ^e centile	60 000	52 080	67 920
Médiane	72 000	63 792	80 208
75 ^e centile	92 000	77 280	106 720
Non surqualifiés			
25 ^e centile	64 000	60 544	67 456
Médiane	74 194	70 929	77 459
75 ^e centile	85 000	81 260	88 740
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Surqualifiés			
25 ^e centile	x
Médiane	63 000	58 716	67 284
75 ^e centile	x
Non surqualifiés			
25 ^e centile	45 000	40 860	49 140
Médiane	63 000	57 960	68 040
75 ^e centile	78 000	75 504	80 496
Psychologie et sciences sociales			
Surqualifiés			
25 ^e centile	57 000	45 030	68 970
Médiane	68 000	65 144	70 856
75 ^e centile	77 500	74 090	80 910
Non surqualifiés			
25 ^e centile	60 000	59 280	60 720
Médiane	70 000	68 040	71 960
75 ^e centile	80 645	78 548	82 742
Sciences humaines			
Surqualifiés			
25 ^e centile	x
Médiane	45 000	40 860	49 140
75 ^e centile	x
Non surqualifiés			
25 ^e centile	54 000	51 192	56 808
Médiane	61 000	59 780	62 220
75 ^e centile	69 000	66 792	71 208

Tableau A.21.2 (suite)

Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui ont déclaré être surqualifiés pour leur emploi en 2007, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Éducation et autres domaines d'études			
Surqualifiés			
25 ^e centile	65 000	58 240	71 760
Médiane	75 000	70 200	79 800
75 ^e centile	84 000	76 608	91 392
Non surqualifiés			
25 ^e centile	73 000	70 226	75 774
Médiane	84 000	80 640	87 360
75 ^e centile	105 000	99 330	110 670
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Surqualifiés			
25 ^e centile	49 741	48 348	51 134
Médiane	60 000	58 200	61 800
75 ^e centile	74 000	71 040	76 960
Non surqualifiés			
25 ^e centile	45 161	44 619	45 703
Médiane	63 000	61 614	64 386
75 ^e centile	76 000	74 936	77 064
Sciences de la vie			
Surqualifiés			
25 ^e centile	42 000	39 060	44 940
Médiane	55 000	49 940	60 060
75 ^e centile	72 000	68 544	75 456
Non surqualifiés			
25 ^e centile	40 000	39 440	40 560
Médiane	50 000	48 000	52 000
75 ^e centile	70 000	68 180	71 820
Génie			
Surqualifiés			
25 ^e centile	54 000	49 140	58 860
Médiane	66 000	61 380	70 620
75 ^e centile	80 000	72 160	87 840
Non surqualifiés			
25 ^e centile	53 000	47 276	58 724
Médiane	69 000	66 930	71 070
75 ^e centile	81 000	76 626	85 374
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Surqualifiés			
25 ^e centile	50 000	47 000	53 000
Médiane	56 000	52 752	59 248
75 ^e centile	77 424	66 894	87 954
Non surqualifiés			
25 ^e centile	47 312	42 770	51 854
Médiane	59 140	56 656	61 624
75 ^e centile	72 000	69 696	74 304
Psychologie et sciences sociales			
Surqualifiés			
25 ^e centile	52 000	50 232	53 768
Médiane	61 000	58 682	63 318
75 ^e centile	70 000	66 920	73 080
Non surqualifiés			
25 ^e centile	51 398	49 136	53 660
Médiane	63 045	61 406	64 684
75 ^e centile	75 000	73 050	76 950

Tableau A.21.2 (fin)
Gains (aux 25^e, 50^e et 75^e centiles) des diplômés de 2005 qui ont déclaré être surqualifiés pour leur emploi en 2007, selon le domaine d'études, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Gains	Limites de l'intervalle de confiance à 95 %	
		inférieure	supérieure
		dollars	
Sciences humaines			
Surqualifiés			
25 ^e centile	44 000 ^E	28 688	59 312
Médiane	50 500	47 167	53 833
75 ^e centile	65 000	59 540	70 460
Non surqualifiés			
25 ^e centile	55 000	52 140	57 860
Médiane	65 000	62 920	67 080
75 ^e centile	70 000	67 340	72 660
Éducation et autres domaines d'études			
Surqualifiés			
25 ^e centile	55 000	52 910	57 090
Médiane	65 000	61 360	68 640
75 ^e centile	77 000	70 532	83 468
Non surqualifiés			
25 ^e centile	70 000	67 200	72 800
Médiane	80 000	76 480	83 520
75 ^e centile	100 000	97 800	102 200

... n'ayant pas lieu de figurer

 x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2005).

Tableau A.22

Répartition des titulaires de doctorat selon le domaine d'études et le secteur d'activité économique de l'emploi, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Ontario			
Tous les domaines d'études			
Fabrication	4	8 ²	8 ³
Services professionnels, scientifiques et techniques	11	13	12
Services d'enseignement	58	52 ²	50 ³
Soins de santé et assistance sociale	13	10	13
Administrations publiques	7	9	8
Sciences de la vie			
Fabrication	X	4 ^E	6
Services professionnels, scientifiques et techniques	13	12	6 ^E
Services d'enseignement	46	56	40
Soins de santé et assistance sociale	26	17 ²	30 ^E
Administrations publiques	9	8 ^E	13
Génie			
Fabrication	19	30	26
Services professionnels, scientifiques et techniques	29	29	25
Services d'enseignement	34	25	27
Soins de santé et assistance sociale	X
Administrations publiques	8 ^E	10 ^E	6 ^E
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Fabrication	6 ^E	15 ^E	16
Services professionnels, scientifiques et techniques	16	19	21
Services d'enseignement	56	43 ²	40 ³
Soins de santé et assistance sociale	X	X	4 ^E
Administrations publiques	8 ^E	12 ^E	6 ^E
Psychologie et sciences sociales			
Fabrication	..	X	X
Services professionnels, scientifiques et techniques	4 ^E	7	10
Services d'enseignement	64	50 ²	54 ³
Soins de santé et assistance sociale	20	22	22
Administrations publiques	9	10	9
Sciences humaines			
Fabrication	X	X	X
Services professionnels, scientifiques et techniques	X	X	6 ^E
Services d'enseignement	83	70 ²	72 ³
Soins de santé et assistance sociale	X	X	X
Administrations publiques	X	5 ^E	6 ^E
Éducation et autres domaines d'études			
Fabrication	X	..	X
Services professionnels, scientifiques et techniques	5 ^E	9 ^E	9
Services d'enseignement	75	73	76
Soins de santé et assistance sociale	6 ^E	X	X
Administrations publiques	6 ^E	6 ^E	X
Sexe			
Hommes			
Fabrication	6	10 ²	10 ³
Services professionnels, scientifiques et techniques	14	14	15
Services d'enseignement	57	51	46 ³
Soins de santé et assistance sociale	9	6 ²	11 ^E
Administrations publiques	7	8	7

Tableau A.22 (suite)
Répartition des titulaires de doctorat selon le domaine d'études et le secteur d'activité économique de l'emploi, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Femmes			
Fabrication	2 ^E	4 ^E	5
Services professionnels, scientifiques et techniques	8	11	8
Services d'enseignement	60	53 ²	58
Soins de santé et assistance sociale	16	16	15
Administrations publiques	7	10	9
Canada sans l'Ontario			
Tous les domaines d'études			
Fabrication	4	6 ²	7 ³
Services professionnels, scientifiques et techniques	14 ¹	14	15
Services d'enseignement	55	46 ²	49 ³
Soins de santé et assistance sociale	13	22 ²	14
Administrations publiques	7	7	9
Sciences de la vie			
Fabrication	5	4	8
Services professionnels, scientifiques et techniques	15	13	14
Services d'enseignement	52	34 ²	37 ³
Soins de santé et assistance sociale	15 ¹	40 ²	25 ^E
Administrations publiques	8	6	12
Génie			
Fabrication	8 ¹	16 ²	19 ³
Services professionnels, scientifiques et techniques	33	31	32
Services d'enseignement	37	35	33
Soins de santé et assistance sociale	X	X	X
Administrations publiques	9	9 ^E	6
Informatique, mathématiques et sciences physiques			
Fabrication	7 ^E	15 ²	12
Services professionnels, scientifiques et techniques	21	23	27
Services d'enseignement	55	43 ²	42 ³
Soins de santé et assistance sociale	5 ^E	9 ^E	3 ^E
Administrations publiques	6 ^E	6 ^E	8
Psychologie et sciences sociales			
Fabrication
Services professionnels, scientifiques et techniques	6	7 ^E	4 ^E
Services d'enseignement	48 ¹	53	54
Soins de santé et assistance sociale	34 ¹	24 ²	26 ³
Administrations publiques	9	12	11
Sciences humaines			
Fabrication	..	X	X
Services professionnels, scientifiques et techniques	7 ^E	9 ^E	6
Services d'enseignement	71 ¹	72	71
Soins de santé et assistance sociale	X	3 ^E	6 ^E
Administrations publiques	6 ^E	5 ^E	7 ^E
Éducation et autres domaines d'études			
Fabrication	X	X	X
Services professionnels, scientifiques et techniques	8	6 ^E	7 ^E
Services d'enseignement	77	67	75
Soins de santé et assistance sociale	5 ^E	F	8
Administrations publiques	5	7 ^E	5

Tableau A.22 (fin)

Répartition des titulaires de doctorat selon le domaine d'études et le secteur d'activité économique de l'emploi, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000	Promotion de 1995
	pourcentage		
Sexe			
Hommes			
Fabrication	5	8 ²	8 ³
Services professionnels, scientifiques et techniques	19 ¹	18	18
Services d'enseignement	54	45 ²	49 ³
Soins de santé et assistance sociale	8	16 ²	7
Administrations publiques	7	8	10
Femmes			
Fabrication	2	2 ^E	6 ³
Services professionnels, scientifiques et techniques	9	9	8
Services d'enseignement	56	47 ²	50
Soins de santé et assistance sociale	18	32 ²	26
Administrations publiques	8	6	6

.. indisponible pour une période de référence précise

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

F trop peu fiable pour être publié

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).

2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

3. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 1995 ($p < 0,05$).

Note : La somme des pourcentage ne correspond pas à 100, certains secteurs industriels ayant été exclus en raison d'un faible échantillon.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005, 2000 et 1995).

Tableau A.23
Répartition des titulaires de doctorat selon le pays de résidence deux ans après l'obtention du diplôme et le secteur d'activité économique de l'emploi, Ontario et Canada sans l'Ontario

	Promotion de 2005	Promotion de 2000
	pourcentage	
Ontario		
Vivaient au Canada		
Fabrication	4	7 ²
Services professionnels, scientifiques et techniques	10	12
Services d'enseignement	57	52
Soins de santé et assistance sociale	13	11
Administrations publiques	8	10
Vivaient aux États-Unis		
Fabrication	6 ^E	13 ^E
Services professionnels, scientifiques et techniques	17	21
Services d'enseignement	61	50
Soins de santé et assistance sociale	6 ^E	x
Administrations publiques	x	x
Canada sans l'Ontario		
Vivaient au Canada		
Fabrication	3	6 ²
Services professionnels, scientifiques et techniques	15 ¹	14
Services d'enseignement	54	43 ²
Soins de santé et assistance sociale	13	25 ²
Administrations publiques	8	8
Vivaient aux États-Unis		
Fabrication	6 ^E	8 ^E
Services professionnels, scientifiques et techniques	14	20
Services d'enseignement	64	66
Soins de santé et assistance sociale	9 ^E	x
Administrations publiques	4 ^E	x

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

^E à utiliser avec prudence

1. Valeur significativement différente entre les diplômés de l'Ontario et les diplômés des autres provinces à l'intérieur de la promotion de 2005 ($p < 0,05$).
2. Valeur significativement différente entre la promotion de 2005 et la promotion de 2000 ($p < 0,05$).

Note : La somme des pourcentage ne correspond pas à 100, certains secteurs industriels ayant été exclus en raison d'un faible échantillon.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés (promotions de 2005 et 2000).

Bibliographie

- Auriol, Laudeline. 2010. *Les carrières des titulaires de doctorat: Données d'emploi et de mobilité*. Paris, OCDE, 29 p. Série de documents de travail de la Direction de la science, de la technologie et de l'industrie, no. 2010/4.
- Charbonneau, Léo. 2011. "The problem with PhD training in Canada". www.universityaffairs.ca/margin-notes/the-problem-with-phd-training-in-canada/.
- Desjardins, Louise et Darren King. 2011. *Espérances et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités canadiennes*, produit n° 81-595-M089 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 58 p.
- Dion, Patrice et Mireille Vézina. 2010. « Émigration du Canada vers les États-Unis de 2000 à 2006. » *Tendances sociales canadiennes*. Vol. 90, n° 2. Produit n° 11-008-X au catalogue de Statistique Canada.
- Hoffer, T.B., M. Hess, V. Welch Jr. et K. Williams. 2007. *Doctorate Recipients from United States Universities: Summary Report 2006*. Chicago, National Opinion Research Centre, 203 p.
- King, Darren, Judy Eisl-Culkin et Louise Desjardins. 2008. *Les études doctorales au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat de 2005 à 2006*. Produit n° 81-595MIE2008069 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 75 p.
- Knighton, Tamara et Sheba Mirza. 2002. « L'incidence du niveau de scolarité des parents et du revenu du ménage sur la poursuite d'études postsecondaires. » *Revue trimestrielle de l'éducation*. Vol. 8, n° 3, p. 25 à 32. Produit n° 81-003-XPB2001 au catalogue de Statistique Canada.
- OCDE / UNESCO. *Projet OCDE / Institut de statistique de l'UNESCO / Eurostat sur les carrières des titulaires de doctorats (CTD)* www.oecd.org/sti/cdh (site consulté le 2 avril 2012)
- Statistique Canada. 2009. *Regard sur le marché du travail canadien, 2007*. Produit n° 71-222-X au catalogue de Statistique Canada, 127 p.
- Statistique Canada. Tableau 282-0074 – *Enquête sur la population active (EPA), estimations du salaire des employés selon la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, le sexe et le groupe d'âge, annuel (en dollars courants, à moins d'indications contraires)*, CANSIM (base de données).
- Statistique Canada. Tableau 282-0008 – *Enquête sur la population active (EPA), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), le sexe et le groupe d'âge*, CANSIM (base de données).

Statistique Canada. Tableau 477-0020 – *Diplômés postsecondaires publics, selon la Classification pancanadienne type de l'éducation (CPCTE), Classification des programmes d'enseignement, regroupement principal (CPE-RP), sexe et statut immigrant, annuel (nombre)*, CANSIM (base de données).

Zhao, John, Doug Drew et T. Scott Murray. 2000. « Exode et afflux des cerveaux : Migration des travailleurs du savoir en provenance et à destination du Canada. » *Revue trimestrielle de l'éducation*. Vol. 6, n° 3. Produit n° 81-003-XPB au catalogue de Statistique Canada.

Notes en fin de texte

1. Voir Auriol (2010).
2. Comprend les professeurs travaillant à temps plein et à temps partiel, ainsi que les professeurs travaillant à temps partiel une partie de l'année, mais exclut les assistants à l'enseignement.
3. Les données proviennent du Système d'information sur le personnel d'enseignement dans les universités ou les collèges (SPEUC).
4. Desjardins et King (2011).
5. Statistique Canada. Tableau 477-0020 – *Diplômés postsecondaires publics, selon la Classification pancanadienne type de l'éducation (CPCTE), Classification des programmes d'enseignement, regroupement principal (CPE-RP), sexe et statut immigrant, annuel (nombre)*, CANSIM (base de données).
6. Le terme « allophone » a trait aux personnes dont la langue maternelle est une langue autre que l'anglais ou le français.
7. Les langues chinoises comprennent le mandarin, le cantonais, le hakka, le taïwanais, le chaochow (teochow), le fou-kien et le shanghaien.
8. Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.
9. Comprend les étudiants détenteurs d'un visa; toutefois, ceux-ci ne représentaient que 4 % et 5 % de tous les diplômés nés à l'étranger en Ontario et dans les autres provinces respectivement.
10. On n'a pas posé de questions concernant le pays de naissance ou la citoyenneté aux diplômés de la promotion de 1995.
11. Voir, par exemple, Knighton, Tamara et Sheba Mirza. 2002, « L'incidence du niveau de scolarité des parents et du revenu du ménage sur la poursuite d'études postsecondaires », *Revue trimestrielle de l'éducation*. Vol. 8, n° 3, p. 25 à 32. Produit n° 81-003-XPB2001 au catalogue de Statistique Canada.
12. Hoffer, T.B., M. Hess, V. Welch Jr. et K. Williams. 2007. *Doctorate Recipients from United States Universities: Summary Report 2006*, Chicago, National Opinion Research Centre, 203 p.
13. Voir King, Eisl-Culkin et Desjardins (2008) et Auriol (2010).
14. On ne disposait pas de données comparables pour les diplômés de 1995.
15. Voir, par exemple, Zhao, John, Doug Drew et T. Scott Murray. 2000. « Exode et afflux des cerveaux : Migration des travailleurs du savoir en provenance et à destination du Canada ». *Revue trimestrielle de l'éducation*. Vol. 6, n° 3. Produit n° 81-003-XPB au catalogue de Statistique Canada.
16. Voir Dion, Patrice et Mireille Vézina. 2010. « Émigration du Canada vers les États-Unis de 2000 à 2006 ». *Tendances sociales canadiennes*. Vol. 90, n° 2. Produit n° 11-008-X au catalogue de Statistique Canada.
17. King, Darren, Judy Eisl-Culkin et Louise Desjardins. 2008. *Les études doctorales au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat de 2005 à 2006*. Produit n° 51-595MIF2008069 au catalogue de Statistique Canada. Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada, 75 p.
18. On ne dispose pas de données comparables sur les titulaires de doctorat de la promotion de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis.
19. Aucune autre analyse de domaines particuliers d'études n'a été effectuée pour la promotion de 2000, en raison de la petite taille de l'échantillon.
20. Aucune analyse des facteurs particuliers liés à la scolarité n'a été effectuée en raison de la petite taille de l'échantillon.

21. Même si l'information sur la mobilité interprovinciale des diplômés des promotions de 2000 et de 1995 sont incluses dans les tableaux A.13.1 et A.13.2 en annexe, la comparabilité historique de ces données peut être affectée par les méthodes utilisées pour attribuer la province de résidence au moment de l'interview. Par conséquent, aucune analyse comparative n'a été effectuée avec les cohortes précédentes.
22. Statistique Canada, 2009. *Regard sur le marché du travail canadien, 2007*. Produit n° 71-222-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Statistique Canada, 127 p.
23. Ce terme se rapporte à une personne qui travaille pour d'autres contre rémunération, par opposition à un travailleur autonome.
24. Tous les gains, peu importe si le diplômé vivait au Canada ou aux États-Unis, ont été convertis en dollars canadiens.
25. Comprend les employés et les travailleurs autonomes.
26. Statistique Canada. Tableau 282-0074 – *Enquête sur la population active (EPA), estimations du salaire des employés selon la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, le sexe et le groupe d'âge, annuel (en dollars courants, à moins d'indications contraires)*, CANSIM (base de données).
27. Même si les diplômés de l'Ontario en informatique, mathématiques et sciences physiques étaient proportionnellement plus nombreux à vouloir effectuer un stage postdoctoral que les diplômés en sciences de la vie, la différence n'était pas statistiquement significative.
28. Desjardins, Louise et Darren King. 2011. *Espérances et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités canadiennes*. Produit n° 81-595-M089 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 58 p.
29. Tous les gains des diplômés, peu importe s'ils vivaient au Canada ou aux États-Unis, ont été convertis en dollars canadiens.
30. Même si le tableau A.19.1 en annexe montre des écarts relativement importants au chapitre des gains en informatique, mathématiques et sciences physiques entre les résidents du Canada et ceux des États-Unis, il n'y avait pas de différence statistique entre eux.
31. Voir Desjardins et King pour les résultats antérieurs.
32. OCDE / UNESCO. *Projet OCDE / Institut de statistique de l'UNESCO / Eurostat sur les carrières des titulaires de doctorats (CTD)* www.oecd.org/sti/cdh (site consulté le 2 avril 2012)
33. Statistique Canada. Tableau 282-0008 – *Enquête sur la population active (EPA), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCLAN), le sexe et le groupe d'âge*, CANSIM (base de données).

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *La culture en perspective* (87-004-XIF, gratuit, <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=87-004-X>).

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays.

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Questions d'éducation* (81-004XIF, gratuit, <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=81-004-X>) et dans la série *Direction des études analytiques – Documents de recherche* (11F0019MIF, gratuit, <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=11F0019M>).

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-M N° 001	Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture
81-595-M N° 002	Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales
81-595-M N° 003	Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens
81-595-M N° 004	Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire
81-595-M N° 005	Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales
81-595-M N° 006	Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans
81-595-M N° 007	Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP)
81-595-M N° 008	L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada
81-595-M N° 009	Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes
81-595-M N° 010	Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002
81-595-M N° 011	Un nouveau regard sur l'enseignement postsecondaire au Canada : Document de travail
81-595-M N° 012	Variation des niveaux de littératie entre les provinces canadiennes : Constatations tirées du PISA de l'OCDE
81-595-M N° 013	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2001-2002 : Rapport final
81-595-M N° 014	À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002
81-595-M N° 015	Travail et formation : Premiers résultats de l'EEFA de 2003
81-595-M N° 016	Promotion de 2000 : profil des diplômés du postsecondaire et endettement des étudiants
81-595-M N° 017	Connectivité et intégration des TIC dans les écoles élémentaires et secondaires au Canada : Premiers résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004
81-595-M N° 018	Aperçu des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 20 à 22 ans
81-595-M N° 019	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004
81-595-M N° 020	Estimations du commerce de biens de la culture : Méthodologie et notes techniques
81-595-M N° 021	Cadre canadien pour les statistiques culturelles
81-595-M N° 022	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997 à 2002-2003
81-595-M N° 023	Contribution économique de la culture au Canada
81-595-M N° 024	Contribution économique du secteur culturel en Ontario

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

- 81-595-M N° 025 Contribution économique de la culture au Canada – une perspective provinciale
- 81-595-M N° 026 Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition
- 81-595-M N° 027 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2002-2003 : Rapport final
- 81-595-M N° 028 Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004
- 81-595-M N° 029 Les diplômés manitobains du postsecondaire de la promotion de 2000 : quels résultats obtiennent-ils?
- 81-595-M N° 030 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2004-2005 : Rapport préliminaire
- 81-595-M N° 031 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004 : Rapport final
- 81-595-M N° 032 Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des diplômés récents
- 81-595-M N° 033 Le secteur des services d'enseignement au Canada
- 81-595-M N° 034 Connectivité et intégration des TIC dans les écoles des Premières nations : Résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004
- 81-595-M N° 035 Apprentis inscrits : Une classe 10 ans plus tard
- 81-595-M N° 036 Participation aux études postsecondaires : Résultats de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu
- 81-595-M N° 037 Contribution économique de la culture au Canada
- 81-595-M N° 038 Profil d'industries culturelles sélectionnées de l'Ontario
- 81-595-M N° 039 Facteurs influant sur le remboursement des prêts aux étudiants
- 81-595-M N° 040 Guide d'utilisation des données du commerce des biens de la culture
- 81-595-M N° 041 Éducation et ressources humaines en santé : aperçu des besoins en information
- 81-595-M N° 042 Comment les étudiants du niveau postsecondaire financent leurs études : Résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires
- 81-595-M N° 043 Liens entre les résultats éducationnels à l'âge de 19 ans la capacité en lecture à l'âge de 15 ans
- 81-595-M N° 044 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1997-1998 à 2003-2004
- 81-595-M N° 045 Suivi des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 18 à 20 ans – Résultats du 3^{ième} cycle de l'EJET
- 81-595-M N° 046 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2005/2006 : rapport

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

préliminaire

- 81-595-M N° 047 Aide au remboursement des prêts étudiants du Canada : Les gens qui se prévalent du programme d'exemption d'intérêts et ceux qui ne l'utilisent pas
- 81-595-M N° 048 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2004-2005 : rapport final
- 81-595-M N° 049 Éducation des travailleurs de la santé : Un portrait statistique
- 81-595-M N° 050 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1998-1999 à 2004-2005
- 81-595-M N° 051 L'emploi dans le secteur culturel dans un contexte nord-américain
- 81-595-M N° 052 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2006-2007 : rapport préliminaire
- 81-595-M N° 053 Vers une géographie de la culture : l'écart entre l'urbain et le rural en matière de professions culturelles
- 81-595-M N° 054 Cheminements des jeunes Canadiens des études au marché du travail : résultats de l'Enquête auprès des jeunes en transition
- 81-595-M N° 055 Décrocheurs du secondaire retournant à l'école
- 81-595-M N° 056 Commerce des services culturels Guide des concepts et des méthodes
- 81-595-M N° 057 Résultats de scolarisation à l'âge de 19 ans selon le sexe et le revenu parental : un premier regard sur les différences provinciales
- 81-595-M N° 058 Tendances des effectifs étudiants au postsecondaire jusqu'en 2031 : trois scénarios
- 81-595-M N° 059 Participation aux études postsecondaires : diplômés, persévérants et décrocheurs, résultats de l'EJET, 4^e cycle
- 81-595-M N° 060 La participation sportive au Canada, 2005
- 81-595-M N° 061 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2005-2006 : rapport final
- 81-595-M N° 062 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2007-2008 : rapport préliminaire
- 81-595-M N° 063 Apprentis inscrits : la cohorte de 1993, une décennie plus tard, comparaisons avec la cohorte de 1992
- 81-595-M N° 064 L'apport des créateurs : le rôle des professions culturelles dans l'économie au cours des années 90
- 81-595-M N° 065 Les diplômés du doctorat au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat, 2004-2005
- 81-595-M N° 066 Comprendre la consommation de produits et services de la culture au Canada
- 81-595-M N° 067 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1999-2000 à 2005-2006
- 81-595-M N° 068 Éducation des travailleurs de la santé : Résultats provinciaux

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

- 81-595-M N° 069 Les études doctorales au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat de 2005-2006
- 81-595-M N° 070 Les études postsecondaires – participation et décrochage : différences entre l'université, le collège et les autres types d'établissements postsecondaires
- 81-595-M N° 071 Définition et classification par Statistique Canada des fournisseurs de services d'enseignement postsecondaire et d'éducation des adultes au Canada
- 81-595-M N° 072 Transition et progression : persévérance dans les études postsecondaires dans la région de l'Atlantique, données du SIEP
- 81-595-M N° 073 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2006-2007 : rapport final
- 81-595-M N° 074 L'obtention d'un diplôme au Canada : profil, situation sur le marché du travail et endettement des diplômés de la promotion de 2005
- 81-595-M N° 075 Transitions entre les études et le marché du travail chez les jeunes adultes
- 81-595-M N° 076 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2008-2009 : rapport préliminaire
- 81-595-M N° 077 Élaboration d'un compte satellite de la culture au Canada
- 81-595-M N° 078 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 2000-2001 à 2006-2007
- 81-595-M N° 079 L'apprentissage à vie chez les Canadiens de 18 à 64 ans : premiers résultats de l'Enquête sur l'accès et le soutien à l'éducation et à la formation de 2008
- 81-595-M N° 080 Apprentis inscrits : les cohortes de 1994 et 1995, une décennie plus tard
- 81-595-M N° 081 Le paradoxe du faible revenu de diplômés de l'enseignement supérieur : Les diplômés du collège et de l'université avec de faibles revenus, Ontario, 2006
- 81-595-M N° 082 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2007-2008 : rapport final
- 81-595-M N° 083 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour Canada, les provinces et les territoires, 2001-2002 à 2007-2008
- 81-595-M N° 084 Caractéristiques et résultats sur le marché du travail des immigrants formés à l'étranger : résultats du Recensement de 2006
- 81-595-M N° 085 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2008-2009 : rapport final
- 81-595-M N° 086 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2009-2010 : rapport préliminaire
- 81-595-M N° 087 Les expériences des jeunes sur le marché du travail après la fin des études : l'effet des cheminements scolaires au fil du temps
- 81-595-M N° 088 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 2002-2003 à 2008-2009

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

- | | |
|-----------------|---|
| 81-595-M N° 089 | Espérances et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités canadiennes |
| 81-595-M N° 090 | Différer les études postsecondaires : qui le fait et pendant combien de temps? |
| 81-595-M N° 091 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2010-2011 : rapport préliminaire |
| 81-595-M N° 092 | Profil des élèves et des écoles des groupes linguistiques minoritaires au Canada : résultats du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de 2009 |
| 81-595-M N° 093 | Lieu des études et succès des immigrants du Canada sur le marché du travail |
| 81-595-M N° 094 | Intégration des immigrants formés à l'étranger au marché du travail canadien : facteurs déterminants de la réussite |
| 81-595-M N° 095 | Indicateurs sommaires des écoles publiques et privées pour le Canada, les provinces et les territoires, 2005-2006 à 2009-2010 |
| 81-595-M N° 096 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2009-2010 : rapport final |
| 81-595-M N° 097 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2010-2011 : rapport final |
| 81-595-M N° 098 | Portrait et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités ontariennes |